



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2501

2008

I. Nos. 44731-44735

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2501

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2011

Copyright © United Nations 2011
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

e-ISBN: 978-92-1-054833-5

Copyright © Nations Unies 2011
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2008
Nos. 44731 to 44735*

No. 44731. Germany and Austria:

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Berlin, 24 August 2000.....

3

No. 44732. Germany and Rwanda:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Rwanda regarding technical cooperation in the project concerning the continuation of the local office of the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Kigali, 23 March 1998 and 12 August 1999.....

153

No. 44733. Germany and Bosnia and Herzegovina:

Treaty between the Federal Republic of Germany and Bosnia and Herzegovina concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Berlin, 18 October 2001

155

No. 44734. Germany and Brazil:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on film co-production (with annex). Berlin, 17 February 2005

247

No. 44735. Cyprus and Syrian Arab Republic:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Syrian Arab Republic on international transport of passengers and goods. Damascus, 2 April 2007.....

297

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2008
N°s 44731 à 44735*

N° 44731. Allemagne et Autriche :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berlin, 24 août 2000

3

N° 44732. Allemagne et Rwanda :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République rwandaise concernant la coopération technique pour le projet relatif à la poursuite des activités du bureau local de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Kigali, 23 mars 1998 et 12 août 1999

153

N° 44733. Allemagne et Bosnie-Herzégovine :

Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la Bosnie-Herzégovine relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Berlin, 18 octobre 2001

155

N° 44734. Allemagne et Brésil :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la coproduction cinématographique (avec annexe). Berlin, 17 février 2005

247

N° 44735. Chypre et République arabe syrienne :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République arabe syrienne relatif au transport international de passagers et de marchandises. Damas, 2 avril 2007

297

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas à l'instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

February 2008

Nos. 44731 to 44735

Traité s et accords internationaux

enregistrés en

février 2008

N^{os} 44731 à 44735

No. 44731

**Germany
and
Austria**

**Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria
for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital
(with protocol). Berlin, 24 August 2000**

**Entry into force: 18 August 2002 by the exchange of instruments of ratification, in
accordance with article 31**

Authentic text: German

Registration with the Secretariat of the United Nations: Germany, 12 February 2008

**Allemagne
et
Autriche**

**Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche ten-
dant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la
fortune (avec protocole). Berlin, 24 août 2000**

**Entrée en vigueur : 18 août 2002 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 31**

Texte authentique : allemand

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Allemagne, 12 février
2008**

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

der Republik Österreich

zur

Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der

Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Republik Österreich -

von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen Beziehungen durch den Abbau steuerlicher Hindernisse zu fördern und ihre Zusammenarbeit auf steuerlichem Gebiet zu festigen -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

- (1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.
- (2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des

Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

1. die Einkommensteuer,

2. die Körperschaftsteuer,

3. die Gewerbesteuer und

4. die Grundsteuer,

einschließlich der hierauf erhobenen Zuschläge (im Folgenden als „deutsche Steuer bezeichnet);

b) in der Republik Österreich:

1. die Einkommensteuer,
2. die Körperschaftsteuer,
3. die Grundsteuer,
4. die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben und
5. die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken,

einschließlich der hierauf erhobenen Zuschläge (im Folgenden als "österreichische Steuer" bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander, soweit für die Abkommensanwendung erforderlich, am Ende eines jeden Jahres die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen mit.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeutet der Ausdruck "ein Vertragsstaat" und "der andere Vertragsstaat", je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder die Republik Österreich;

- b) bedeutet der Ausdruck "Bundesrepublik Deutschland" das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland sowie das an das Küstenmeer angrenzende Gebiet des Meeresbodens, seines Untergrunds und der darüber liegenden Wassersäule, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse zum Zwecke der Erforschung, Ausbeutung, Erhaltung und Bewirtschaftung der lebenden und nichtlebenden natürlichen Ressourcen ausübt;
- c) bedeutet der Ausdruck "Republik Österreich" das Hoheitsgebiet der Republik Österreich;

- d) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
- e) bedeutet der Ausdruck "Gesellschaft" juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- f) bedeuten die Ausdrücke "Unternehmen eines Vertragsstaats" und "Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- g) bedeutet der Ausdruck "internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

h) bedeutet der Ausdruck "Staatsangehöriger"

- aa) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland
 - alle Deutschen im Sinne des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;
- bb) in Bezug auf die Republik Österreich
 - 1. jede natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit der Republik Österreich besitzt;

2. jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem in der Republik Österreich geltenden Recht errichtet worden ist;

i) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde"

- aa) in der Bundesrepublik Deutschland: das Bundesministerium der Finanzen oder die Behörde, auf die es seine Befugnisse delegiert hat,
- bb) in der Republik Österreich: den Bundesminister für Finanzen oder dessen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über

die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine Gebietskörperschaften und andere juristische Personen des öffentlichen Rechts. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenem Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

- a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;

d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so werden sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bemühen, die Frage in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5
Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebsstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck "Betriebsstätte" umfasst insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstätte und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;**
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;**
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;**
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;**
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.**

(5) Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machten.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(7) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so dürfen die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in

jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuern den Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung

muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Dieser Artikel gilt auch für die Einkünfte aus der Beteiligung an einer Personengesellschaft. Er erstreckt sich auch auf Vergütungen, die ein Gesellschafter einer Personengesellschaft von der Gesellschaft für seine Tätigkeit im Dienst der Gesellschaft, für die Gewährung von Darlehen oder für die Überlassung von Wirtschaftsgütern bezieht,

wenn diese Vergütungen nach dem Steuerrecht des Vertragsstaats, in dem die Betriebsstätte gelegen ist, den Einkünften des Gesellschafters aus dieser Betriebsstätte zugerechnet werden.

(8) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt, Binnenschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Für Zwecke dieses Artikels beinhalten die Begriffe "Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr" und "Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen", auch die Einkünfte aus der

- a) gelegentlichen Vercharterung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen und
- b) Einkünfte aus der Nutzung oder Vermietung von Containern (einschließlich Trailer und zugehöriger Ausstattung, die dem Transport der Container dient),

wenn diese Einkünfte den im Absatz 1 genannten Gewinnen zugerechnet werden können.

(4) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(5) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9
Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet - und entsprechend besteuert -, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10

Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 10 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussrechten oder Genusscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder sonstige Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind. Der Ausdruck "Dividenden" umfasst auch Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter, Einkünfte aus partiarischen Darlehen, Gewinnobligationen und ähnliche Vergütungen, wenn sie nach dem Recht des Staates, aus dem sie stammen, bei der Ermittlung des Gewinns des Schuldners nicht abzugsfähig sind, sowie Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

- (4) Die vorstehenden Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.
- (5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten

Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen, wenn diese Person der Nutzungsberechtigte ist, nur im anderen Staat besteuert werden.

(2) Einkünfte aus Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder aus partiarischen Darlehen und Gewinnobligationen dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels. Der Ausdruck "Zinsen" umfasst nicht die in Artikel 10 behandelten Einkünfte.

(4) Die vorstehenden Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag

nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12
Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen, wenn diese Person der Nutzungsbe rechtigte ist, nur im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheber rechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmänni scher oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberchtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(4) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder der fes-

ten Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(5) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

- (1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.
- (2) Gewinne aus der Veräußerung von Aktien und sonstigen Anteilen an einer Gesellschaft, deren Aktivvermögen überwiegend aus unbeweglichem Vermögen in einem Vertragsstaat besteht, dürfen in diesem Staat besteuert werden.
- (3) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

- (4) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.
- (5) Gewinne aus der Veräußerung des in den vorstehenden Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.
- (6) Bei einer natürlichen Person, die in einem Vertragsstaat während mindestens fünf Jahren ansässig war und die im anderen Vertragsstaat ansässig geworden ist, berührt Absatz 5 nicht das Recht des erstgenannten Staates, bei Anteilen an Gesellschaften nach seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften bei der Person einen Vermögenszuwachs bis

zu ihrem Ansässigkeitswechsel zu besteuern. Besteuert der erstgenannte Vertragsstaat bei Wegzug einer in diesem Staat ansässigen natürlichen Person den Vermögenszuwachs, so wird bei späterer Veräußerung der Anteile, wenn der daraus erzielte Gewinn in dem anderen Staat gemäß Absatz 5 besteuert wird, dieser Staat bei der Ermittlung des Veräußerungsgewinns als Anschaffungskosten den Betrag zu Grunde legen, den der erstgenannte Staat im Zeitpunkt des Wegzugs als Erlös angenommen hat.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so dürfen die Einkünfte im anderen Staat besteuert

werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständige ausgetügte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16 bis 20 dürfen Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit be-

zieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so dürfen die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahrs aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

- (3) Die Bestimmungen des vorstehenden Absatzes 2 Buchstabe b finden keine Anwendung auf Vergütungen für Arbeit im Rahmen der Arbeitnehmerüberlassung, wenn sich der Arbeitnehmer im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahres aufhält.
- (4) Für Zwecke dieses Artikels gilt die Arbeit im anderen Vertragsstaat nur dann als ausgeübt, wenn die Vergütungen in Übereinstimmung mit diesem Abkommen im anderen Vertragsstaat besteuert worden sind.
- (5) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels dürfen Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das im internationalen Verkehr betrieben wird, oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschiffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(6) Absatz 1 gilt nicht, wenn die Person

1. in dem einen Staat in der Nähe der Grenze ihren Wohnsitz und in dem anderen Staat in der Nähe der Grenze ihren Arbeitsort hat und
2. täglich von ihrem Arbeitsort an ihren Wohnsitz zurückkehrt (Grenzgänger).

(7) Beiträge, die für eine in einem Vertragsstaat unselbständig tätige Person an eine in dem anderen Vertragsstaat errichtete und dort steuerlich anerkannte Einrichtung der Krankheits- und Altersvorsorge geleistet werden, sind in dem erstgenannten Staat bei der Ermittlung des von der Person zu versteuernden Einkommens in der gleichen Weise, unter den gleichen Bedingungen und Einschränkungen zu behandeln wie Beiträge an in diesem erstgenannten Staat steuerlich anerkannte Einrichtungen der Krankheits- und Altersvorsorge, sofern

- a) die Person unmittelbar vor Aufnahme ihrer Tätigkeit nicht in diesem Staat ansässig war und bereits Beiträge an die Einrichtungen der Krankheits- und Altersvorsorge entrichtete, und
- b) die zuständige Behörde dieses Vertragsstaats festgestellt hat, dass die Einrichtung der Krankheits- und Altersvorsorge allgemein denjenigen Einrichtungen entspricht, die in diesem Staat als solche für steuerliche Zwecke anerkannt sind.

Für die Zwecke dieses Absatzes

- a) bedeutet "Einrichtung der Krankheitsvorsorge" jede Einrichtung, bei der die unselbständige tätige Person und ihre Angehörigen im Fall einer krankheitsbedingten vorübergehenden Unterbrechung ihrer unselbständigen Arbeit zum Empfang von Leistungen berechtigt sind;

- b) bedeutet "Einrichtung der Altersvorsorge" eine Einrichtung, an der die Person teilnimmt, um sich im Hinblick auf die in diesem Absatz erwähnte unselbständige Arbeit Ruhestandseinkünfte zu sichern;
- c) ist eine "Einrichtung der Krankheits- und Altersvorsorge" in einem Staat für steuerliche Zwecke anerkannt, wenn hinsichtlich der an diese Einrichtungen geleisteten Beiträge Steuerentlastungen zu gewähren sind.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Geschäftsführervergütungen

- (1) Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet der Artikel 14 und 15 dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Geschäftsführer oder als Vorstandsmitglied einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17
Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 dürfen Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden. Ungeachtet auch des Artikels 12 dürfen Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung des Namens, des Bildes oder sonstiger Persönlichkeitsrechte dieser Person gezahlt

werden, im anderen Staat auch dann besteuert werden, wenn dort keine persönliche Tätigkeit ausgeübt wird. Entsprechendes gilt für Einkünfte aus der Duldung von Aufzeichnungen und Übertragungen von künstlerischen und sportlichen Darbietungen durch Rundfunk und Fernsehen.

(2) Fließen Einkünfte der in Absatz 1 genannten Art nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so dürfen deren Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 12, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, aus dem sie stammen.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus der von Künstlern oder Sportlern in einem Vertragsstaat ausgeübten Tätigkeit, wenn der Aufenthalt in diesem Staat ganz oder überwiegend aus öffentlichen Mitteln des anderen Staates oder einem seiner Länder oder einer seiner Gebietskörperschaften oder von einer als gemeinnützig anerkannten Einrichtung unterstützt wird. In diesem Fall dürfen die Einkünfte nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Person ansässig ist.

Artikel 18

Ruhegehälter, Renten und ähnliche Zahlungen

- (1) Erhält eine in einem Vertragsstaat ansässige Person Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen oder Renten aus dem anderen Vertragsstaat, so dürfen diese Bezüge nur im erstgenannten Staat besteuert werden.
- (2) Bezüge, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der gesetzlichen Sozialversicherung des anderen Vertragsstaats erhält, dürfen abweichend von vorstehendem Absatz 1 nur in diesem anderen Staat besteuert werden.
- (3) Wiederkehrende und einmalige Vergütungen, die ein Vertragsstaat oder eine seiner Gebietskörperschaften an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person für einen Schaden zahlt, für dessen Folgen die staatliche Gemeinschaft in Abgeltung eines besonderen Opfers oder aus anderen Gründen nach versorgungsrechtlichen Grundsätzen ein-

steht, oder der als Folge von Kriegshandlungen oder politischer Verfolgung oder des Wehr- oder Zivildiensts entstanden ist (einschließlich Wiedergutmachungsleistungen), dürfen abweichend von Absatz 1 nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(4) Der Begriff "Rente" bedeutet bestimmte Beträge, die regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten lebenslänglich oder während eines bestimmten oder bestimmmbaren Zeitabschnitts auf Grund einer Verpflichtung zahlbar sind, die diese Zahlungen als Gegenleistung für in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistung vorsieht.

(5) Unterhaltszahlungen, einschließlich derjenigen für Kinder, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, sind in dem anderen Staat von der Steuer befreit. Das gilt nicht, soweit die Unterhaltszahlungen im erstgenannten Staat bei der Berechnung des steuerpflichtigen Einkommens des

Zahlungsverpflichteten abzugsfähig sind; Steuerfreibeträge zur Milderung der sozialen Lasten gelten nicht als Abzug im Sinne dieser Bestimmung.

Artikel 19
Öffentlicher Dienst

(1) Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates an eine natürliche Person für diesem Staat, einer seiner Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts geleistete Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Vergütungen dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und

- a) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder**

b) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

(2) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einer seiner Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates an eine natürliche Person für diesen Staat, einer seiner Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts geleistete Dienste gezahlt werden, dürfen abweichend von Artikel 18 nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Ruhegehälter dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

(3) Auf Vergütungen für Dienstleistungen und Ruhegehälter, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats oder einer seiner Gebietskörperschaf-

ten oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 und 18 anzuwenden.

(4) Dieser Artikel gilt auch für Löhne, Gehälter und ähnliche Vergütungen (sowie für Ruhegehälter), die an natürliche Personen für Dienste gezahlt werden, die dem Goethe-Institut, dem Deutschen Akademischen Austauschdienst (DAAD) und anderen ähnlichen, von den zuständigen Behörden der Vertragsstaaten im gegenseitigen Einvernehmen zu bestimmenden Einrichtungen geleistet werden, vorausgesetzt, dass diese Zahlungen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, der Besteuerung unterliegen.

Artikel 20

Gastprofessoren und –lehrer, Studenten und Auszubildende

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, Hochschule, Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Vertragsstaats oder im Rahmen eines amtlichen Kultauraustausches in diesem Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum

Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist in dem erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, dass diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21
Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, dürfen ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, darf im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, darf im anderen Staat besteuert werden.

- (3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.
- (4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23
Vermeidung der Doppelbesteuerung

- (1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:
- a) Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden die Einkünfte aus der Republik Österreich sowie die in der Republik Österreich gelegenen Vermö-

genswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Republik Österreich besteuert werden dürfen und nicht unter Buchstabe b fallen. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes für andere Einkünfte und Vermögenswerte zu berücksichtigen. Für Einkünfte aus Dividenden gelten die vorstehenden Bestimmungen nur dann, wenn diese Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in der Republik

Österreich ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 10 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört, und bei der Ermittlung der Gewinne der ausschüttenden Gesellschaft nicht abgezogen worden sind.

Für die Zwecke der Steuern vom Vermögen werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Ausschüttungen, falls solche gezahlt werden würden, nach den vorhergehenden Sätzen von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

- b) Auf die deutsche Steuer vom Einkommen für die folgenden Einkünfte wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die österreichische Steuer angerechnet, die nach österreichischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für diese Einkünfte gezahlt worden ist:
 - aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
 - bb) Zinsen,

- cc) Lizenzgebühren,
- dd) Einkünfte, die nach Artikel 13 Absatz 2 in der Republik Österreich besteuert werden dürfen,
- ee) Einkünfte, die nach Artikel 15 Absatz 5 in der Republik Österreich besteuert werden dürfen,
- ff) Vergütungen, die nach Artikel 16 Absatz 1 in der Republik Österreich besteuert werden dürfen,
- gg) Einkünfte, die nach Artikel 17 in der Republik Österreich besteuert werden dürfen.

c) Einkünfte oder Vermögen einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in der Bundesrepublik Deutschland auszunehmen sind, dürfen gleichwohl in der Bundesrepublik Deutschland bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

(2) Bei einer in der Republik Österreich ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Bezieht eine in der Republik Österreich ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, so nimmt die Republik Österreich vorbehaltlich der Buchstaben b und c diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.

- b) Bezieht eine in der Republik Österreich ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 10, 11, 13 Absatz 2 und 17 Absatz 1 Satz 2 und 3 in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden dürfen, so rechnet die Republik Österreich auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Bundesrepublik Deutschland gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus der Bundesrepublik Deutschland bezogenen Einkünfte entfällt.
- c) Dividenden im Sinne des Artikels 10 Absatz 2 Buchstabe a, die von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft an eine in der Republik Österreich ansässige Gesellschaft gezahlt werden und die bei Ermittlung der Gewinne der ausschüttenden Gesellschaft nicht abgezogen worden sind, sind, vorbehaltlich der entsprechenden Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts der Republik Österreich, aber ungeachtet etwaiger nach diesem Recht abweichender

Mindestbeteiligungserfordernisse, in der Republik Österreich von der Besteuerung ausgenommen.

- d) Einkünfte oder Vermögen einer in der Republik Österreich ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in der Republik Österreich auszunehmen sind, dürfen gleichwohl in der Republik Österreich bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

Artikel 24
Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen,

insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Staatenlose, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, dürfen in keinem Vertragsstaat einer Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des betreffenden Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(3) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese

Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

(4) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 6 oder Artikel 12 Absatz 5 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

- (5) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.
- (6) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25
Verständigungsverfahren

- (1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muß innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.
- (2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu re-

geln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so

kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

(5) Können Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens entstehen, von den zuständigen Behörden nicht im Verständigungsverfahren nach den vorstehenden Absätzen dieses Artikels innerhalb einer Frist von 3 Jahren ab der Verfahrenseinleitung beseitigt werden, sind auf Antrag der Person im Sinne des Absatzes 1 die Staaten verpflichtet, den Fall im Rahmen eines Schiedsverfahrens entsprechend Artikel 239 EG-Vertrag vor dem Gerichtshof der Europäischen Gemeinschaften anhängig zu machen.

Artikel 26

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten betreffend die unter das Abkommen fallenden Steuern erforderlich sind, soweit

die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 nicht eingeschränkt. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen, falls die zuständige Behörde des anderen Vertragsstaats keine Einwendungen dagegen erhebt. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats erfolgen.

(2) Vorstehender Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) zur Erteilung von Informationen Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;**
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;**
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem *Ordre public* widerspräche.**

Artikel 27
Erstattung der Abzugssteuern

- (1) Werden in einem Vertragsstaat die Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder sonstigen von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogenen Einkünften im Abzugsweg (an der Quelle) erhoben, so wird das Recht des erstgenannten Staates zur Vornahme des Steuerabzugs zu dem nach seinem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Satz durch dieses Abkommen nicht berührt. Die im Abzugsweg (an der Quelle) erhobene Steuer ist auf Antrag des Steuerpflichtigen zu erstatten, wenn und soweit sie durch das Abkommen ermäßigt wird oder entfällt.
- (2) Die Anträge auf Erstattung müssen vor dem Ende des vierten auf das Kalenderjahr der Festsetzung der Abzugsteuer auf Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder anderen Einkünfte folgenden Jahres eingereicht werden.

- (3) Der Vertragsstaat, aus dem die Einkünfte stammen, kann eine Bescheinigung der zuständigen Behörde über die Ansässigkeit in dem anderen Vertragsstaat verlangen.
- (4) Die zuständigen Behörden können in gegenseitigem Einvernehmen die Durchführung dieses Artikels regeln und gegebenenfalls andere Verfahren zur Durchführung der im Abkommen vorgesehenen Steuerermäßigungen oder -befreiungen festlegen.

Artikel 28

Anwendung des Abkommens in bestimmten Fällen

- (1) Der Ansässigkeitsstaat vermeidet die Doppelbesteuerung durch Steueranrechnung nach Artikel 23 und nicht durch Steuerbefreiung nach dem genannten Artikel,
 - a) wenn in den Vertragsstaaten Einkünfte oder Vermögen unterschiedlichen Abkommensbestimmungen zugeordnet oder verschiedenen Personen zugerechnet werden (außer nach Artikel 9) und dieser Konflikt sich nicht durch ein Verfahren

nach Artikel 25 regeln lässt und wenn auf Grund dieser unterschiedlichen Zuordnung oder Zurechnung die betreffenden Einkünfte oder Vermögenswerte unbesteuert blieben oder zu niedrig besteuert würden.

- b) wenn die Bundesrepublik Deutschland nach gehöriger Konsultation und vorbehaltlich der Beschränkungen ihres innerstaatlichen Rechts der Republik Österreich auf diplomatischem Weg andere Einkünfte notifiziert hat, auf die sie diesen Absatz anzuwenden beabsichtigt, um die steuerliche Freistellung von Einkünften in beiden Vertragsstaaten oder sonstige Gestaltungen zum Missbrauch des Abkommens zu verhindern.

Im Fall einer Notifikation nach Buchstabe b kann die Republik Österreich vorbehaltlich einer Notifikation auf diplomatischem Weg diese Einkünfte auf Grund dieses Abkommens entsprechend der Qualifikation der Einkünfte durch die Bundesrepublik Deutsch-

land qualifizieren. Eine Notifikation nach diesem Absatz wird erst ab dem ersten Tag des Kalenderjahrs wirksam, das auf das Jahr folgt, in dem die Notifikation übermittelt wurde und alle rechtlichen Voraussetzungen nach dem innerstaatlichen Recht des notifizierenden Staates für das Wirksamwerden der Notifikation erfüllt sind. Die Bundesrepublik Deutschland wird von dem Recht zur Notifikation nicht vor Ablauf von fünf Jahren nach In-Kraft-Treten des Abkommens Gebrauch machen.

(2) Der Ansässigkeitsstaat ist berechtigt, seine innerstaatlichen Rechtsvorschriften zur Abwehr von Steuerumgehungen anzuwenden, um missbräuchlichen Gestaltungen oder ungerechtem Steuerwettbewerb zu begegnen.

(3) Wenn die vorstehenden Bestimmungen zur Doppelbesteuerung führen, konsultieren die zuständigen Behörden einander nach Artikel 25 Absatz 3, wie die Doppelbesteuerung zu vermeiden ist.

Artikel 29

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

- (1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen sowie internationaler Organisationen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.
- (2) Soweit Einkünfte oder Vermögen im Empfangsstaat wegen der den Diplomaten und Konsularbeamten nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer zwischenstaatlicher Übereinkünfte zustehenden steuerlichen Vorrechte nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.
- (3) Ungeachtet der Vorschriften des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer Ständigen

Vertretung eines Vertragsstaats ist, die im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat gelegen ist, für Zwecke des Abkommens als eine im Entsendestaat ansässige Person, wenn sie

- a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen außerhalb dieses Staates oder mit außerhalb dieses Staates gelegenem Vermögen nicht steuerpflichtig ist und**
- b) im Entsendestaat den gleichen Verpflichtungen bezüglich der Steuern von ihrem gesamten Einkommen oder vom Vermögen unterworfen ist wie in diesem Staat ansässige Personen.**

(4) Das Abkommen gilt nicht für zwischenstaatliche Organisationen, ihre Organe oder Beamte sowie nicht für Mitglieder diplomatischer Missionen oder konsularischer Vertretungen eines dritten Staates und ihnen nahestehende Personen, die sich in einem Ver-

tragsstaat aufzuhalten, aber in keinem der beiden Vertragsstaaten für Zwecke der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie dort ansässige Personen behandelt werden.

Artikel 30
Nebenurkunden

Das beiliegende Protokoll ist Bestandteil des Abkommens.

Artikel 31
In-Kraft-Treten

(1) a) Das Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Wien ausgetauscht.

b) Das beiliegende Protokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist in beiden Vertragsstaaten anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist.

(3) Das zwischen der Republik Österreich und der Bundesrepublik Deutschland am

4. Oktober 1954 unterzeichnete Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuern und der Grundsteuern in der Fassung des Abkommens vom 8. Juli 1992 findet ab dem Zeitpunkt nicht mehr Anwendung, in dem dieses Abkommen gemäß Absatz 2 dieses Artikels Wirksamkeit erlangt.

Artikel 32

Registrierung

Die Registrierung dieses Abkommens beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen wird unverzüglich nach seinem In-Kraft-Treten von dem Vertragsstaat veranlasst, in dem die Unterzeichnung des Abkommens erfolgte. Der andere Vertragsstaat wird unter Angabe der VN-Registrierungsnummer von der erfolgten Registrierung unterrichtet, sobald dies vom Sekretariat der Vereinten Nationen bestätigt worden ist.

Artikel 33

Kündigung

Dieses Abkommen ist auf unbestimmte Zeit geschlossen, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des In-Kraft-Tretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen. Maßgebend für die Berechnung der Frist ist der Tag des Einganges der Kündigung bei dem anderen Vertragsstaat. Im Fall der Kündigung ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden.

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kündigungsjahr folgt;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Kündigungsjahr folgt.

Geschehen zu Berlin am 24. August 2000 in zwei Urschriften, jede in deutscher Sprache.

Für die
Bundesrepublik Deutschland:



Für die
Republik Österreich:



Protokoll

**Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Österreich**

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am ~~24. August 2010~~ in Berlin die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

(1) Zu den Artikeln 2 bis 19:

Der Ausdruck "Gebietskörperschaften" umfasst auf Seiten der Bundesrepublik Deutschland die Länder und Gemeinden und auf Seiten der Republik Österreich die Bundesländer und Gemeinden.

(2) Zu Artikel 5:

Es besteht Einverständnis, dass im Fall verbundener Unternehmen keines dieser Unternehmen als Vertreterbetriebsstätte eines anderen verbundenen Unternehmens behandelt wird, wenn die jeweiligen - ohne dieses Einverständnis sonst zur Vertreterbetriebsstätte führenden - Funktionen durch Ansatz angemessener Verrechnungspreise, einschließlich eines diesem verbleibenden Gewinns, abgegolten werden.

(3) Zu den Artikeln 7 und 10:

Ein stiller Gesellschafter wird wie ein Unternehmer behandelt, wenn mit seiner Einlage eine Beteiligung am Vermögen des Unternehmens verbunden ist.

(4) Zu Artikel 13 Absatz 2:

Die Höhe des Aktivvermögens bestimmt sich nach der letzten, vor der Veräußerung der Aktien und sonstigen Anteile zu erstellenden Handelsbilanz.

(5) Zu den Artikeln 13 und 18:

Wiederkehrende Bezüge, die auf der Veräußerung von Vermögen beruhen, aber nur wegen der dabei eingehaltenen Rentenform steuerpflichtig sind, fallen stets unter Artikel 18.

(6) Zu Artikel 15 Absatz 2 und 3:

Es besteht Einvernehmen, dass im Fall der in Absatz 3 erwähnten Arbeitnehmerüberlassung die "183-Tage-Klausel" zur Anwendung kommt. Die Wirkung der "183-Tage-Klausel" geht nur dann verloren, wenn das in einem Vertragsstaat ansässige arbeitnehmerüberlassende Unternehmen im anderen Vertragsstaat eine Betriebsstätte unterhält, die die Vergütungen trägt.

(7) Zu Artikel 15 Absatz 4:

Es besteht Einverständnis darüber, dass der Begriff "Vergütungen, wenn sie im anderen Vertragsstaat besteuert worden sind" sich auf jegliche Arbeit bezieht, die im anderen Vertragsstaat steuerlich erfasst worden ist. Durch die Bestimmung werden die Besteuerungsrechte des Tätigkeitsstaats nicht eingeschränkt. Erfolgt eine Besteuerung im Tätigkeitsstaat erst im Nachhinein, wird ein hierdurch ausgelöster Besteuerungskonflikt auf der Grundlage von Artikel 25 behandelt.

(8) Zu Artikel 15 Absatz 6:

Als Nähe der Grenze gilt die Lage in einer Zone von je 30 Kilometern beiderseits der Grenze.

(9) Zu Artikel 17 Absatz 2 :

Es besteht Einverständnis, dass nach Absatz 2 der Gesamtbetrag der der "anderen Person" zufließenden Vergütungen einer Bruttoabzugsbesteuerung unterzogen werden darf, wobei dem Einkünfteempfänger (der "anderen Person") das Recht auf Entlastung von der Bruttoabzugsbesteuerung nach den Grundsätzen einer Nettobesteuerung nach Maßgabe des Rechts des Quellenstaates zugestanden wird. Das Quellenbesteuerungsrecht besteht auch für solche Vergütungen, die auf Tätigkeiten der in Drittstaaten ansässigen Künstler und Sportler zurückzuführen sind.

(10) Zu Artikel 17 Absatz 3:

Es besteht Einvernehmen, dass Absatz 3 auch für die Trägerkörperschaften von Orchestern, Theatern, Balletten sowie für die Mitglieder solcher Kulturträger gilt, wenn diese Trägerkörperschaften auf Dauer im Wesentlichen ohne Gewinnerzielung tätig sind und dies durch die zuständige Behörde im Ansässigkeitsstaat bestätigt wird.

(11) Zu Artikel 18 Absatz 3:

- a) Zu den Vergütungen im Sinne des Absatzes 3 gehören auch Vergütungen für einen Schaden, der als Folge von Straftaten, Impfungen oder ähnlichen Gründen entstanden ist.
- b) Die in dieser Bestimmung angeführten Bezüge sind bei Ermittlung des Progressionsvorbehaltes außer Ansatz zu lassen.

(12) Zu Artikel 24:

- a) In der Bundesrepublik Deutschland ansässige Unternehmen, denen nach den Bestimmungen des Abkommens vom 4. Oktober 1954 zwischen der Republik Österreich und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuern und der Grundsteuern Entlastung von der österreichischen Kommunalsteuer zu gewähren gewesen wäre, steht diese Entlastung auch weiterhin so lange zu, als Mitgliedstaaten der Europäischen Union auf Grund ihrer Doppelbesteuerungsabkommen mit der Republik Österreich von dieser Abgabe entlastet werden.

- b) Erleiden in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Personen ab dem Wirtschaftsjahr 1990 (1989/90) Verluste in österreichischen Betriebsstätten, werden bis einschließlich des Wirtschaftsjahres 1997 (1996/97) entstandene Verluste nach den Vorschriften des § 2 Buchstabe a Absatz 3 des deutschen Einkom-

mensteuergesetzes berücksichtigt. Ab der Veranlagung 1994 unterbleiben Hinzurechnungen gemäß § 2 Buchstabe a Absatz 3 dritter Satz des deutschen Einkommensteuergesetzes. Soweit eine steuerliche Verwertung nach diesen Vorschriften in der Bundesrepublik Deutschland nicht vorgenommen werden kann, weil bereits Rechtskraft eingetreten und eine Verfahrenswiederaufnahme wegen Ablaufes der Festsetzungsfrist nicht mehr möglich ist, ist eine Berücksichtigung in der Republik Österreich im Wege des Verlustabzugs zulässig. Ab dem Wirtschaftsjahr 1998 (1997/98) entstehende Verluste sind auf der Grundlage der Genseitigkeit im Betriebsstättenstaat zu berücksichtigen. Die vorstehenden Regelungen sind nur insoweit wirksam, als dies nicht zu einer Doppelberücksichtigung der Verluste führt.

(13) Zu Artikel 26:

Soweit auf Grund dieses Abkommens nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten ergänzend die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jede Vertragspartei geltenden Rechtsvorschriften:

- a) Der Empfänger unterrichtet die übermittelnde Stelle auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
- b) Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweils innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden dürfen, übermittelt worden sind, so ist dies dem Empfänger unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung vorzunehmen.

- c) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Informationen sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem nationalen Recht des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.
- d) Wird jemand infolge von Übermittlungen im Rahmen des Datenaustauschs nach diesem Abkommen rechtswidrig und schuldhaft geschädigt, haftet ihm hierfür die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts. Sie kann sich im Verhältnis zum Geschädigten zu ihrer Entlastung nicht darauf berufen, dass der Schaden durch die übermittelnde Stelle verursacht worden ist. Leistet die empfangende Stelle Schadenersatz wegen eines Schadens, der durch die Verwendung von unrichtig übermittelten Daten verursacht wurde, so ist die ü-

bermittelnde Stelle verpflichtet, der empfangenden Stelle den geleisteten Schadensersatz, einschließlich der damit in Zusammenhang stehenden Aufwendungen, zu erstatten.

- e) Die übermittelten personenbezogenen Daten sind zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.
- f) Die übermittelnde und die empfangende Seite sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
- g) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

(14) Zu Artikel 27

Diese Abkommensbestimmung hat klarstellenden Inhalt. Sie ist nicht so auszulegen, dass hierdurch gegenüber der Republik Österreich erstattungspflichtige Steuerabzugsverfahren angewendet werden könnten, die auf Grund von Doppelbesteuerungsabkommen gegenüber anderen Staaten der Europäischen Union nicht erhoben werden dürfen.

(15) Zu Artikel 28

Eine "missbräuchliche Gestaltung" ist eine solche, die im Hinblick auf den angestrebten wirtschaftlichen Erfolg ungewöhnlich und unangemessen ist und ihre Erklärung in der Absicht der Steuervermeidung findet. Sie liegt in Fällen vor, in denen der gewählte Weg nicht mehr sinnvoll erscheint, wenn man den abgabensparenden Effekt wegdenkt, oder wenn er ohne das Resultat der Steuerminderung einfach unverständlich wäre.

"Unfairer Steuerwettbewerb" liegt vor, wenn eine Steuerpraxis eines Vertragstaates in einer Art und Weise gestaltet ist, dass sie im Sinn der einschlägigen Arbeiten in der OECD oder in der EU als schädlich eingestuft worden ist.

(16) Auslegung des Abkommens:

Es gilt als vereinbart, dass den Abkommensbestimmungen, die nach den entsprechenden Bestimmungen des OECD-Musterabkommens auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abgefasst sind, allgemein dieselbe Bedeutung zukommt, die im OECD-Kommentar dazu dargelegt wird. Die Vereinbarung im vorstehenden Satz gilt nicht hinsichtlich der nachstehenden Punkte:

- a) alle Bemerkungen der beiden Vertragsstaaten zum OECD-Muster oder dessen Kommentar;

- b) alle gegenteiligen Auslegungen in diesem Protokoll;
- c) alle gegenteiligen Auslegungen, die einer der beiden Vertragsstaaten in einer veröffentlichten Erklärung vornimmt, die der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats vor In-Kraft-Treten des Abkommens übermittelt worden ist;
- d) alle gegenteiligen Auslegungen, auf die sich die zuständigen Behörden nach In-Kraft-Treten des Abkommens geeinigt haben.

Der Kommentar - der von Zeit zu Zeit überarbeitet werden kann - stellt eine Auslegungshilfe im Sinne des Wiener Übereinkommens über das Recht der Verträge vom

23. Mai 1969 dar.

Geschehen zu Berlin am 24. August 2000 in zwei Urschriften, jede in deutscher Sprache.

Für die
Bundesrepublik Deutschland:



Für die
Republik Österreich:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE REPUBLIC OF AUSTRIA ON THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria,

Desiring to develop and strengthen mutual economic relations by removing tax obstacles and to strengthen their cooperation with respect to taxes,

Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

(1) This Agreement shall apply to taxes imposed on income and capital on behalf of the Contracting State or one of its administrative-territorial entities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) Any taxes imposed on total income, total capital or elements of income or capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property and taxes on total wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital gains, shall be regarded as taxes on income and capital.

(3) The taxes existing at this time to which this Agreement shall extend are, in particular:

a) In the Federal Republic of Germany:

1. income tax,
2. corporation tax,
3. trade tax and
4. real property tax,

including tax surcharges levied on these (hereinafter referred to as "German taxes");

b) In the Republic of Austria:

1. income tax,
2. corporation tax,
3. real property tax,
4. the levy on agricultural and forestry enterprises and
5. the levy on property value in the case of vacant lots,

including tax surcharges levied on these (hereinafter referred to as “Austrian taxes”).

(4) This Agreement shall apply to any similar or essentially comparable taxes that are imposed after the signing of this Agreement to supplement or replace existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any changes made to their tax laws as the end of each year, in so far as necessary for the application of the Agreement.

Article 3. General Definitions

- (1) For purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the terms “Contracting State” and “other Contracting State” means, according to context, the Federal Republic of Germany or the Republic of Austria;
 - b) the term “Federal Republic of Germany” means the territory of the Federal Republic of Germany, as well as the area of the seabed bordering the coastal sea, its subsoil beneath and the waters above it, in which the Federal Republic of Germany exercises sovereign rights and jurisdiction under international law and domestic law for purposes of exploring for, developing, or conserving natural resources both living and nonliving, as well as for purposes of managing them;
 - c) the term “Republic of Austria” means the territory of the Republic of Austria;
 - d) the term “person” means an individual, a company or any other body of persons;
 - e) the term “company” means a legal person or legal entity that, for tax purposes, is regarded as a legal person;
 - f) the terms “enterprise of the Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean, respectively, an enterprise controlled by a person that is a resident of the Contracting State and an enterprise controlled by a person that is a resident of the other Contracting State;
 - g) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise whose effective management is situated in a Contracting State, except in cases in which the ship or aircraft is operated exclusively between points in the other Contracting State;
 - h) the term “national” means:
 - aa) in relation to the Federal Republic of Germany:
any German within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany, as well as any legal person, simple partnership or other body of persons established under prevailing law of the Federal Republic of Germany;
 - bb) in relation to the Republic of Austria:
 1. any natural person having citizenship of the Republic of Austria;
 2. any legal person, simple partnership or other body of persons established under prevailing law of the Republic of Austria;

- i) the term “competent authority” means:
 - aa) in the Federal Republic of Germany:
the Federal Ministry of Finance and the authority to which it has delegated its authority;
 - bb) in the Republic of Austria:
the Federal Ministry of Finance or its authorized representative.

(2) Unless context otherwise requires, in the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in the Agreement shall have the meaning that, during the term of the Agreement, is assigned to it by the tax laws of that State to which this Agreement applies, and the meaning under the tax law employed in that State shall override any meaning that the term may have in another legal field of that State.

Article 4. Resident

(1) For purposes of this Agreement, the term “resident of the Contracting State” shall mean any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, or any other criterion of a similar nature, including the State itself, its administrative-territorial entities, and other legal entities of public law. This term, however, shall not apply to any person who is liable to tax in that State in respect solely of income from sources in that State or in respect of capital situated in that State.

(2) Where by reason of the provisions of Paragraph 1 of this Article, an individual is a resident of both Contracting States, the following provisions shall apply:

- a) The person shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home; if he has a permanent home in both States, he shall be deemed to be a resident of only the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) If the State in which the person has his centre of vital interests cannot be determined or if the person does not have a permanent home in either of the States, he shall be deemed to be a resident of only the State in which he has a habitual abode;
- c) If the person has a habitual abode in both States or if he has a habitual abode in neither of them, he shall be deemed to be a resident of only the State of which he is a national;
- d) If the person is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall strive to settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of Paragraph 1 of this Article, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the person shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

- (1) For purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
- (2) The term “permanent establishment” includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
- (3) A building site or installation project shall be a permanent establishment solely if it lasts for more than 12 months.
- (4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the following shall be deemed not to be a permanent establishment:
 - a) facilities used solely for the purpose of storage, display or delivery of merchandise or goods belonging to the enterprise;
 - b) stocks of merchandise or goods that belong to the enterprise and that are maintained solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) Stocks of merchandise or goods that belong to the enterprise and that are maintained solely for the purpose of processing or refining by another enterprise;
 - d) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of purchasing merchandise or goods, or of collecting information, for the enterprise;
 - e) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other types of activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of carrying on the types of activity enumerated in subparagraphs a) through e) of this Paragraph, provided that the overall activity of that fixed place of business resulting from the combination is of a preparatory or auxiliary character.
- (5) If a person other than the independent agent indicated in Paragraph 6 of this Article acts on behalf of an enterprise and has in the Contracting State the authority to conclude contracts on behalf of the enterprise and habitually exercises that authority in the State, that enterprise, notwithstanding the provisions of Paragraphs 1 and 2 of this Article, shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities that that person undertakes for the enterprise, unless those activities are limited to the types mentioned in Paragraph 4 of this Article and, if exercised through a fixed place

of business, would not make that fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that Paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in the State through a broker, general commission agent or other independent agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their commercial activities.

(7) The fact that a company that is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company that is a resident of the other Contracting State or that carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agricultural or forestry enterprises) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term “immovable property” shall have the meaning that it has under the law of the Contracting State in which the property is situated. The term shall, in any case, include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of law on landed property apply, rights of use of immovable property and rights to variable or fixed payments as compensation for developing, or the right to develop, mineral resources, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of Paragraph 1 of this Article shall apply to income from the direct use of immovable property and its rental or leasing, as well as from the use of immovable property in any other form.

(4) The provisions of Paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State only, unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as indicated, its profits may be taxed in the other State, but only insofar as the profits are attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of Paragraph 3 of this Article, if an enterprise of a Contracting State carries on its business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall, in each Contracting State, be attributed to that permanent establishment the amounts of profit that it might be expected to make if it were engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions as an independent enterprise acting wholly independently of the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, expenses incurred for the needs of the permanent establishment may be deducted, including management and general administrative expenses, regardless of whether they arose in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) If it is customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment by means of an apportionment of the total profits of the enterprise to its individual subdivisions, no provisions in Paragraph 2 of this Article shall preclude the Contracting State from determining the profits to be taxed in accordance with the customary method of apportionment; the method selected for the apportionment, however, must be such that its result conforms to the principles of this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by the permanent establishment of merchandise or goods for the enterprise.

(6) In the application of the preceding paragraphs, the profits attributed to a permanent establishment must be determined by the same method each year, unless there are sufficiently good reasons to do otherwise.

(7) The provisions of this Article shall also apply to income derived from participation in a partnership. The Article shall also extend to emoluments paid to a participant of the partnership by the partner of the partnership by that partnership for the participant's activities carried out in the interests of the partnership and for the extension of loans or the transfer of economic assets if such emoluments, under the tax law of the Contracting State in which the permanent establishment is situated, are attributed to income received by the participant from that permanent establishment.

(8) If profits include income dealt with in other Articles of this Agreement, the provisions of those other Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Maritime, Inland Water and Air Transport

(1) Profits derived from the use of ships and aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of the effective management of the enterprise is situated.

(2) Profits derived from the use of ships intended for inland water transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(3) For purposes of this Article, the terms "profits derived from the operation of ships or aircraft in international traffic" and "profits derived from the use of ships intended for inland water transport" shall also include profits derived from:

- a) the irregular rental of ships or aircraft, and
- b) income from the use or rental of containers (including trailers and equipment belonging to the trailers that is intended for container transport),

if this income can be attributed to the profits cited in Paragraph 1.

(4) If the place of effective management of a maritime or inland water transport enterprise is situated aboard a ship, it shall be deemed to be situated in the Contracting State

in which the ship's home port is situated or, in the absence of a home port, in the Contracting State of which the person operating the ship is a resident.

(5) The provisions of Paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from participation in a pool, a joint venture, or an international transport agency.

Article 9. Associated Enterprises

(1) Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in such cases both enterprises in their commercial or financial relations are obliged to observe conditions that are agreed to or are imposed on them and that differ from those that would exist between independent enterprises, the profits that could have been derived by one of the enterprises in the absence of such conditions, but, because of the conditions, were not derived, may be regarded as profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) If, in a Contracting State, profits for which an enterprise of the other Contracting State has been taxed in that other State are regarded as profits of an enterprise of the first State and, accordingly, are subject to tax and if the attributed profits involve amounts that could have been derived by the enterprise of the first-mentioned State and the conditions agreed to between the enterprises coincide with conditions that would have been agreed to between independent enterprises, the other State shall make the appropriate adjustment of the tax it levies on those profits. Notwithstanding such an adjustment, the rest of the provisions of this Agreement must be observed; if necessary, the competent authorities of the Contracting States shall consult each other.

Article 10. Dividends

(1) Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Such dividends, however, may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, in accordance with the laws of the State; if, however, the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax must not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) that holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this Paragraph shall not affect the taxation of the company with respect to profits from which dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, from rights or certificates to participate in profits, from mining shares or from founders' shares or other income that, under the laws of the State of which the company distributing the profits is a resident, is equivalent in tax terms to income from shares. The term "dividends" also means income of a silent partner from his participation as a silent partner, income from a shareholder loan, participating debentures and similar payments if they are not deductible upon ascertainment of the profit of the debtor in accordance with the law of the State from which they derive, as well as distributions for certificates in an investment trust.

(4) The provisions of Paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed solely in that other State if the resident is the beneficial owner of the interest.

(2) Income from rights or debt-claims with profit-sharing, including income of a silent partner from his participation as a silent partner or from shareholder loans and participating debentures may, however, also be taxed in the Contracting State from which they derive according to the law of that State.

(3) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, regardless of whether it is secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching thereto. Penalties for late payment shall not be regarded as interest as defined in this Article. The term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

(4) The provisions of Paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base

situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. If, however, the payer, regardless of whether he is a resident of the Contracting State, has in the Contracting State a permanent establishment or fixed base and if the indebtedness on which the interest is paid was incurred for the needs of the permanent establishment or fixed base and if the permanent establishment or fixed base incurs expenses in paying the interest, the interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) If, by reason of special relations between the payer and the beneficial owner or between each of them and some third person, the amount of the interest on the debt-claim on the basis of which the interest is paid exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationships, the provisions of this Article shall apply to only the last-mentioned amount. In such a case, the excess amount may be subject to tax under the laws of each of the Contracting States and under other provisions of this Agreement.

Article 12. Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner.

(2) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind that are made for the use of or the right to use copyrights of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, patents, trademarks, designs or models, plans, secret formulas or processes or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(3) The provisions of Paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the rights or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(4) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. If, however, the royalty payer, regardless of whether he is a resident of the Contracting State, has in the Contracting State a permanent establishment or fixed base and if the obligation to pay such royalties was accepted for the needs of the permanent establishment or fixed base and if the permanent establishment or fixed base incurs expenses in paying the royalties, the royalty payments shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(5) If, by reason of special relations between the payer and the beneficial owner or between each of them and some third person, the amount of the royalties with respect to volume of services underlying them exceeds the amount that would have been agreed

upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationships, the provisions of this Article shall apply to only the last-mentioned amount. In such a case, the excess amount may be subject to tax under the laws of each of the Contracting States and under other provisions of this Agreement.

Article 13. Profits from Alienation of Property

(1) Profits derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Profits from the alienation of stocks and other shares in the participation of a company whose assets consist primarily of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

(3) Profits from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(4) Profits from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic and ships intended for inland water transport, as well as movable property intended for the operation of such ships or aircraft, may be taxed in only the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(5) Profits from the alienation of property not designated in Paragraphs 1 through 4 of this Article may be taxed in only the Contracting State of which the person alienating the property is a resident.

(6) With respect to an individual who was a resident of a Contracting State for at least five years and has become a resident of the other Contracting State, the provisions of Paragraph 5 of this Article shall not affect the right of the first-mentioned State to subject the capital gains of the aforementioned individual in respect of shares of participation in companies to taxation in accordance with its domestic legal acts until the individual has changed his place of residence. If the first-mentioned Contracting State taxes the capital gains in the event that a resident moves away, then, in the event of later alienation of the shares, if the profit gained therefrom is taxed in the other State in accordance with Paragraph 5, that State, in ascertaining the profits from alienation, will assume as a basis for acquisition costs the amount that the first-mentioned State has assumed as revenue at the time of the move.

Article 14. Independent Personal Services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the

purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State, but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities, as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 16 through 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State, unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of Paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) The recipient is present in the other State no longer than 183 days during the calendar year in question and
- b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) The expenses incurred in the payment of the remuneration are not borne by the permanent establishment that the employer has in the other State.

(3) The provisions of Paragraph 2, subparagraph b) of this Article shall not apply to remuneration for work done by hired individuals whose services are commercially leased out if the employee resides in the other State for a total of no longer than 183 days during the calendar year in question.

(4) For purposes of this Article, work shall be deemed to be exercised in the other Contracting State only if remuneration has been taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement.

(5) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic or on board a ship providing domestic shipping may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(6) Paragraph 1 shall not apply if the person:

1. has his residence in one State near the frontier and his place of work near the frontier in the other State and
2. returns daily from his place of work to his residence (frontier commuter).

(7) Contributions paid for a person performing dependent personal services in one Contracting State to a health insurance and retirement pension institution established in the other Contracting State and recognized there for tax purposes are to be treated in the same manner, under the same conditions and with the same restrictions in the first-mentioned State in determining the income of the person to be taxed as contributions to

health insurance and retirement pension institutions recognized for tax purposes in that first-mentioned State insofar as:

- a) the person was not a resident of this State immediately prior to commencing work and already paid contributions to health insurance and retirement pension institutions; and
- b) the competent authority of this Contracting State has determined that the health insurance and retirement pension institution corresponds generally to those institutions recognized for such tax purposes in its State.

For the purposes of this Paragraph,

- a) the term "health insurance institution" means any institution through which the person performing dependent personal services and his dependents are entitled to receive benefits in case of a temporary interruption of his dependent personal service due to sickness;
- b) the term "retirement pension institution" means an institution in which the person participates in order to secure retirement income with regard to the dependent personal service mentioned in this Paragraph;
- c) a "health insurance and retirement pension institution" is recognized in a State for tax purposes if tax abatements are to be granted for contributions paid to these institutions.

Article 16. Fees for Members of Supervisory Boards and Boards of Directors

(1) Fees for members of supervisory boards or boards of directors and other such payments received by a resident of a Contracting State who is serving in the capacity of a member of a supervisory board or board of directors of a company that is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, remuneration drawn by a person who is a resident of one Contracting State in his capacity as a manager or member of a board of directors of a company that is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as a sportsman, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State. Notwithstanding also the provisions of Article 12, remuneration of any kind that is paid for the use or the right of use of the name, image or other personal rights may be taxed in that other State even if no personal activity is exercised there. The same shall apply to income from permission for recordings or broadcasts of artistic or athletic events by radio or television.

(2) If income of the type named in Paragraph 1 is not paid to the artiste or athlete himself but to another person, the income of that person may be taxed in the Contracting

State from which he originates, notwithstanding the provisions of Articles 7, 12, 14 and 15.

(3) The provisions of Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income from activities performed by artistes or athletes in a Contracting State if their presence in that State is wholly or primarily funded with state funds of the other Contracting State, one of its federal states (Länder) or one of its administrative-territorial entities or by an organization recognized in that other State as a non-profit organization. In such a case, the income may be taxed in only the Contracting State of which the artiste or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions, Annuities and Similar Payments

(1) If a person who is a resident of one Contracting State receives pensions and similar remuneration or annuities from the other Contracting State, these sums may be taxed only in the first-mentioned State.

(2) Payments that are received by an individual who is a resident of a Contracting State under the compulsory social insurance of the other Contracting State may be taxed, unlike under the provisions of Paragraph 1 of this Article, in the other State only.

(3) Recurring and lump-sum allowances that a Contracting State or one of its administrative-territorial entities pays to a person who is a resident of the other Contracting State as compensation for damages for harm caused by political persecution or illegal acts or for harm caused by military operations or political persecution or of military or alternative civilian service (including compensatory payments) may be taxed only in the first-mentioned State, notwithstanding the provisions of Paragraph 1.

(4) The term "annuity" means a stated sum that is paid at regular, established intervals, for life or for a specified or ascertainable period of time, under an obligation that stipulates those payments as compensation for adequate service in the form of money or material valuables.

(5) Maintenance payments to dependents, including child-support payments that are paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State, shall be exempt from taxation in that other State. This provision shall not apply if those payments in the first-mentioned State are subject to deduction from the aggregate taxable income of the payer; amounts that, for purposes of alleviating the social burden, are not taxed shall not be regarded as a deduction as defined in this provision.

Article 19. Government Service

(1) Remuneration, with the exception of pensions, paid by a Contracting State or one of its administrative-territorial entities or by another legal person of public status of that State to an individual for service performed for that State, one of its administrative-territorial entities or another legal person of public status may be taxed in that State only. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State, if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- a) Is a national of that State; or

- b) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- (2) Pensions paid by a Contracting State, one of its administrative-territorial entities or by another legal person of public status of that State to an individual for service performed for that State, one of its administrative-territorial entities or another legal person of public status may be taxed in that State only, notwithstanding the provisions of Article 18. Such pensions, however, may be taxed in only the other Contracting State if the individual is a resident and a national of that other State.
- (3) Articles 15, 16 17 and 18 shall apply to remuneration for services and pensions paid in connection with a commercial activity of a Contracting State or one of its administrative-territorial entities or with another legal person of public status of that State.
- (4) This Article shall also apply for wages, salaries and similar remuneration (and for pensions) paid to individuals for services performed for the Goethe Institute, the German Academic Exchange Service (DAAD) and other similar institutions to be determined by the competent authorities of the Contracting States as per mutual agreement, under the condition that these payments are subject to taxation in the Contracting State from which they derive.

Article 20. Visiting Professors and Teachers, Students and Trainees

- (1) An individual who, by invitation of a Contracting State or university, institution of higher learning, school, museum or any other cultural institution of that Contracting State or under an official cultural exchange, is present in that Contracting State for no more than two years for the exclusive purpose of providing instruction, reading lectures or doing research in such institutions and who is a resident of the other Contracting State or was such until entering the first-mentioned State shall be exempt of taxes in the first State with respect to remuneration he receives for his work provided that such remuneration is derived from sources outside that State.

- (2) Payments for maintenance, education or training that are received by a student, trainee or other student who is in a Contracting State for the exclusive purpose of his education or training and who is a resident of the other Contracting State or was such until entering the first-mentioned State shall not be subject tax in the first-mentioned State if the sources of those payments are outside that State.

Article 21. Other Income

- (1) Income that is derived by a resident of a Contracting State and was not considered in the preceding Articles of this Agreement, regardless of its origin, may be taxed in that State only.

- (2) The provisions of Paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in Article 6, Paragraph 2, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent

establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Property

- (1) Immovable property within the meaning of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- (2) Movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State for the purpose of performing independent personal services in the other State, may be taxed in that other State.
- (3) Ships and aircraft operated in international traffic and ships providing domestic shipping and movable property serving the operation of those ships or aircraft may be taxed only in the Contracting State in which the place of effective management is located.
- (4) All other elements of property of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Avoidance of Double-Taxation

- (1) With respect to a resident of the Federal Republic of Germany, taxes shall be assessed as follows:
 - (a) Income from the Republic of Austria, as well as property holdings situated in the Republic of Austria, that, under this Agreement, may be taxed in the Republic of Austria and do not come under subparagraph b) of this Paragraph shall be excluded from the tax base for German taxes. The Federal Republic of Germany shall reserve the right, however, to take into account the excluded income and property holdings in determining the tax rate for other income and property holdings. With respect to income from dividends, the preceding provisions shall apply only if those dividends are paid by a company (other than a partnership) that is a resident of the Federal Republic of Germany or a company that is a resident of the Republic of Austria and at least 10 per cent of whose capital belongs directly to a German company and if the income was not deducted when the profits of the company paying the dividends were determined.
For purposes of property taxation, share participation whose dividends, were they paid, would be subject to exclusion from the tax base under the provisions of the preceding portions of this subparagraph shall also be excluded from the tax base for German taxes.
 - (b) Under the provisions of German tax law on offsets against foreign taxes when German taxes to be collected on income are levied, an offset shall be

made against Austrian taxes paid on the below-listed income under Austrian law and in accordance with this Agreement:

- aa) Dividends that do not come under subparagraph a) of this Paragraph;
- bb) Interest;
- cc) Royalties;
- dd) Income that, under Article 13, Paragraph 2 of this Agreement, may be taxed in the Republic of Austria;
- ee) Income that, under Article 15, Paragraph 5 of this Agreement, may be taxed in the Republic of Austria;
- ff) Remuneration that, under Article 16, Paragraph 1 of this Agreement, may be taxed in the Republic of Austria;
- gg) Income that, under Article 17 of this Agreement, may be taxed in the Republic of Austria.
- c) Where, in accordance with any provision of the Agreement, income derived or property owned by a resident of the Federal Republic of Germany is exempt from tax in the Federal Republic of Germany, nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or property of such resident, the Federal Republic of Germany may take into account the exempted income or property.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of the Republic of Austria as follows:

- a) Where a resident of the Republic of Austria derives income or owns property which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in the Federal Republic of Germany, the Republic of Austria shall, subject to the provisions of subparagraphs b) and c), exempt such income or property from tax.
- b) Where a resident of the Republic of Austria derives items of income which, in accordance with the provisions of Article 10, 11, 13, Paragraph 2, and 17, Paragraph 1, sentences 2 and 3, may be taxed in the Federal Republic of Germany, the Republic of Austria shall allow as a credit against the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in the Federal Republic of Germany. Such credit shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the credit is applied, which is attributable to such items of income derived from the Federal Republic of Germany.
- c) Dividends for the purposes of Article 10, Paragraph 2, subparagraph a) that are paid to a company that is a resident of the Republic of Austria by a company that is a resident of the Federal Republic of Germany and that were not deducted when the profits of the company paying the dividends were determined, shall be exempted from taxation in the Republic of Austria, subject to the appropriate provisions of domestic law of the Republic of Austria, yet notwithstanding minimum equity requirements deviating from this law.

- d) Where, in accordance with any provision of this Agreement, income derived or property owned by a resident of the Republic of Austria is exempt from tax in the Republic of Austria, nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or property of such resident, the Republic of Austria may take into account the exempted income or property.

Article 24. Non-Discrimination

(1) Nationals of a Contracting State may not be subjected in the other Contracting State to any taxation or requirement connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State, under the same circumstances, particularly with respect to residence, are or may be subjected. Notwithstanding the provisions of Article 1 of this Agreement, this provision shall also apply to persons who are not residents of either Contracting State.

(2) Stateless person who are residents of a Contracting State may not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirements connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned, under the same conditions, particularly with respect to residence, are or may be subjected.

(3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

(4) Where the provisions of Article 9, Paragraph 1, Article 11, Paragraph 6 or Article 12, Paragraph 5 of this Agreement to not apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, in the determination of the taxable profits of that enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, in the determination of the taxable property of the enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(5) Enterprises of a Contracting State the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(6) The provisions of this Article shall, notwithstanding Article 2 of this Agreement, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, without prejudice to the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under Article 24, Paragraph 1 of this Agreement, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult with each other on how avoidance of double taxation may be achieved in cases not considered by this Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting State may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding Paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

(5) If difficulties or doubts arising from the interpretation or application of this Agreement cannot be resolved in accordance with the preceding provisions of this Article by the competent authorities in a mutual agreement procedure within a period of three years after the commencement of the procedure, the States shall be obliged, upon request of the person within the meaning of Paragraph 1, to submit the case for arbitration to the Court of Justice of the European Communities in accordance with Article 239 of the EC Treaty.

Article 26. Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to the persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or persecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such

purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions if the competent authority of the Contracting State supplying the information raises no objection. Further transmittal to other agencies shall occur only with the prior approval of the competent authority of the other Contracting State.

(2) In no case shall the provisions of Paragraph 1 be construed as to impose on the Contracting State the obligation:

- a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Refund of Withholding Tax

(1) If, in a Contracting State, the taxes on dividends, interest, royalties or other income derived by a resident of the other Contracting State are collected by means of withholding (at source), the right of the first-mentioned State to withhold the tax at the rate provided for under domestic law shall be unaffected by this Agreement. A tax collected by means of withholding (at source) shall, at the request of the taxpayer, be refunded when and to the extent that it is reduced or eliminated by authority of this Agreement.

(2) Requests for a tax refund shall be filed before the end of the fourth year following the calendar year in which the withheld-at-source taxes on dividends, interest, royalties and other income were assessed.

(3) The Contracting State in which the income arose may require the competent authority's verification of residency in the other Contracting State.

(4) The competent authorities may, by mutual agreement, adjust the implementation of this Article and, if necessary, establish other procedures for implementing the tax reductions or exemptions specified in this Agreement.

Article 28. Application of the Agreement in Special Cases

(1) The state of residence shall avoid double-taxation through tax credit as per Article 23 and not through tax exemption as per the named Article,

- a) if income or property in the Contracting States is classified according to different provisions of this Agreement or attributed to different persons (except as per Article 9) and this conflict cannot be resolved by a procedure as per Article 25 and, if due to this different classification or attribution, the income or assets in question remain untaxed or insufficiently taxed;
- b) if the Federal Republic of Germany, after due consultation and subject to the restrictions of its domestic law, has notified the Republic of Austria through the diplomatic channel of other income to which it intends to apply

this Paragraph in order to avoid tax waiver on income in both Contracting States or other arrangements for the abuse of this Agreement.

In the event of notification as per subparagraph b), the Republic of Austria may, subject to notification through the diplomatic channel, qualify this income on the basis of this Agreement in accordance with the qualification of income by the Federal Republic of Germany. Notification as per this Paragraph shall not become effective until the first day of the calendar year following the year in which notification has been made and all legal requirements for entry into force of the notification have been met in accordance with the domestic law of the notifying State. The Federal Republic of Germany shall avail itself of the right to notification no earlier than five years after entry into force of this Agreement.

(2) The state of residence is authorized to apply its domestic legal regulations for protection against tax evasion in order to combat abusive arrangements or unfair tax competition.

(3) If the above provisions of this Agreement lead to double-taxation, the competent authorities shall consult with one another as per Article 25, Paragraph 3 concerning how to avoid the double-taxation.

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

(1) The provisions of this Agreement shall not affect the tax privileges accorded to staff members of diplomatic missions and consular posts and of international organizations under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) If income or property is not taxed in the receiving State due to the general rules of international law or on the basis of special international agreements according tax privileges to diplomats and consular officials, the right of taxation shall be the prerogative of the accrediting State.

(3) Notwithstanding the provisions of Article 4 of this Agreement, an individual who is a staff member of a diplomatic mission, of a consular mission or of a Permanent Mission of a Contracting State situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed to be a resident of the accrediting State if:

- a) In accordance with international law, he is, in the State in which he is dwelling, not subject to tax on income from sources outside that State or on property situated outside that State; and
- b) In the accrediting State, he is subject to the same obligations with regard to the taxation of his total income or property as are individuals who are residents of that State.

(4) This Agreement shall not apply to international organizations, their agencies or officials or to staff members of diplomatic missions or consular posts of a third State and their family members who are dwelling in a Contracting State but are not being treated there as residents for purposes of tax on income and property.

Article 30. Ancillary Documents

The attached Protocol is a component of this Agreement.

Article 31. Entry into Force

- (1) a) This Agreement shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged in Vienna as soon as possible.
b) The attached Protocol is a component of this Agreement.
- (2) This Agreement shall enter into force one month after exchange of the instruments of ratification and shall be applied in both Contracting States:
 - a) With regard to taxes on dividends, interest and royalties withheld at source, in respect of amounts paid on or after 1 January of the calendar year following the year in which this Agreement has entered into force;
 - b) With regard to other taxes, in respect of taxes that are levied over the period beginning on 1 January of the calendar year following the year in which the Agreement has entered into force.
- (3) The Agreement concerning the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital and to trade and property taxes, signed by the Republic of Austria and the Federal Republic of Germany on 4 October 1954, in the 8 July 1992 version of the Agreement, shall no longer apply from the time when this Agreement enters into force in accordance with Paragraph 2 of this Article.

Article 32. Registration

Registration of this Agreement with the United Nations Secretariat in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations shall be carried out immediately after its entry into force by the Contracting State in which the Agreement is signed. The other Contracting State shall be informed of the registration together with the United Nations registration number as soon as this has been confirmed by the United Nations Secretariat.

Article 33. Termination

This Agreement shall remain in effect indefinitely, but each of the Contracting States, after the expiration of five years from the date this Agreement enters into force, may denounce the Agreement by giving the other Contracting State written notice through the diplomatic channel no later than 30 June of any calendar year. The day of receipt of the notice of termination by the other Contracting State shall be decisive in determining the deadline. In the event of termination, the Agreement shall cease to be applied:

- a) With regard to taxes on dividends, interest and royalties withheld at source, in respect of amounts paid on or after 1 January of the calendar year following the year in which notice of the denunciation of the Agreement is given;

- b) with regard to other taxes, in respect of amounts of taxes that are levied over the period beginning on 1 January of the calendar year following the year in which the notice of the denunciation of the Agreement is given.

DONE at Berlin on 24 August 2000 in two originals, each in the German language.

For the Federal Republic of Germany:

For the Republic of Austria:

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria

On the occasion of the signing by both States of the Agreement on the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and Capital on 24 August 2000 in Berlin, have agreed on the following provisions, which are a component of the Agreement:

(1) Ad Articles 2 through 19:

The term “administrative-territorial entities” means, with respect to the Federal Republic of Germany, the federal states (Länder) and municipalities (Gemeinden) and, with respect to the Republic of Austria, the federal states (Länder) and municipalities (Gemeinden).

(2) Ad Article 5:

It is agreed that, in the case of affiliated companies, neither of these companies shall be treated as a representative permanent establishment of another affiliate company if its particular functions, which would otherwise lead to its being a representative permanent establishment were it not for this agreement, are remunerated by the recognition of appropriate transfer prices, including of a remaining profit.

(3) Ad Articles 7 and 10:

A silent partner shall be treated as an entrepreneur if a share in the assets of the company is tied to his contribution.

(4) Ad Article 13, Paragraph 2:

The level of actual assets shall be determined by the final trade balance to be prepared prior to alienation of the shares of stocks and other shares.

(5) Ad Articles 13 and 18:

Recurring sums that rest upon the alienation of property but are subject to taxation due solely to the type of annuity shall fall in all cases under Article 18.

(6) Ad Article 15, Paragraphs 2 and 3:

It is agreed that, in the case of the hiring out of workers mentioned in Paragraph 3, the “183-day clause” shall apply. The “183-day clause” shall cease to be in effect only if the company engaging in the hiring-out of workers and resident in one Contracting State maintains a permanent establishment in the other Contracting State that bears the remuneration.

(7) Ad Article 15, Paragraph 4:

It is agreed that the term “remuneration if it has been taxed in the other Contracting State” shall apply to any work that has been recorded for tax purposes in the other Contracting State. The taxation rights of the State in which the work is done shall not be limited by the calculation. If taxation occurs afterward in the State in which the work is done, the taxation conflict caused by this shall be treated on the basis of Article 25.

(8) Ad Article 15, Paragraph 6:

Situation in an area 30 kilometres on either side of the frontier shall be deemed to be near the frontier.

(9) Ad Article 17, Paragraph 2:

It is agreed that, in accordance with Paragraph 2, the total amount of the remuneration paid to “another person” may be subject to gross tax deduction, whereby the right to relief from gross tax deduction shall be granted to the income recipient (“another person”) according to the principles of a net taxation as provided in the law of the source state. The law pertaining to taxation at source shall also apply for remuneration derived from work of artistes and athletes resident in third states.

(10) Ad Article 17, Paragraph 3:

It is agreed that Paragraph 3 shall also apply to the promotion companies of orchestras, theatres, ballets and the members of such cultural institutions if those promotion companies have been active over a period of time without having earned substantial profit and this is confirmed by the competent authority in the state of residence.

(11) Ad Article 18, Paragraph 3:

- a) Remuneration for injury resulting from crimes, immunizations or similar reasons shall also be deemed to be remuneration within the meaning of Paragraph 3.
- b) The sums specified in this provision shall not be taken into account when determining the progressive exception.

(12) Ad Article 24:

- a) Companies resident in the Federal Republic of Germany that would have been granted relief from Austrian municipal tax in accordance with the provisions of the Agreement concerning the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital and to trade and property taxes of 4 October 1954 shall continue to be granted this relief as long as member states of the European Union are relieved of this tax on the basis of their double taxation agreements with the Republic of Austria.
- b) If persons resident in the Federal Republic of Germany suffer losses in Austrian permanent establishments as of fiscal year 1990 (1989/90), losses incurred shall

be treated in accordance with the regulations of Article 2, Subparagraph a), Paragraph 3 of the German Income Tax Law up to and including fiscal year 1997 (1996/97). Beginning with the 1994 assessment, additions shall cease in accordance with Article 2, Subparagraph a), Paragraph 3, third sentence of the German Income Tax Law. If a tax conversion cannot be effected in the Federal Republic of Germany because legal force has already commenced and a resumption of the procedure is no longer possible due to expiry of the deadline for assessment, an allowance by means of a loss deduction in the Republic of Austria shall be permissible. Beginning with the 1998 (1997/98) fiscal year, losses incurred shall be assessed on the basis of reciprocity in the State in which the permanent establishments are located. The above regulations shall be effective only insofar as this does not lead to double-assessment.

(13) Ad Article 26:

If, in accordance with domestic laws of this Agreement information pertaining to individuals is transmitted, the following provisions shall also take effect on the basis of the legal instruments of each Contracting State:

- a) The recipient shall inform the transmitting Contracting Party, upon request of the latter, of the use of the transmitted data and of the results thereby achieved.
- b) The transmitting Contracting Party is obligated to pay attention to the correctness of the data to be transmitted and to its necessity and proportionality with respect to the purpose pursued with the transmittal. In so doing, prohibitions on transmittal according to respective applicable domestic law shall be observed. Should it turn out that incorrect data or data that should not have been transmitted was transmitted, the recipient is to be immediately informed of this. He is obligated to carry out the correction or destruction of the data.
- c) The person in question is to be given, upon petition, information about the existing information concerning his person and about the intended use. Information shall not be given, though, if consideration establishes that the public interest in not giving the information outweighs the interest of the person in question. In addition, the right of the person in question to receive information about existing data concerning his person shall be according to the law of the Contracting Party in whose territory the information is petitioned for.
- d) If someone is illegally injured as a result of data transmittals made in accordance with this Agreement, the recipient shall be responsible to him for this in accordance with its domestic law. It may not claim in its defence with respect to the injured party that the damage has been caused by the transmitting agency. If the receiving agency grants compensation due to an injury that has been caused by the use of incorrectly transmitted data, the transmitting agency shall be obliged to reimburse the receiving agency for the compensation granted, including associated expenses.
- e) The transmitted personal data are to be deleted as soon as they are no longer required for the purpose for which they have been transmitted.

- f) The transmitting and the receiving agencies shall ensure that a record is made of the transmittal and the receipt of the personal data.
- g) The transmitting agency and the recipient are obligated to protect the transmitted personal data effectively against unauthorised access, unauthorised change and unauthorised disclosure.

(14) Ad Article 27:

This provision contains clarifying content. It is not to be construed in such a manner that reimbursable tax deduction procedures that may not be used vis-à-vis other States of the European Union on the basis of double-taxation agreements may be used vis-à-vis the Republic of Austria.

(15) Ad Article 28:

An “abusive arrangement” is one that is unusual and inappropriate with respect to the intended economic goal and can be explained by its intent to evade taxation. It exists in cases in which the chosen method no longer appears meaningful if one considers the tax-saving effect or if it would be simply unintelligible without the result of lowering taxes.

“Unfair tax competition” exists if the tax practice of a Contracting State is formulated in such a way and manner that it has been classified as injurious within the meaning of the relevant reports in the OECD or in the EU.

(16) Interpretation of the Agreement:

It is deemed to be agreed that the provisions of this Agreement that have been drawn up according to the corresponding provisions of the OECD Model Convention on Income and on Capital shall generally be ascribed the same meaning that is presented in the OECD Commentary. The agreement in the previous sentence shall not apply with respect to the following points:

- a) all remarks by both Contracting States to the OECD Model or the Commentary thereto;
- b) all contrary interpretations in this Protocol;
- c) all contrary interpretations that one of the Contracting States makes in a published statement that has been transmitted to the competent authority of the other Contracting State prior to entry into force of this Agreement;
- d) all contrary interpretations to which the competent authorities have agreed after entry into force of this Agreement.

The Commentary, which may be revised periodically, constitutes an aid to interpretation within the meaning of the Vienna Convention Concerning the Law of Treaties of 23 May 1969.

DONE at Berlin on 24 August 2000 in two original copies, each in the German language.

For the Federal Republic of Germany:

For the Republic of Austria:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche,

Désirant promouvoir le développement de relations économiques mutuelles en éliminant les obstacles fiscaux et renforcer leur collaboration dans le domaine fiscal,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

(1) Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune prélevés, indépendamment du type de perception, pour le compte d'un État contractant ou de l'une de ses collectivités locales.

(2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu global ou sur la fortune globale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles, les impôts sur les salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values.

(3) Les impôts visés par le présent Accord sont notamment :

a) En République fédérale d'Allemagne :

1. L'impôt sur le revenu (Einkommensteuer),
2. L'impôt sur les sociétés (Körperschaftsteuer),
3. La taxe professionnelle (Gewerbesteuer) et
4. L'impôt foncier (Grundsteuer),

y compris les additionnels dus sur ces impôts et taxes (ci-après dénommés « l'impôt allemand »);

b) En République d'Autriche :

1. L'impôt sur le revenu (Einkommensteuer),
2. L'impôt sur les sociétés (Körperschaftsteuer),
3. L'impôt foncier (Grundsteuer),
4. L'impôt sur les exploitations agricoles et forestières et

5. L'impôt sur la valeur des terrains non bâtis, y compris les additionnels dus sur ces impôts et taxes (ci-après dénommés « l'impôt austrichien »).

(4) Le présent Accord s'applique également à l'ensemble des impôts de nature identique ou dans une large mesure analogues qui pourraient être établis après la date de sa signature et qui s'y ajouteraient ou se substitueraient aux impôts existants. Pour autant que cela soit nécessaire pour que le présent Accord puisse être mis en application, les autorités compétentes des États contractants se communiquent en fin d'année les modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

(1) Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

- a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, de la République fédérale d'Allemagne ou de la République d'Autriche;
- b) L'expression « République fédérale d'Allemagne » s'entend du territoire de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que de la zone des fonds marins jouxtant les eaux territoriales, de son sous-sol et la masse d'eau qui la recouvre, sur lequel la République fédérale d'Allemagne, conformément au droit international et à son droit interne, exerce des droits et des pouvoirs souverains en matière d'exploration, d'exploitation, de préservation et de gestion de ses ressources naturelles vivantes ou fossiles;
- c) L'expression « République d'Autriche » s'entend du territoire de la République d'Autriche;
- d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de toute autre association de personnes;
- e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;
- f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par une personne résidant dans un État contractant ou une entreprise exploitée par une personne résidant dans l'autre État contractant;
- g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque ce navire ou cet aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- h) Le terme « ressortissant » désigne :
 - aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :
Tous les Allemands au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toutes les personnes morales, sociétés

de personnes et autres associations de personnes constituées conformément à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne la République d'Autriche :

1. Toute personne physique possédant la nationalité autrichienne;
2. Toute personne morale, société de personnes et autre association de personnes constituées conformément à la législation en vigueur en République d'Autriche;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

aa) En République fédérale d'Allemagne :

le Ministère fédéral des finances ou l'autorité à qui il a délégué ses pouvoirs,

bb) En République d'Autriche :

le Ministère des finances ou son représentant attitré.

(2) Aux fins de l'application du présent Accord par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation fiscale de cet État en vigueur dans la période à laquelle s'applique l'Accord, le sens donné par le code des impôts applicable dans cet État prévalant sur celui attribué à l'expression ou au terme par d'autres lois de cet État.

Article 4. Résidence

(1) Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence permanente, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'entend également de cet État, de ses collectivités territoriales et des autres personnes morales de droit public. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes assujetties à l'impôt dans cet État ne recueillant que des revenus provenant de sources ou d'éléments de fortune situés dans cet État.

(2) Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme résidente de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme résidente de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé ou si elle ne dispose pas d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme résidente de l'État sur le territoire duquel elle séjourne de façon habituelle;

- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne pas de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente uniquement de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlementent la question d'un commun accord.

(3) Lorsqu'en application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, elle est censée résider dans l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

(1) Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

- (2) L'expression « établissement stable » s'entend notamment :
 - a) D'un siège de direction,
 - b) D'une succursale,
 - c) D'un bureau,
 - d) D'une usine,
 - e) D'un atelier et
 - f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

(3) Un chantier de construction ou des travaux de montage ne constituent un établissement stable que dans la mesure où leur durée est supérieure à douze mois.

(4) Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, on considère qu'il n'y a pas d'« établissement stable » :

- a) S'il est fait usage d'installations appartenant à l'entreprise à seule fin de stocker, d'exposer ou de livrer des biens ou des marchandises;
- b) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être traités ou transformés par une autre entreprise;
- d) Si une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Si une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Si une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin d'exercer plusieurs activités visées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, pour autant que l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

(5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si une personne autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 agit dans un État contractant pour une entreprise de l'autre État contractant et dispose dans cet État du pouvoir de conclure à titre habituel des contrats au nom de cette entreprise, ladite entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce, à moins que ces activités ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens du dit paragraphe.

(6) Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce ses activités par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, dans la mesure où ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités professionnelles.

(7) Le fait qu'une société établie dans un État contractant contrôle une société ou soit contrôlée par une société établie dans l'autre État contractant ou qui y exerce ses activités (que ce soit par l'intermédiaire ou non d'un établissement stable) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

(1) Les revenus qu'une personne résidant dans un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires des biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

(1) Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

(2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

(3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

(4) S'il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

(5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au motif que celui-ci a tout simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

(6) Aux fins de l'application des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

(7) Les dispositions du présent article s'appliquent aux revenus provenant de la participation dans une société de personnes. Elles s'étendent également aux émoluments versés par la société à un sociétaire d'une société de personnes pour les services lui ayant été rendus, pour les prêts lui ayant été octroyés ou pour les biens économiques lui ayant été cédés lorsque ces émoluments, conformément à la législation fiscale de l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé, viennent s'ajouter aux revenus recueillis de cet établissement stable par le sociétaire.

(8) Si les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, il n'est pas dérogé aux dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime, fluvial et aérien

(1) Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

(2) Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation fluviale ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

(3) Aux fins du présent article, les expressions « bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs » et « bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation fluviale » comprennent également les revenus tirés

- a) De l'affrètement occasionnel de navires ou d'aéronefs et
- b) Les revenus provenant de l'exploitation ou de la location de conteneurs (compris les remorques et les équipements associés servant au transport des conteneurs),

si ces revenus peuvent être imputés aux bénéfices visés au paragraphe 1.

(4) Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime ou fluvial est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou bateau, ou à défaut le port d'attache dans l'État contractant dans lequel l'exploitant du navire ou du bateau réside.

(5) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une communauté d'exploitation ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

(1) Si

- a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ou si
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues par des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et être imposés en conséquence.

(2) Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Nonobstant cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, s'il y a lieu, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

(1) Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un État contractant à une personne résidant dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État; mais si le

bénéficiaire effectif des dividendes est une personne résidant dans l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe ne modifient en rien l'imposition de la société en ce qui concerne les bénéfices à partir desquels les dividendes sont payés.

(3) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, de bons de jouissance ou de titres participatifs, de parts de mine, de parts de fondateur, ainsi que les revenus divers que la législation de l'État dans lequel la société distributrice réside assimile à des revenus d'actions. Le terme « Dividendes » comprend également les revenus recueillis par les commanditaires de leur participation dans une société en commandite, les revenus de prêts partiaires, les obligations participantes et autres rétributions assimilées lorsque ces revenus et autres rétributions ne sont pas, au regard de la loi de l'État d'où ils proviennent, déductibles lors du calcul du bénéfice du débiteur, de même que les distributions sur les titres de participation dans un fonds commun de placement.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distribuant les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Si tel est le cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont alors d'application.

(5) Lorsqu'une société résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf si ces dividendes sont payés à une personne résidant dans cet autre État ou que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

(1) Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à une personne résidant dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État lorsque cette personne en est le bénéficiaire effectif.

(2) les revenus de droits ou de créances avec participation au bénéfice, y compris les revenus recueillis par les commanditaires de leur participation dans une société en commandite ou de prêts partiaires et d'obligations participantes, sont toutefois également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent selon le droit de cet État.

(3) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus d'emprunts publics et d'obligations, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalités de retard en cas de non-paiement à l'échéance ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article. Le terme « intérêts » n'englobe pas les revenus traités à l'article 10.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Si tel est le cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont alors d'application.

(5) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est une personne résidant dans cet État. Toutefois, si le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

(6) Lorsque en raison de relations spéciales existantes entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

(1) Les redevances provenant d'un État contractant et payées à une personne résidant dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État lorsque cette personne en est le bénéficiaire effectif.

(2) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films, les brevets, marques de fabrique, dessins ou modèles, plans, formules ou procédés secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage des équipements industriels, commerciaux ou scientifiques ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des redevances se

rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Si tel est le cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont alors d'application.

(4) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est une personne résidant dans cet État. Toutefois, si le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

(5) Lorsque en raison de relations spéciales existantes entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Plus-values

(1) Les gains qu'une personne résidant dans un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers au sens de l'article 6 situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

(2) Les gains provenant de l'aliénation d'actions et de parts dans une société, dont les actifs consistent principalement en biens immobiliers situés dans un État contractant, sont imposables dans cet État.

(3) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont une personne résidant dans un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour exercer une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seuls ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

(4) Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation fluviale ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

(5) Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel le cédant réside.

(6) Lorsqu'une personne physique a séjourné dans un État contractant pendant au moins cinq ans pour s'installer ensuite dans l'autre État contractant, les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit de l'État contractant cité en premier de prélever, conformément à sa législation nationale, un impôt sur les plus-values réalisées sur des actions de sociétés résidentes de l'État contractant cité en premier par la personne physique en question avant son changement de domicile. Si l'État contractant cité en premier taxe les plus-values financières réalisées après qu'une personne physique rési-

dant dans cet État a changé de domicile et qu'en cas de vente ultérieure des actions ou des parts, le bénéfice qui en résulte est, conformément au paragraphe 5, imposé dans l'autre État, ce dernier prendra comme base de calcul pour déterminer la plus-value découlant de la vente le montant admis par le premier État au titre de plus-value financière réalisée au moment du changement de domicile.

Article 14. Activités indépendantes

(1) Les revenus qu'une personne résidant dans un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités ayant un caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose habituellement d'une base fixe située dans l'autre État contractant pour y mener ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils peuvent être imputés à cette base fixe.

(2) L'expression « profession libérale » désigne notamment les activités indépendantes à caractère scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Activités salariées

(1) Sous réserve des dispositions des articles 16 à 20, les salaires, traitements ou autres rémunérations similaires qu'une personne résidant dans un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant et, en pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

(2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'une personne résidant dans un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État ne sont imposables que dans l'État cité en premier si :

- a) Le bénéficiaire ne séjourne pas dans l'autre État plus de 183 jours en tout pendant l'année civile considérée,
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui ne réside pas dans l'autre État, et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

(3) Les dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 2 ci-dessus ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre d'un travail effectué dans le cadre d'un contrat de cession de personnel salarié en régie si le salarié ne séjourne pas dans l'autre État plus de 183 jours au total pendant l'année civile considérée.

(4) Aux fins du présent article, le travail n'est censé être effectué dans l'autre État contractant que dans la mesure seulement où les rémunérations ont été imposées dans l'autre État contractant conformément au présent Accord.

(5) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en

trafic international ou à bord d'un bateau servant à la navigation fluviale sont imposables dans l'État contractant dans lequel est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

(6) Le paragraphe 1 n'est pas d'application si la personne :

1. A dans un État son domicile situé à proximité de la frontière et a dans l'autre État son lieu de travail situé à proximité de la frontière, et si cette personne
2. Effectue tous les jours la navette entre son domicile et son lieu de travail (travailleurs frontaliers).

(7) Les cotisations versées pour une personne salariée travaillant dans un État contractant à un organisme d'assurance maladie et d'épargne retraite sociale établi dans l'autre État contractant et reconnu par l'administration fiscale de cet État sont traitées dans l'État cité en premier au moment du calcul du revenu imposable de la personne physique de la même façon, dans les mêmes conditions et avec les mêmes limitations que les cotisations versées aux organismes d'assurance maladie et d'épargne retraite reconnus par l'administration fiscale de l'État cité en premier, pour autant que :

- a) La personne n'ait pas été domiciliée dans cet État juste avant d'avoir commencé à exercer son activité et n'ait pas déjà versé des cotisations aux organismes d'assurance maladie et d'épargne retraite, et pour autant que
- b) Les autorités compétentes de cet État contractant aient vérifié que l'organisme d'assurance maladie et d'épargne retraite correspond en général aux organismes reconnus dans cet État en tant que tel à des fins fiscales.

Aux fins du présent paragraphe :

- a) L'expression « organisme d'assurance maladie » s'entend de tout organisme auprès duquel la personne salariée et les membres de sa famille sont, en cas d'interruption momentanée de leur activité salariée pour cause de maladie, en droit de recevoir des allocations;
- b) L'expression « organisme d'épargne retraite » s'entend d'un organisme auquel participe la personne aux fins de s'assurer des revenus lorsqu'elle sera à la retraite eu égard au travail de salarié mentionné dans le présent paragraphe;
- c) Un « organisme d'assurance maladie et d'épargne retraite » est reconnu dans un État à des fins fiscales lorsque des abattements fiscaux sont accordés au titre des cotisations versées auxdits organismes.

Article 16. Tantièmes et jetons de présence

(1) Les tantièmes, jetons de présence et autres émoluments similaires qu'une personne résidant dans un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou du conseil de surveillance d'une société établie dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les émoluments qu'une personne résidant dans un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil

d'administration ou du conseil de surveillance d'une société établie dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

(1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'une personne résidant dans un État contractant tire de ses activités personnelles en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans l'État contractant où ces activités sont exercées. Nonobstant l'article 12 également, les rémunérations de quelque nature que ce soit payées pour utiliser ou pour avoir le droit d'utiliser le nom, l'image ou d'autres droits moraux de cette personne sont imposables dans l'autre État dès l'instant où aucune activité personnelle n'y est exercée. Il en va de même pour les revenus générés par l'enregistrement et la retransmission de représentations culturelles et sportives à la radio et à la télévision, dans le cas où les personnes concernées ne s'y opposent pas.

(2) Lorsque les revenus tels que visés au paragraphe 1 sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 12, 14 et 15 dans l'État contractant d'où ils proviennent.

(3) Les paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé principalement ou en grande partie par des fonds publics de l'autre État, de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités territoriales ou par un organisme reconnu comme étant d'intérêt public. En pareil cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est résident.

Article 18. Pensions de retraite, rentes et paiements assimilés

(1) Les pensions de retraite et autres paiements assimilés ou rentes perçus par une personne résidant dans un État contractant et provenant de l'autre État contractant ne sont imposables que dans l'État cité en premier.

(2) Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, les revenus perçus par une personne résidant dans un État contractant au titre de la législation sur la sécurité sociale de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

(3) Les sommes versées de manière récurrente ou ponctuelle par un État contractant ou l'une de ses collectivités territoriales à une personne résidant dans l'autre État contractant à titre de dédommagement pour une persécution politique ou pour un tort ou un préjudice résultant au cours d'un service militaire ou civil en tant qu'objecteur de conscience (y compris les réparations du préjudice) ne sont, par dérogation au paragraphe 1, imposables que dans l'État cité en premier.

(4) Le terme « rente » s'entend de sommes déterminées payables périodiquement à dates fixes sous forme de viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'un engagement prévoyant en contrepartie de s'acquitter d'une prestation adéquate en espèces ou d'une valeur équivalente.

(5) Les pensions alimentaires, y compris celles destinées aux enfants, versées par une personne résidant dans un État contractant à une personne résidant dans l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État. Cette exonération n'est pas d'application dans la mesure où ces pensions alimentaires sont déductibles dans le premier État du revenu imposable du prestataire; les déductions fiscales destinées à atténuer les charges sociales ne sont pas considérées comme des déductions aux fins de la présente disposition.

Article 19. Fonction publique

(1) Les rémunérations, autres que les pensions de retraite, versées par un État contractant ou l'une de ses collectivités territoriales ou par une autre personne morale de droit public de cet État à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à l'une de ses collectivités territoriales ou à l'une de ses personnes morales de droit public, ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services ont été rendus dans cet État et si la personne physique est résidente de cet État et

aa) Possède la nationalité de cet État ou

bb) N'est pas devenue résidente de cet État à seule fin de fournir les services.

(2) Les pensions de retraite versées par un État contractant, l'une de ses collectivités territoriales ou par une autre personne morale de droit public de cet État à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à l'une de ses collectivités territoriales ou à l'une de ses personnes morales de droit public, ne sont, par dérogation à l'article 18, imposables que dans cet État. Toutefois, ces pensions de retraite ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente ou ressortissante de cet État.

(3) Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions de retraite versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités territoriales ou une autre personne morale de droit public de cet État.

(4) Les dispositions du présent article s'appliquent également aux salaires, traitements et autres rémunérations du même genre (ainsi qu'aux pensions de retraite) versés à des personnes physiques pour des services rendus au Goethe Institut, au Deutscher Akademischer Austauschdienst (Service allemand d'échanges universitaires) (DAAD) et autres par les autorités compétentes des États contractants de commun accord avec les établissements qui décident, à condition que ces paiements soient imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent.

Article 20. Professeurs invités, enseignants, étudiants et apprentis

(1) Une personne physique qui séjourne dans un État contractant à l'invitation de cet État ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'un établissement culturel dudit État dans le cadre d'un programme d'échange culturel officiel pendant une période ne dépassant pas deux ans à seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou d'effectuer des travaux de recherche dans ledit établissement et qui est, ou qui était avant

de se rendre dans cet État, résidente de l'autre État contractant, est exonérée sur la rémunération qu'elle reçoit au titre de l'activité en question, à condition que cette rémunération ne provienne pas de cet État.

(2) Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais de séjour, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans l'État cité en premier, à condition que ces sommes proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

(1) Les revenus de quelque provenance que ce soit recueillis par une personne résidant dans un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents ne sont imposables que dans cet État.

(2) Au sens du paragraphe 2 de l'article 6, les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas en tant que telles aux revenus tirés de biens immobiliers si le bénéficiaire résidant dans un État contractant exerce des activités industrielles, artisanales ou commerciales dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si les droits ou les biens générateurs des revenus se rattachent effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Si tel est le cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont alors d'application.

Article 22. Fortune

(1) La fortune constituée de biens immeubles au sens de l'article 6 appartenant à une personne résidant dans un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

(2) La fortune constituée de biens meubles faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant ou constituée de biens meubles appartenant à une base fixe, dont une personne résidant dans un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

(3) La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international, par des bateaux servant à la navigation fluviale ou par des biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, n'est imposable que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

(4) Tous les autres éléments de la fortune appartenant à une personne résidant dans un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

(1) Dans le cas d'une personne résidant en République fédérale d'Allemagne, l'impôt est établi comme suit :

- a) Sont exclus de la base de calcul de l'impôt allemand les revenus provenant de la République d'Autriche de même que les biens situés en République d'Autriche qui, en vertu du présent Accord, sont imposables en République d'Autriche et qui ne sont pas visés par l'alinéa b). La République fédérale d'Allemagne se réserve toutefois le droit de tenir compte des éléments de revenu et de fortune ainsi exonérés dans le calcul de son taux d'imposition applicable aux autres éléments de revenu et de fortune. En ce qui concerne les revenus de dividendes, les dispositions précédentes ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société (mais non à une société de personnes) ayant son siège en République fédérale d'Allemagne par une société établie en République d'Autriche et dont 10 % au moins du capital est détenu directement par la société allemande et qui n'ont pas été déduits au moment du calcul des bénéfices de la société distributrice.

Aux fins de l'impôt sur la fortune, sont également exclues de la base de calcul de l'impôt allemand les participations dont les dividendes, s'ils avaient été distribués, auraient été en vertu de ce qui précède défaillés de l'assiette imposable.

- b) Sous réserve des dispositions du code des impôts allemand en matière de crédit d'impôt étranger, il est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu au titre des éléments suivants du revenu, l'impôt autrichien payé en vertu de la législation autrichienne et conformément au présent Accord :

- aa) Les dividendes qui ne sont pas visés par l'alinéa a);
bb) Les intérêts;
cc) Les redevances;
dd) Les revenus qui en vertu du paragraphe 2 de l'article 13 sont imposables en République d'Autriche;
ee) Les revenus qui en vertu du paragraphe 5 de l'article 15 sont imposables en République d'Autriche;
ff) Les revenus qui en vertu du paragraphe 1 de l'article 16 sont imposables en République d'Autriche;
gg) Les revenus qui en vertu de l'article 17 sont imposables en République d'Autriche.
- c) Les éléments de revenu ou de fortune d'une personne résidant en République fédérale d'Allemagne, qui en vertu du présent Accord doivent être exonérés d'impôt en République fédérale d'Allemagne, entrent également en République fédérale d'Allemagne en ligne de compte dans le calcul de l'impôt dû sur les autres éléments de revenu et de fortune de cette personne.
- (2) Dans le cas d'une personne résidant en République d'Autriche, l'impôt est établi comme suit :
- a) Lorsqu'une personne résidant en République d'Autriche tire des revenus ou possède des biens qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont

imposables en République fédérale d'Allemagne, la République d'Autriche défaule, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c), ces revenus ou ces biens de l'assiette d'imposition.

- b) Si une personne résidant en République d'Autriche perçoit des revenus imposables en République fédérale d'Allemagne conformément aux articles 10, 11 et 13 paragraphe 2 et à l'article 17 paragraphe 1 phrases 2 et 3, la République d'Autriche impute sur le revenu de cette personne le montant égal à l'impôt sur le revenu payé en République fédérale d'Allemagne. Le montant imputable ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt calculé avant imputation qui se rapporte aux revenus perçus en République fédérale d'Allemagne.
- c) Les dividendes au sens de l'alinéa a), paragraphe 2 de l'article 10 versés par une société ayant son siège en République fédérale d'Allemagne à une société établie en République d'Autriche et qui n'ont pas été retenus au moment du calcul des bénéfices de la société distributrice sont, sous réserve des dispositions du droit interne de la République d'Autriche mais nonobstant les exigences éventuellement divergentes au regard de ce droit en matière de participation minimale, exonérés d'impôt en République d'Autriche.
- d) Les éléments de revenu ou de fortune d'une personne résidant en République d'Autriche, qui en vertu du présent Accord doivent être exonérés d'impôt en République d'Autriche, entrent également en République d'Autriche en ligne de compte dans le calcul de l'impôt dû sur les autres éléments de revenu et de fortune de cette personne.

Article 24. Non-discrimination

(1) Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation en l'espèce différente ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique également aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

(2) Les apatrides qui résident dans un État contractant ne peuvent faire l'objet dans aucun des deux États contractants d'une imposition ou d'une obligation en l'espèce différente ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de l'État en question qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence.

(3) Les établissements stables qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne seront pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

(4) À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevan-

ces et autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à une personne résidant dans l'autre État contractant sont, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à une personne résidant dans l'État cité en premier. De même, les dettes qu'une entreprise d'un État contractant a contractées à l'égard d'une personne résidant dans l'autre État contractant sont, aux fins de déterminer les biens imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers une personne résidant dans l'État cité en premier.

(5) Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation en l'espèce différente ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

(6) Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et dénomination.

Article 25. Procédure amiable

(1) Une personne qui estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant où elle réside ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

(2) Si l'objection lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, l'autorité compétente s'efforce de résoudre le cas à l'amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Nonobstant les délais prévus par le droit interne des États contractants, l'accord ainsi obtenu est appliqué.

(3) Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par le présent Accord.

(4) Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord allant dans le sens des dispositions du présent article. Si pour parvenir à un accord un échange de vues verbal apparaît opportun, un tel échange de vues pourra se faire au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

(5) Si les difficultés ou les doutes soulevés par l'interprétation ou l'application du présent Accord ne peuvent être éliminés dans le cadre d'une procédure amiable comme indiqué dans les paragraphes précédents dans les trois ans qui suivent la date à laquelle la procédure a été entamée par les autorités compétentes, les États sont, à la demande de la personne visée au paragraphe 1, tenus, conformément à l'article 239 du Traité de Rome,

de porter l'affaire devant la Cour de Justice européenne dans le cadre d'une procédure d'arbitrage.

Article 26. Échange de renseignements

(1) Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou les dispositions de leur droit interne qui concernent les impôts visés dans l'Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par ce droit n'est pas contraire aux dispositions de l'Accord. L'échange des renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Tous les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets au même titre que les renseignements obtenus en application du droit interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités concernées (y compris les tribunaux et organes administratifs) en matière de calcul, de perception, d'application, de poursuites pénales ou de décision en matière de recours concernant les impôts visés dans le présent Accord. Ces personnes ou autorités ne peuvent faire état de ces renseignements qu'à ces fins-là. Elles peuvent faire état de ces renseignements dans des débats publics devant les tribunaux ou dans des jugements, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant n'ait aucune objection à formuler à cet encontre. La communication à d'autres services ne peut s'effectuer que moyennant accord préalable de l'autorité compétente de l'autre État contractant.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

- a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;
- b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;
- c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Remboursement de l'impôt perçu à la source

(1) Si dans un État contractant, les impôts sur les dividendes, les intérêts, les redevances et autres revenus sont perçus par voie de prélèvement à la source dans le cas d'une personne résidant dans l'autre État contractant, le présent Accord ne déroge en rien au droit dont dispose l'État cité en premier de percevoir l'impôt à la source au taux prévu dans sa législation nationale. L'impôt prélevé à la source est remboursable au contribuable qui en fait la demande dans la mesure où il est réduit ou supprimé par le présent Accord.

(2) Les demandes de remboursement doivent être introduites avant la fin de la quatrième année qui suit l'année civile dans laquelle l'impôt à la source a été établi sur les dividendes, intérêts, redevances et autres revenus.

(3) L'État contractant d'où proviennent les revenus peut demander à l'autorité compétente de l'autre État contractant de lui fournir un document attestant que le contribuable réside bien sur son territoire.

(4) Les autorités compétentes peuvent de commun accord déterminer les modalités d'application du présent article et le cas échéant fixer d'autres procédures de mise en application des mesures de réduction et d'exonération fiscales prévues dans le présent Accord.

Article 28. Application de l'Accord dans des cas particuliers

(1) L'État de résidence évite la double imposition en attribuant un crédit d'impôt selon l'article 23 et non pas en accordant une exonération fiscale en vertu des dispositions de ce même article :

- a) Si dans les États contractants les revenus ou les biens font l'objet de dispositions différentes de celles du présent Accord ou sont attribués à des personnes différentes (sauf en vertu de l'article 9) et que ce conflit ne peut être réglé par la procédure visée à l'article 25 et si en raison de cette affectation ou imputation différente, les revenus ou les biens concernés n'ont pas été imposés ou l'ont été à un taux trop bas; ou
- b) Si la République fédérale d'Allemagne, après consultation appropriée et sous réserve des restrictions de son droit interne, a notifié par la voie diplomatique à la République d'Autriche son intention d'appliquer le présent paragraphe à d'autres revenus afin d'éviter que des revenus soient exonérés d'impôt dans les deux États contractants ou que d'autres constructions conduisent à ce que l'Accord soit détourné de manière abusive de sa finalité.

En cas de notification comme indiqué à l'alinéa b), la République d'Autriche peut, sous réserve de notification par la voie diplomatique, qualifier ces revenus en se basant sur le présent Accord en fonction de la qualification des revenus donnée par la République fédérale d'Allemagne. La notification dont il est question dans le présent paragraphe ne portera effet qu'à partir du premier de l'année civile qui suit celle où la notification a été signifiée et dès le moment où toutes les conditions légales prévues dans le droit interne de l'État déclarant en matière de prise d'effet de la notification auront été remplies. La République fédérale d'Allemagne s'abstiendra d'user de son droit de notification avant qu'une période de cinq ans après l'entrée en vigueur de l'Accord ne soit expirée.

(2) L'État de résidence est en droit d'appliquer les règles de son droit interne pour prévenir la fraude fiscale, les constructions abusives ou la concurrence déloyale sur le plan fiscal.

(3) Si les dispositions précédentes conduisent à une double imposition, les autorités compétentes se consultent selon le paragraphe 3 de l'article 25 afin de trouver les modalités permettant d'éviter la double imposition.

Article 29. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

(1) Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires ainsi que des organisations internationales en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

(2) Dans la mesure où, en raison des priviléges fiscaux accordés aux diplomates et aux agents des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords internationaux spéciaux, des revenus ou des biens ne sont pas imposables dans l'État accréditaire, le droit d'imposer ces revenus ou ces biens appartient à l'État accréditant.

(3) Nonobstant les dispositions de l'article 4 du présent Accord, une personne physique membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une mission permanente d'un État contractant qui se trouve dans l'autre État contractant ou dans un État tiers sera considérée aux fins du présent Accord comme une personne résidant dans l'État accréditant si " <

- a) Conformément au droit international ladite personne n'est pas imposable dans l'État accréditaire sur les revenus provenant de sources extérieures à cet État ou de biens situés en dehors de cet État; et si
- b) Ladite personne est soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations en matière d'impôt sur son revenu global ou sur l'ensemble de ses biens que les résidents dudit État.

(4) L'Accord ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires ni aux membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires d'un État tiers et de leurs proches qui séjournent dans un État contractant mais qui ne sont pas soumis dans aucun des deux États contractants aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune que les personnes qui y résident.

Article 30. Actes accessoires

Le Protocole en annexe fait partie intégrante du présent Accord.

Article 31. Entrée en vigueur

(1) a) Le présent Accord est sujet à ratification et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Vienne dès que possible.

b) Le Protocole en annexe fait partie intégrante du présent Accord.

(2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et sera d'application dans les deux États contractants :

a) Dans le cas des impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts et les redevances de licence, aux montants perçus le 1er janvier de l'année civile qui suit celle dans laquelle le présent Accord est entré en vigueur;

- b) Dans le cas des autres impôts, aux impôts perçus pour les périodes commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit celle dans laquelle le présent Accord est entré en vigueur.

(3) L'Accord signé le 4 octobre 1954 entre la République d'Autriche et la République fédérale d'Allemagne tendant à éviter la double imposition sur le revenu et la fortune ainsi qu'en matière d'impôts sur le commerce et sur les biens immobiliers dans la version de l'Accord du 8 juillet 1992 n'est plus d'application dès le moment où le présent Accord sort ses effets conformément au paragraphe 2 du présent article.

Article 32. Enregistrement

L'État contractant dans lequel l'Accord a été signé fera le nécessaire pour que le présent Accord soit enregistré sans tarder auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies. L'autre État contractant sera informé du numéro d'enregistrement de l'ONU dès que l'enregistrement aura été confirmé par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Article 33. Dénonciation

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée; toutefois, il pourra être dénoncé par l'un des États contractants moyennant notification écrite de sa décision à l'autre État contractant signifiée par la voie diplomatique le 30 juin de chaque année civile et ce, à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. La date de réception de l'avis de dénonciation par l'autre État contractant fait foi en matière de délai. En cas de dénonciation, l'Accord cesse de produire ses effets :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts et redevances, à l'égard des revenus perçus le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année civile qui suit celle de la dénonciation;
- b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'égard des impôts perçus à compter du 1er janvier de l'année civile qui suit celle de la dénonciation.

FAIT à Berlin le 24 août 2000 en deux exemplaires originaux, chacun étant rédigé en langue allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Pour la République d'Autriche :

PROTOCOLE

Au moment de signer l'Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signé le 24 août 2000 à Berlin, la République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche sont convenues des dispositions suivantes faisant partie intégrante de l'Accord :

(1) En ce qui concerne les articles 2 à 19 :

L'expression « collectivités territoriales » s'entend pour ce qui est de la République fédérale d'Allemagne de ses « Länder » et de ses communes et pour ce qui est de la République d'Autriche de ses « Bundesländer » et de ses communes.

(2) En ce qui concerne l'article 5 :

Les Parties sont d'accord sur le fait qu'en cas d'existence de sociétés affiliées, aucune de ces sociétés ne sera traitée comme étant un établissement stable représentatif d'une autre société affiliée si les différentes fonctions – qui sans cet accord conduiraient à établir l'existence de fait d'un établissement stable représentatif – sont rétribuées sur la base de prix de transfert acceptables ainsi que sur la base d'un bénéfice restant acquis à la société en question.

(3) En ce qui concerne les articles 7 et 10 :

Un commanditaire est traité comme un entrepreneur si son apport de fonds est associé à une participation dans le capital de l'entreprise.

(4) En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 13 :

Le montant de l'actif est déterminé d'après le dernier bilan commercial établi avant l'aliénation des actions et autres parts.

(5) En ce qui concerne les articles 13 et 18 :

Les revenus récurrents découlant de l'aliénation de biens, revenus qui ne sont toutefois imposables qu'en raison de la forme de rente qui y est contenue, relèvent toujours de l'article 18.

(6) En ce qui concerne les paragraphes 2 et 3 de l'article 15 :

Les Parties sont d'accord sur le fait que dans le cas d'un contrat de cession de personnel salarié en régie visé au paragraphe 3, c'est la « clause des 183 jours » qui est d'application. La « clause des 183 jours » n'entre plus en ligne de compte si l'entreprise cédant du personnel en régie établie dans un État contractant exploite un établissement stable situé dans l'autre État contractant et prenant les rémunérations à sa charge.

(7) En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 15 :

Les Parties sont d'accord sur le fait que l'expression « rémunérations imposables dans l'autre État » concerne tout travail ayant été fiscalement déclaré dans l'autre État contractant. Cette disposition ne limite en rien les droits dont l'État où l'activité est exercée peut se prévaloir en matière d'imposition. Si la taxation s'effectue a posteriori dans l'État où l'activité est exercée, les conflits soulevés en la matière sont traités en se fondant sur l'article 25.

(8) En ce qui concerne le paragraphe 6 de l'article 15 :

L'expression « situé à proximité de la frontière » s'entend de la zone s'étendant sur une distance de 30 kilomètres de part et d'autre de la frontière.

(9) En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 17 :

Les Parties sont d'accord sur le fait que conformément au paragraphe 2, le montant total des rémunérations versées à « l'autre personne » fait l'objet d'un abattement fiscal calculé sur le brut, le bénéficiaire des revenus (« l'autre personne ») ayant droit quant à lui, en vertu du principe selon lequel l'impôt s'applique sur le net et en fonction du droit applicable dans l'État à la source, à un abattement fiscal calculé sur le brut. Le droit d'être imposé à la source s'applique également aux rémunérations provenant d'activités exercées par des artistes du spectacle et des sportifs résidant dans des États tiers.

(10) En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 17 :

Les Parties sont d'accord sur le fait que le paragraphe 3 s'applique également aux associations parrainant des orchestres, des troupes de théâtre, des corps de ballet ainsi qu'aux membres de ces associations culturelles lorsque ces organismes parraineurs exercent à titre principal des activités sans but lucratif s'inscrivant dans la durée et que cet état de chose est confirmé par l'administration compétente de l'État de résidence.

(11) En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 18 :

- a) Font également partie des rémunérations au sens du paragraphe 3, les sommes recueillies en réparation d'un dommage occasionné à la suite d'un acte délicieux, d'une vaccination ou pour d'autres motifs semblables.
- b) Les revenus visés dans la présente disposition n'entrent pas en ligne de compte dans la détermination de la réserve de progressivité.

(12) En ce qui concerne l'article 24 :

- a) En ce qui concerne les entreprises établies en République fédérale d'Allemagne auxquelles aurait dû être accordée une exonération de l'impôt communal autrichien en application des dispositions de l'Accord du 4 octobre 1954 entre la République d'Autriche et la République fédérale d'Allemagne tendant à éviter la double imposition sur le revenu et la fortune ainsi qu'en matière d'impôts sur le commerce et sur les biens immobiliers, cette exonération leur revient également

de droit dès l'instant où les États membres de l'Union européenne sont, en vertu de la Convention de double imposition existante entre eux et la République d'Autriche, exonérés de cet impôt.

- b) Si des personnes résidant en République fédérale d'Allemagne subissent des pertes à partir de l'exercice comptable 1990 (1989/90) dans des établissements stables autrichiens, les pertes encourues jusqu'à et y compris l'exercice comptable 1997 (1996/97) seront prises en considération conformément aux dispositions du paragraphe 3, alinéa a) de l'article 2 de la loi allemande concernant l'impôt sur le revenu. À partir de l'exercice d'imposition 1994, ces pertes ne sont plus prises en compte en application de l'article 2, paragraphe 3, alinéa a), troisième phrase, de la loi allemande concernant l'impôt sur le revenu. Dès le moment où aucun bénéfice fiscal de ces dispositions ne peut être retiré en République fédérale d'Allemagne du fait de l'existence d'une loi ayant déjà été promulguée et dès lors qu'une reprise de la procédure n'est plus possible au motif que le délai de liquidation de l'impôt est expiré, la situation ainsi créée peut être prise en considération et une déduction des pertes être admise en République d'Autriche. Les pertes encourues à partir de l'exercice comptable 1998 (1997/98) doivent être prises en considération en se fondant sur le principe de réciprocité dans l'État où est situé l'établissement stable. Les règles énoncées ci-dessus n'ont d'effet que dans la mesure où cela n'amène pas à ce que les pertes soient prises deux fois en considération.

(13) En ce qui concerne l'article 26 :

Si dans le cadre du présent Accord des renseignements personnels doivent être transmis conformément au droit interne, les dispositions énoncées ci-après sont supplétives à la législation en vigueur sur le territoire de chaque État contractant :

- a) Sur demande, le destinataire informe le service ayant communiqué les renseignements quant à l'utilisation qui en sera faite, de même que des résultats ayant été ainsi obtenus.
- b) Le service qui communique les renseignements est tenu de veiller à l'exactitude des renseignements à transmettre, de s'assurer que cette communication est effectivement nécessaire et que les renseignements correspondent à l'objet de la communication. Les interdictions de communication de ces renseignements prévues par le droit interne applicable doivent être respectées. Le destinataire doit être immédiatement averti s'il apparaît que les renseignements communiqués sont inexacts ou ne devaient pas être divulgués. Il est tenu de rectifier les renseignements ou de les détruire.
- c) La personne intéressée doit être informée, sur sa demande, des renseignements communiqués à son sujet et de l'objet de la communication, sauf s'il apparaît, après examen, que l'intérêt public à ne pas le faire est supérieur à l'intérêt de la personne concernée à en être informée. Pour le reste, le droit de l'intéressé à être informé est défini par le droit de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les renseignements sont demandés.

- d) Si en violation du droit, une personne subit de sa propre faute un préjudice dans le cadre de l'échange des renseignements effectué en vertu du présent Accord, le service auquel les renseignements sont destinés répond du préjudice ainsi causé conformément à son droit interne. À sa décharge, il ne peut se prévaloir du fait vis-à-vis de la personne lésée que le préjudice a été occasionné par le service ayant communiqué les renseignements. Si le service auxquels les renseignements étaient destinés doit, à titre de réparation, verser des dommages et intérêts résultant d'un préjudice occasionné par l'utilisation de renseignements communiqués inexacts, le service ayant transmis les renseignements rembourse au service auquel les renseignements étaient destinés le montant total de la réparation ayant été versée.
- e) Les renseignements personnels ayant été communiqués doivent être détruits dès qu'ils ne sont plus nécessaires pour l'objet pour lequel ils ont été communiqués.
- f) Le service qui communique les renseignements et le service auquel les renseignements sont destinés sont tenus de communiquer et de recevoir les renseignements personnels en conservant une trace des mouvements dans un dossier.
- g) Le service ayant communiqué les renseignements et le service auquel les renseignements étaient destinés ont l'obligation de protéger de manière efficace les renseignements personnels communiqués contre tout accès intempestif, toute modification et toute divulgation non autorisées.

(14) En ce qui concerne l'article 27 :

Le contenu de cette disposition a valeur explicative. Cette clause ne sera pas interprétée comme étant une obligation pour la République d'Autriche d'appliquer la procédure consistant à retenir un impôt à la source remboursable qui, en raison de l'existence d'une convention de double imposition conclue avec d'autres États de l'Union européenne, n'aurait pas dû être retenu.

(15) En ce qui concerne l'article 28 :

Une « construction abusive » est une construction qui s'agissant du résultat économique visé est inhabituelle et inappropriée et n'a pas d'autre objet du chef de son auteur que d'échapper à l'impôt. Il y a construction abusive lorsque la voie retenue apparaît ne plus avoir de sens, lorsqu'il est fait abstraction de l'effet contribuant à alléger l'impôt ou lorsque la voie retenue est tout simplement incompréhensible sans le résultat obtenu de l'allégement fiscal.

Il y a « concurrence fiscale déloyale » lorsqu'une pratique fiscale appliquée par un État contractant est d'une nature telle et ses modalités d'application sont telles que cet usage est considéré comme étant contre-indiqué vu sous l'angle des travaux effectués en la matière par l'OCDE ou au sein de l'Union européenne.

(16) Interprétation de l'Accord :

Il est convenu que, d'une manière générale, les dispositions de l'Accord dont le texte correspond aux dispositions du Modèle de convention fiscale concernant le revenu et la

fortune, de l'OCDE, ont la même signification que celle exprimée dans le commentaire de l'OCDE relatif à ces dispositions. Ce qu'énonce la phrase précédente ne s'applique pas aux éléments suivants :

- a) Toute remarque formulée par l'un des deux États contractants au sujet du modèle de l'OCDE ou de son commentaire;
- b) Toute interprétation contraire dans le présent Protocole;
- c) Toute interprétation contraire dans une explication donnée par un des États contractants et communiquée à l'autorité compétente de l'autre État contractant avant l'entrée en vigueur de l'Accord; et
- d) Toute interprétation contraire sur laquelle se sont accordées les autorités compétentes après l'entrée en vigueur de l'Accord.

Le Commentaire – qui pourra être revu occasionnellement – constitue un instrument d'interprétation au sens de la Convention de Vienne sur le droit des traités du 23 mai 1969.

FAIT à Berlin le 24 août 2000 en deux exemplaires originaux, chacun étant rédigé en langue allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Pour la République d'Autriche :

No. 44732

**Germany
and
Rwanda**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Rwanda regarding technical cooperation in the project concerning the continuation of the local office of the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Kigali, 23 March 1998 and 12 August 1999

Entry into force: 12 August 1999, in accordance with its provisions

Authentic texts: French and German

Registration with the Secretariat of the United Nations: Germany, 12 February 2008

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Rwanda**

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République rwandaise concernant la coopération technique pour le projet relatif à la poursuite des activités du bureau local de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Kigali, 23 mars 1998 et 12 août 1999

Entrée en vigueur : 12 août 1999, conformément à ses dispositions

Textes authentiques : français et allemand

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Allemagne, 12 février 2008

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44733

**Germany
and
Bosnia and Herzegovina**

Treaty between the Federal Republic of Germany and Bosnia and Herzegovina concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Berlin, 18 October 2001

Entry into force: 11 November 2007 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 13

Authentic texts: Bosnian, English, German and Serbian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Germany, 12 February 2008

**Allemagne
et
Bosnie-Herzégovine**

Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la Bosnie-Herzégovine relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Berlin, 18 octobre 2001

Entrée en vigueur : 11 novembre 2007 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 13

Textes authentiques : bosnien, anglais, allemand et serbe

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Allemagne, 12 février 2008

[BOSNIAN TEXT – TEXTE BOSNIEN]

U g o v o r

između

Savezne Republike Njemačke

i

Bosne i Hercegovine

o poticanju i međusobnoj zaštiti investicija

Savezna Republika Njemačka

i

Bosna i Hercegovina -

u želji da prodube gospodarsku suradnju između dvije države,

u namjeri da se stvore povoljni uvjeti za investicije investitora jedne države na teritoriju druge države,

spoznajući da su poticanje i zaštita ovih investicija putem ugovora pogodni za oživljavanje privatne gospodarske inicijative i porast standarda stanovništva u obje države-

postigle su dogovor o sljedećem:

Članak 1.
Definicije

Za potrebe ovog Ugovora

1. pod pojmom "investicije" podrazumijevaju se sredstva bilo koje vrste, a naročito
 - (a) svojina nad pokretnim i nepokretnim stvarima kao i ostala stvarna prava kao što su hipoteke i založna prava;

- (b) pravo nad udjelima u poduzećima i druge vrste učešća u poduzećima;
 - (c) potraživanja novca koji je upotrijebljen kako bi se ostvarila neka gospodarska vrijednost ili potraživanja bilo kojeg izvršenja koje ima gospodarsku vrijednost;
 - (d) prava intelektualne svojine, a naročito autorska prava, patentni, korisni modeli, industrijski uzorci i modeli, znakovi, trgovački nazivi, trgovačke i poslovne tajne, tehnički postupci, know-how i good will;
 - (e) javno-pravne koncesije uključujući i koncesije za istraživanje i iskorištavanje prirodnih bogatstava;
- promjena oblika ulaganja sredstava ne mijenja njihovo svojstvo investicije;
2. pojam "prihodi" označava one iznose koji nastaju iz investicija u jednom određenom vremenskom periodu, kao što su udjeli u dobiti, dividende, kamate, licencne ili druge naknade;
 3. pojam "investitor" označava

(a) u odnosu na Saveznu Republiku Njemačku:

- Nijemce u smislu Temeljnog zakona Savezne Republike Njemačke,
- svaku pravnu osobu i trgovacko društvo ili drugo društvo ili udruženje sa ili bez svojstva pravne osobe koje imaju sjedište na teritoriju Savezne Republike Njemačke, bilo da je njihova djelatnost usmjerena na stjecanje dobiti ili ne,

(b) u odnosu na Bosnu i Hercegovinu:

- fizičke osobe koje su, sukladno zakonima Bosne i Hercegovine, njeni državljanini i koje u Bosni i Hercegovini imaju prebivalište ili svoje glavno mjesto poslovanja,
- pravne osobe osnovane sukladno zakonima Bosne i Hercegovine i čije se sjedište, odnosno centralna uprava, nalaze na teritoriju Bosne i Hercegovine;

4. pojam "teritorij" označava

(a) u odnosu na Saveznu Republiku Njemačku:

njen teritorij, kao i područja isključive gospodarske zone i epikontinentalnog pojasa, ukoliko međunarodno pravo dopušta ostvarivanje suverenih prava ili teritorijalnih ovlasti nad tim područjima,

(b) u odnosu na Bosnu i Hercegovinu:

sav kopneni teritorij, njeno teritorijalno more i epikontinentalni pojas, dio ispod zemlje, te zračni prostor, uključujući bilo koju morsku zonu, na kojima Bosna i Hercegovina prema svojim propisima, usklađenim s međunarodnim pravom, vrši svoja suverena prava ili teritorijalne ovlasti.

Članak 2.
Poticanje i zaštita investicija

- (1) Svaka država ugovornica će na svojem teritoriju, koliko je to moguće, poticati investicije investitora druge države ugovornice i dopuštati te investicije sukladno svojim propisima.
- (2) Svaka država ugovornica će se na svojem teritoriju prema investicijama investitora druge države u svakom slučaju odnositi pravedno i pošteno i ovim Ugovorom im pružati potpunu zaštitu.
- (3) Jedna država ugovornica neće ni na koji način na svojem teritoriju proizvoljnim ili diskriminatorskim mjerama ograničavati upravljanje, održavanje, upotrebu, korištenje ili raspolaganje investicijama investitora druge države ugovornice.

- (4) Prihodi od investicije kao i novi prihodi iz njihovog ponovnog investiranja uživaju istu zaštitu kao investicija.

Članak 3.

Nacionalni tretman i tretman najvećeg povlaštenja

- (1) Svaka država ugovornica na svojoj teritoriji daje investicijama u vlasništvu ili pod kontrolom investitora druge države ugovornice ništa manje povoljan tretman, nego investicijama vlastitih investitora ili investitora trećih zemalja, ovisno o tome koji je povoljniji za konkretnu investiciju.
- (2) Svaka država ugovornica odnosi se prema investitorima druge države ugovornice obzirom na njihove aktivnosti u svezi s investicijama iz stavka (1) ovog Članka ne manje povoljno kao i prema vlastitim investitorima ili investitorima trećih zemalja, ovisno o tome što je povoljnije za investitora.
- (3) Ovaj tretman ne odnosi se na prednosti koje jedna država ugovornica pruža investitorima trećih država na temelju svoga članstva u, odnosno pridruživanja, nekoj carinskoj ili gospodarskoj uniji, zajedničkom tržištu ili području slobodne trgovine.
- (4) Postupanje osigurano ovim Člankom ne odnosi se na povlastice koje jedna država ugovornica odobrava investitorima trećih država na temelju ugovora o dvostrukom oporezivanju ili drugih dogovora o poreskim pitanjima.

Članak 4.

Zaštita investicija i kompenzacija za eksproprijaciju

- (1) Investicije investitora jedne države ugovornice uživaju na teritoriju druge države ugovornice potpunu zaštitu i punu sigurnost.
- (2) Investicije investitora jedne države ugovornice smiju se na teritoriju druge države ugovornice samo radi općeg dobra i uz obeštećenje direktno ili indirektno ekspropriirati, podržaviti ili podvrgnuti drugim mjerama koje se u svom ishodu izjednačavaju s eksproprijacijom ili podržavljenjem. To obeštećenje mora odgovarati vrijednosti izvlašcene investicije neposredno prije vremena kad će stvarno ili prijeteće izvlašćenje, podržavljenje ili mjera sa istim učinkom postati javno poznati. Do obeštećenja mora doći odmah i na njega se do trenutka isplate moraju obračunati kamate, prema uobičajenoj bankovnoj kamatnoj stopi, ono mora biti efektivno raspoloživo i mora se moći izvršiti slobodan transfer. Najkasnije u trenutku izvlašćenja, podržavljenja ili mjera sa istim učinkom mora se na podesan način preduzeti mjera predostrožnosti za utvrđivanje i plaćanje obeštećenja. Pravovaljanost izvlašćenja, podržavljenja ili mjera sa istim učinkom, odgovarajući postupak i visina obeštećenja moraju se moći preispitati u redovnom pravnom postupku.
- (3) Investitori jedne države ugovornice koji su zbog rata, drugih oružanih sukoba, revolucije, državnog izvanrednog stanja ili ustanka na teritoriju druge države

ugovornice pretrpjeli gubitak investicije neće biti u pogledu restitucije, nagodbe, obeštećenja ili drugih vidova kompenziranja tretirani manje povoljno od vlastitih investitora. Takve isplate se moraju moći slobodno transferirati.

- (4) U pogledu svega navedenog u ovom Članku investitori jedne države ugovornice uživaju na teritoriju druge države ugovornice tretman najvećeg povlaštenja.

Članak 5.
Transfer

Svaka država ugovornica garantira investitorima druge države ugovornice slobodan transfer isplata koje su u svezi s investicijom, a osobito:

- (a) kapitala i dodatnih iznosa za održavanje ili proširenje investicije;
- (b) prihoda;
- (c) za vraćanje kredita;
- (d) iznosa dobijenih od potpune ili djelomične likvidacije ili prodaje investicije;
- (e) obeštećenja predviđenih u Članku 4.

Članak 6. Subrogacija

Ako jedna država ugovornica izvrši isplatu svojim investorima na temelju garancije, koju je dala u odnosu na neku investiciju, na teritoriju druge države ugovornice, onda ova druga država ugovornica, ne šteteći pravima prvoimenovane države ugovornice iz Članka 9., priznaje prenošenje svih prava ili zahtjeva ovih investitora, po zakonu ili na temelju pravnog posla, na prvoimenovanu državu ugovornicu. Nadalje, druga država ugovornica priznaje prvoimenovanu državi ugovornici stjecanje svih prava i zahtjeva (preneseni zahtjevi), pri čemu je prvoimenovana država ugovornica ovlaštena izvršavati ih u istom obujmu kao i njen pravni predhodnik. Za transfer plaćanja na temelju prenesenih zahtjeva, važe na odgovarajući način Članak 4., stavci (2) i (3) i Članak 5.

Članak 7. Provodenje transfera

(1) Transferi prema Članku 4., stavci (2) ili (3), Članku 5. ili Članku 6. vrše se bez odgode, po tržišnom tečaju koji važi na dan transfera. "Bez odgode provedenim transferom" smatra se onaj koji se obavi u roku koji je obično neophodan za ispunjavanje formalnosti oko transfera. Rok počinje predavanjem odgovarajućeg zahtjeva i ne smije ni u kom slučaju biti dulji od dva mjeseca.

- (2) Ako ne postoji devizno tržište, onda važi "cross rate", koji se dobije na temelju onih obračunskih tečajeva koje bi Međunarodni monetarni fond u vrijeme isplate uzeo po temelju preračuna dotične valute u specijalna prava vučenja, SDR.

Članak 8.
Primjena dodatnih pravila

- (1) Ako iz pravnih propisa jedne države ugovornice ili iz obveza na temelju međunarodnog prava koje postoje ili će se u budućnosti zasnovati između država ugovornica, pored ovog Ugovora, proizidu opći ili posebni propisi po kojima se investicijama investitora druge države ugovornice treba odobriti bolji tretman nego po ovom Ugovoru, onda takvi propisi imaju prednost u odnosu na ovaj Ugovor, u mjeri u kojoj su povoljniji.
- (2) Svaka država ugovornica ispunjavat će svaku drugu obvezu koju je preuzeila u odnosu na investicije investitora druge države ugovornice na svojem teritoriju.

Članak 9.
Rješavanje sporova između država ugovornica

- (1) Sporove između država ugovornica o tumačenju ili primjeni ovog Ugovora treba da, ukoliko je to moguće, otklone vlade objiju država ugovornica.

- (2) Ako se sporovi na ovaj način ne mogu otkloniti, onda se ih se mora na zahtjev jedne od država ugovornica, dostaviti arbitražnom sudu.
- (3) Arbitražni sud se formira od slučaja do slučaja, tako što svaka država ugovornica postavlja jednog člana, a oba člana se onda slože oko jednog pripadnika treće države kao predsjednika, kojeg onda postavljaju vlade obiju država ugovornica. Članovi se moraju postaviti u roku od dva mjeseca, Predsjednik u roku od tri mjeseca nakon što je jedna država ugovornica priopćila drugoj državi ugovornici da spor želi iznijeti pred arbitražu.
- (4) Ako se ne održe rokovi iz stavka (3) onda u nedostatku drugog dogovora može svaka država ugovornica zamoliti Predsjednika Međunarodnog suda da izvrši neophodna imenovanja. Ako Predsjednik ima državljanstvo jedne od država ugovornica ili je on spriječen nekim drugim razlogom, onda imenovanja treba izvršiti Zamjenik predsjednika. Ako i Zamjenik predsjednika ima državljanstvo jedne od država ugovornica ili ako je i on spriječen, onda treba da imenovanja izvrši sljedeći po rangu član suda koji nema državljanstvo niti jedne države ugovornice.
- (5) Arbitražni sud odlučuje većinom glasova. Njegove odluke su obvezujuće. Svaka država ugovornica snosi troškove svoga člana kao i svog zastupanja tijekom postupka pred sudom, troškove predsjednika, kao i ostale troškove dijele obje države ugovornice na jednakе dijelove. Sud može donijeti odluku o drukčijem reguliranju troškova. Što se tiče ostalog, sud sam regulira svoj postupak.

Članak 10.

Rješavanje sporova između jedne države ugovornice i investitora druge države ugovornice

- (1) Sporovi u odnosu na investicije između jedne države ugovornice i investitora druge države ugovornice trebali bi, ukoliko je to moguće, ove strane u sporu riješiti dogovorom.
- (2) Ako se spor ne može prevazići u roku od šest mjeseci od datuma kada ga je jedna od dviju strana u sporu pokrenula, tada se on mora na zahtjev investitora druge države ugovornice podvrći rješavanju u arbitražnom postupku. Ukoliko strane u sporu ne postignu drukčiji dogovor, taj spor podliježe arbitražnom postupku u okviru Konvencije o rješavanju investicionih sporova između država i pripadnika drugih država od 18. ožujka 1965. godine.
- (3) Arbitražna presuda je obvezujuća i ne podliježe nikakvim drugim osim pravnim sredstvima ili drugim pravnim sredstvima predviđenim u navedenoj Konvenciji. Presuda se izvršava prema unutardržavnom pravu.
- (4) Država ugovornica koja sudjeluje u sporu neće za vrijeme arbitražnog postupka ili izvršenja arbitražne presude kao prigovor iznositi to da je investitor druge države ugovornice od nekog osiguranja primio obeštećenje za jedan dio štete ili cjelokupnu štetu.

Članak 11.
Daljnje važenje Ugovora

Ovaj Ugovor vrijedi bez obzira na to da li između država ugovornica postoje diplomatski ili konzularni odnosi.

Članak 12.
Protokol

Priloženi Protokol je sastavni dio ovog Ugovora.

Članak 13.
Stupanje na snagu, trajanje i prestanak Ugovora

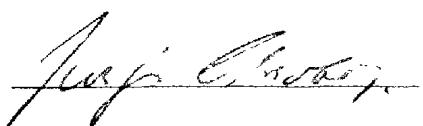
- (1) Ovom Ugovoru je potrebna ratifikacija; ratifikacioni dokumenti će se razmijeniti što je prije moguće.
- (2) Ovaj Ugovor stupa na snagu mjesec dana nakon razmjene ratifikacionih dokumenata. On ostaje na snazi deset godina. Nakon isteka tog perioda trajanje Ugovora se produžava na neodređeno vrijeme, ukoliko neka država ugovornica pismeno ne otkaže Ugovor u periodu od dvanaest mjeseci prije isteka. Nakon isteka deset godina Ugovor se može otkazati u svako doba, uz otkazni rok od dvanaest mjeseci. Stupanjem na snagu ovog Ugovora, Sporazum od 10. srpnja 1989. godine

između Savezne Republike Njemačke i Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije o uzajamnoj zaštiti i poticanju investicija u odnosu na Saveznu Republiku Njemačku i Bosnu i Hercegovinu, prestaje vrijediti.

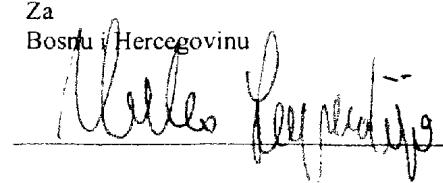
- (3) Odredbe ovog Ugovora od dana njegovog stupanja na snagu, vrijede i za investicije koje su uživale zaštitu po Sporazumu od 10. srpnja 1989. godine između Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije i Savezne Republike Njemačke o uzajamnoj zaštiti i poticanju investicija.
- (4) Poslije otkaza ovog Ugovora za investicije koje su izvršene do vremena isteka ovog Ugovora, vrijede predhodni članci još dvadeset sljedećih godina od dana njegova isteka.

Sačinjeno u Berlinu, dana 18. oktobra 2001 u dva originala, svaki na njemačkom, bosanskom/hrvatskom/srpskom i engleskom jeziku, pri čemu je svaki tekst vjerodostojan. U slučaju različitog tumačenja njemačkog i bosanskog/hrvatskog/srpskog teksta, engleski tekst je mjerodavan

Za
Saveznu Republiku Njemačku



Za
Bosnu i Hercegovinu



Protokol

uz Ugovor

između

Savezne Republike Njemačke

i

Bosne i Hercegovine

o poticanju i međusobnoj zaštiti investicija

Prilikom potpisivanja Ugovora između Savezne Republike Njemačke i Bosne i Hercegovine o poticanju i međusobnoj zaštiti investicija, opunomoćenici, primjereno za to ovlašteni, dogovorili su se osim toga oko sljedećih odredaba koje vrijede kao sastavni dio Ugovora:

(1) Uz Članak 1.

Ne šteteći ostalim postupcima za utvrđivanje državljanstva, državljaninom jedne države ugovornice smatra se naročito svaka osoba koja ima putovnicu izdatu od nadležnih organa dotične države ugovornice.

(2) Uz Članak 3.

- (a) Kao "aktivnost" u smislu Članka 3., stavka (2), smatra se prvenstveno, ali ne i isključivo, upravljanje, održavanje, uporaba, korištenje i raspolaganje investicijom. "Manje povoljnijim" tretmanom u smislu Članka 3, osobito se smatra: različit tretman u slučaju ograničenja nabave sirovina i pomoćnih sredstava, energije i goriva kao i proizvodnih i pogonskih sredstava svake vrste, različit tretman u slučaju smetnji plasmana proizvoda u zemlji i u inozemstvu, kao i druge mjere sličnog djelovanja. Mjere koje se donose radi javne sigurnosti i reda, zdravlja stanovništva ili morala, ne smatraju se "manje povoljnim" tretmanom u smislu Članka 3.
- (b) Odredbe Članka 3. ne obvezuju jednu državu ugovornicu da poreske povlastice i oslobođanja koja se odobravaju prema poreznim zakonima samo investitorima nastanjenim na njenom teritoriju, proširi i na investitore nastanjene na teritoriju druge države ugovornice.
- (c) Države ugovornice će u okviru svojih unutarnjih pravnih propisa susretljivo ispitati zahtjeve za ulazak u zemlju i boravak osoba jedne države ugovornice koje u svezi s nekom investicijom žele doputovati na teritorij druge države ugovornice; isto vrijedi i za radnike jedne države ugovornice koji u svezi s nekom investicijom žele doputovati na teritorij druge države ugovornice i tamo

boraviti kako bi radili kao radnici. I zahtjevi za dodjelu radnih dozvola ispituju se susretljivo.

3. Uz Članak 5.

Članak 5. točka (c), ne odnosi se na komercijalne kredite.

- (4) Prigodom prijevoza roba i osoba koje su u svezi s investicijom jedna država ugovornica neće niti isključivati niti sprječavati transportna poduzeća druge države ugovornice, i ukoliko je potrebno dodjeljivaće im koncesije za obavljanje prijevoza ne šteteći odgovarajućim bilateralnim i multilateralnim sporazumima koji obvezuju obje države ugovornice.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Treaty

between

the Federal Republic of Germany

and

Bosnia and Herzegovina

concerning

the Encouragement and Reciprocal Protection

of Investments

The Federal Republic of Germany
and
Bosnia and Herzegovina -

desiring to intensify economic co-operation between both States,

intending to create favourable conditions for investments by investors of either State in the territory of the other State,

recognizing that the encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of the people of both States -

have agreed as follows:

Article I
Definitions

For the purposes of this Treaty

1. the term "investments" comprises every kind of asset, in particular:
 - (a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens and pledges;
 - (b) shares of companies and other kinds of interest in companies;
 - (c) claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;

- (d) intellectual property rights, in particular copyrights, patents, utility-model patents, industrial designs, trade-marks, trade-names, trade and business secrets, technical processes, know-how, and good will;
- (e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment;

2. the term "returns" means the amounts yielded by an investment for a definite period, such as profit, dividends, interest, royalties or fees;
3. the term "investor" means

(a) in respect of the Federal Republic of Germany:

- Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany,
- any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the territory of the Federal Republic of Germany, irrespective of whether or not its activities are directed at profit,

(b) in respect of Bosnia and Herzegovina:

- natural persons holding the nationality of Bosnia and Herzegovina in accordance with the laws of Bosnia and Herzegovina and having their permanent residence or main place of business in Bosnia and Herzegovina,
- juridical persons established in accordance with the laws of Bosnia and Herzegovina and having their seat or central administration in the territory of Bosnia and Herzegovina;

4. the term "territory" means

- (a) in respect of the Federal Republic of Germany:

its territory and the areas of the exclusive economic zone and the continental shelf insofar as international law permits to exercise sovereign rights or jurisdiction in these areas,

- (b) in respect of Bosnia and Herzegovina:

the continental territory as a whole, the territorial sea and the continental shelf, the subsoil and the airspace including all maritime zones within which Bosnia and Herzegovina exercises sovereign rights or jurisdiction under its laws in conformity with international law.

Article 2
Encouragement and Protection of Investments

- (1) Each Contracting State shall in its territory promote as far as possible investments by investors of the other Contracting State and admit such investments in accordance with its legislation.
- (2) Each Contracting State shall in its territory in any case accord investments by investors of the other Contracting State fair and equitable treatment as well as full protection under this Treaty.
- (3) Neither Contracting State shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting State.
- (4) Returns from the investment and, in the event of their re-investment, the returns therefrom shall enjoy the same protection as the investment.

Article 3

National Treatment and Most-Favoured-Nation Treatment

- (1) Neither Contracting State shall subject investments in its territory owned or controlled by investors of the other Contracting State to treatment less favourable than it accords to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable for the investment concerned.
- (2) Neither Contracting State shall subject investors of the other Contracting State, as regards their activity in connection with investments mentioned in paragraph (1) of this Article, to treatment less favourable than it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable for the investor.
- (3) Such treatment shall not relate to privileges which either Contracting State accords to investors of third States on account of its membership of, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this Article shall not relate to advantages which either Contracting State accords to investors of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

Protection of Investments and Compensation for Expropriation

(1) Investments by investors of either Contracting State shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting State.

(2) Investments by investors of either Contracting State shall not be directly or indirectly expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting State except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the expropriated investment immediately before the date on which the actual or threatened expropriation, nationalization or comparable measure has become publicly known. The

compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank interest until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation, nationalization or comparable measure for the determination and payment of such compensation. The legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure, the relevant procedures and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Investors of either Contracting State whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting State owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting State than that which the latter Contracting State accords to its own investors as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Investors of either Contracting State shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting State in respect of the matters provided for in this Article.

Article 5
Transfer

Each Contracting State shall guarantee to investors of the other Contracting State the free transfer of payments in connection with an investment, in particular

- (a) of the principal and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) of the returns;
- (c) in the repayment of loans;
- (d) of the proceeds from the liquidation or the sale of the whole or any part of the investment;
- (e) of the compensation provided for in Article 4.

Article 6
Subrogation

If either Contracting State makes a payment to any of its investors under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting State, the latter Contracting State shall, without prejudice to the rights of the former Contracting State under Article 9, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim of such investor to the former Contracting State. The latter Contracting State shall also recognize the subrogation of the former Contracting State to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting State shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments made by virtue of such assigned claims, Article 4 paragraph (2) and (3) as well as Article 5 shall apply mutatis mutandis.

Article 7
Conducting the Transfer

(1) Transfers under Article 4, paragraph (2) or (3), under Article 5 or Article 6 shall be made without delay at the market rate of exchange applicable on the day of the transfer. A transfer

shall be deemed to have been made "without delay" if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and shall on no account exceed two months.

(2) Should there be no foreign exchange market, the cross rate obtained from those rates which would be applied by the International Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights, SDR, shall apply.

Article 8

Application of Other Rules

(1) If the legislation of either Contracting State or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting States in addition to this Treaty

contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting State to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting State shall observe any other obligation it has assumed with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting State.

Article 9

Settlement of Disputes between Contracting States

(1) Disputes between the Contracting States concerning the interpretation or application of this Treaty should as far as possible be settled by the governments of the two Contracting States.

(2) If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting State be submitted to an arbitration tribunal.

(3) Such arbitration tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting State shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the governments of the two Contracting States. Such members shall be appointed within two months and such chairman within three months from the date on which either Contracting State has informed the other Contracting State that it intends to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph (3) above have not been observed, either Contracting State may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting State or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting State or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting State should make the necessary appointments.

(5) The arbitration tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting State shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitration proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting States. The arbitration tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitration tribunal shall determine its own procedure.

Article 10

Settlement of Disputes between a Contracting State and an Investor of the Other Contracting State

(1) Disputes concerning investments between a Contracting State and an investor of the other Contracting State should as far as possible be settled amicably between the parties in dispute.

(2) If the dispute cannot be settled within six months of the date when it has been raised by one of the parties in dispute, it shall, at the request of the investor of the other Contracting State, be

submitted for arbitration. Unless the parties in dispute agree otherwise, the dispute shall be submitted for arbitration under the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States.

(3) The award shall be binding and shall not be subject to any appeal or remedy other than those provided for in the said Convention. The award shall be enforced in accordance with domestic law.

(4) During arbitration proceedings or the enforcement of an award, the Contracting State involved in the dispute shall not raise the objection that the investor of the other Contracting State has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

Article 11
Remaining in Force of the Treaty

This Treaty shall be in force irrespective of whether or not diplomatic or consular relations exist between the Contracting States.

Article 12
Protocol

The attached Protocol shall form an integral part of this Treaty.

Article 13
Entry into Force, Duration and Termination of the Treaty

(1) This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

- (2) This Treaty shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years. Thereafter it shall be extended for an unlimited period unless denounced in writing by either Contracting State twelve months before its expiration. After the expiry of the period of ten years, this Treaty may be denounced at any time by either Contracting State giving twelve months' notice. With the entry into force of this Treaty, the Treaty of 10 July 1989 between the Federal Republic of Germany and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments shall expire, with respect to the Federal Republic of Germany and Bosnia and Herzegovina.
- (3) The provisions of this Treaty shall also be effective from the date of the entry into force of this Treaty in respect of investments made under the Treaty of 10 July 1989 between the Federal Republic of Germany and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments.

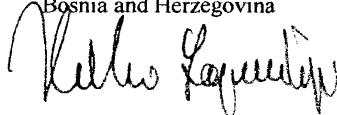
(4) After denouncement of this Treaty, the preceding Articles shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination in respect of investments made prior to the termination of this Treaty.

Done at Berlin on October 18, 2001 in duplicate in the German, Bosnian, Croatian, Serbian and English languages, all texts being authentic. In case of divergent interpretation of the German and the Bosnian, Croatian or Serbian texts, the English text shall prevail.

For the
Federal Republic of Germany



For
Bosnia and Herzegovina



Protocol
to the Treaty
between
the Federal Republic of Germany
and
Bosnia and Herzegovina
concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments

On signing the Treaty between the Federal Republic of Germany and Bosnia and Herzegovina concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, the plenipotentiaries, being duly authorized, have, in addition, agreed on the following provisions, which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad Article 1

Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting State concerned shall be deemed to be a national of that Contracting State.

(2) Ad Article 3

- (a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of Article 3 paragraph (2): the management, maintenance, use, enjoyment and disposal of an investment. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3: unequal treatment in the case of restrictions on the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, unequal treatment in the case of impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed " treatment less favourable " within the meaning of Article 3.
- (b) The provisions of Article 3 do not oblige a Contracting State to extend to investors resident in the territory of the other Contracting State tax privileges, tax exemptions

and tax reductions which according to its tax laws are granted only to investors resident in its territory.

- (c) The Contracting States shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting State who wish to enter the territory of the other Contracting State in connection with an investment; the same shall apply to employed persons of either Contracting State who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting State and sojourn there to take up employment. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(3) Ad Article 5

Article 5 sub-paragraph (c) does not apply to commercial loans.

- (4) Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting State shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting State and shall issue permits as required to carry out such transport without prejudice to relevant bilateral or multilateral agreements which are binding for both Contracting States.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Vertrag

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

Bosnien und Herzegowina

über

die Förderung und den gegenseitigen Schutz von

Kapitalanlagen

Die Bundesrepublik Deutschland
und
Bosnien und Herzegowina -

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Investoren des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, dass eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand der Bevölkerung beider Staaten zu mehren -

haben Folgendes vereinbart:

Artikel 1
Begriffsbestimmungen

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfasst der Begriff "Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, insbesondere
 - a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen an Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

- d) Rechte des geistigen Eigentums, wie insbesondere Urheberrechte, Patente, Gebrauchsmuster, gewerbliche Muster und Modelle, Marken, Handelsnamen, Betriebs- und Geschäftsgeheimnisse, technische Verfahren, Know-how und Goodwill;
- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, lässt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2. bezeichnet der Begriff "Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum anfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
3. bezeichnet der Begriff "Investor"

- a) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland.
 - Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,

- jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht,

b) in Bezug auf Bosnien und Herzegowina:

- natürliche Personen, die in Übereinstimmung mit den Gesetzen von Bosnien und Herzegowina dessen Staatsangehörige sind und die in Bosnien und Herzegowina ihren ständigen Wohnsitz oder ihren Hauptgeschäftsort haben,
- juristische Personen, gegründet in Übereinstimmung mit den Gesetzen von Bosnien und Herzegowina, deren Sitz oder zentrale Verwaltung sich im Hoheitsgebiet von Bosnien und Herzegowina befindet;

4. bezeichnet der Begriff „Hoheitsgebiet“:

a) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

ihr Hoheitsgebiet sowie die Gebiete der ausschließlichen Wirtschaftszone und des Festlandsockels, soweit das Völkerrecht die Ausübung souveräner Rechte oder Hoheitsbefugnisse in diesen Gebieten erlaubt,

b) in Bezug auf Bosnien und Herzegowina:

das gesamte Festland, das Küstenmeer und den Festlandsockel, den Untergrund und den Luftraum einschließlich jeder Meereszone, in denen Bosnien und Herzegowina nach seinen Gesetzen in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht souveräne Rechte oder Hoheitsbefugnisse ausübt

Artikel 2
Förderung und Schutz von Kapitalanlagen

- (1) Jeder Vertragsstaat wird in seinem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Investoren des anderen Vertragsstaats nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit seinen Rechtsvorschriften zulassen.
- (2) Jeder Vertragsstaat wird in seinem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Investoren des anderen Vertragsstaats in jedem Fall gerecht und billig behandeln und ihnen den vollen Schutz dieses Vertrags gewähren.
- (3) Ein Vertragsstaat wird die Verwaltung, die Erhaltung, den Gebrauch und die Nutzung der Kapitalanlagen von Investoren des anderen Vertragsstaats oder die Verfügung darüber in seinem Hoheitsgebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.
- (4) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

Artikel 3

Inländerbehandlung und Meistbegünstigung

- (1) Jeder Vertragsstaat behandelt Kapitalanlagen in seinem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter der Kontrolle von Investoren des anderen Vertragsstaats stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Investoren oder Investoren dritter Staaten, je nachdem, welche Behandlung für die jeweilige Kapitalanlage günstiger ist.
- (2) Jeder Vertragsstaat behandelt Investoren des anderen Vertragsstaats hinsichtlich ihrer Beteiligung im Zusammenhang mit den in Absatz 1 genannten Kapitalanlagen nicht weniger günstig als seine eigenen Investoren oder Investoren dritter Staaten, je nachdem, welche Behandlung für den Investor günstiger ist.
- (3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorteile, die ein Vertragsstaat den Investoren dritter Staaten wegen seiner Mitgliedschaft in oder seiner Assoziiierung mit einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone einräumt.

- (4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die ein Vertragsstaat den Investoren dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

Schutz von Kapitalanlagen und Enteignungsentschädigung

- (1) Kapitalanlagen von Investoren eines Vertragsstaats genießen im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats vollen Schutz und volle Sicherheit.
- (2) Kapitalanlagen von Investoren eines Vertragsstaats dürfen im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung direkt oder indirekt enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muss dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt

wurde. Die Entschädigung muss unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muss effektiv verfügbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muss in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme, die entsprechenden Verfahren und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Investoren eines Vertragsstaats, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von diesem Vertragsstaat hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als seine eigenen Investoren. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar sein.

- (4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Investoren eines Vertragsstaats im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats Meistbegünstigung.

Artikel 5

Transfer

Jeder Vertragsstaat gewährleistet den Investoren des anderen Vertragsstaats den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) des Erlöses aus der vollständigen oder teilweisen Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage;

e) der in Artikel 4 vorgesehenen Entschädigungen.

Artikel 6
Subrogation

Leistet ein Vertragsstaat seinen Investoren Zahlungen aufgrund einer übernommenen Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats, so erkennt dieser andere Vertragsstaat, unbeschadet der Rechte des erstgenannten Vertragsstaats aus Artikel 9, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Investoren kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf den erstgenannten Vertragsstaat an. Ferner erkennt der andere Vertragsstaat den Eintritt des erstgenannten Vertragsstaats in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche der erstgenannte Vertragsstaat in demselben Umfang wie sein Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7
Durchführung des Transfers

- (1) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder Artikel 6 erfolgen unverzüglich zu dem am Tag des Transfers geltenden Marktkurs. Als „unverzüglich durchgeführt“ gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferformlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.
- (2) Gibt es keinen Devisenmarkt, so gilt der Kreuzkurs (cross rate), der sich aus denjenigen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte, SZR, zugrunde legen würde.

Artikel 8
Anwendung weiterer Regeln

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsstaaten bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Investoren des anderen Vertragsstaats eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jeder Vertragsstaat wird jede andere Verpflichtung einhalten, die er in Bezug auf Kapitalanlagen von Investoren des anderen Vertragsstaats in seinem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9
Beilegung von Streitigkeiten zwischen den Vertragsstaaten

(1) Streitigkeiten zwischen den Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsstaaten beigelegt werden.

- (2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen eines der beiden Vertragsstaaten einem Schiedsgericht zu unterbreiten.
- (3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, dass er die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.
- (4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehö-

rigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragstaat trägt die Kosten seines Mitglieds sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im Übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 10

Beilegung von Streitigkeiten zwischen einem Vertragsstaat und einem Investor des anderen Vertragsstaats

(1) Streitigkeiten in Bezug auf Kapitalanlagen zwischen einem der Vertragsstaaten und einem Investor des anderen Vertragsstaats sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

- (2) Kann die Streitigkeit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen des Investors des anderen Vertragsstaats einem Schiedsverfahren unterworfen. Sofern die Streitparteien keine abweichende Vereinbarung treffen, wird die Streitigkeit einem Schiedsverfahren im Rahmen des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten unterworfen.
- (3) Der Schiedsspruch ist bindend und unterliegt keinen anderen als den in dem genannten Übereinkommen vorgesehenen Rechtsmitteln oder sonstigen Rechtsbehelfen. Er wird nach innerstaatlichem Recht vollstreckt.
- (4) Der an der Streitigkeit beteiligte Vertragsstaat wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, dass der Investor

des anderen Vertragsstaats eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

Artikel 11

Fortgeltung des Vertrags

Dieser Vertrag gilt unabhängig davon, ob zwischen den beiden Vertragsstaaten diplomatische oder konsularische Beziehungen bestehen.

Artikel 12

Protokoll

Das beiliegende Protokoll ist Bestandteil dieses Vertrags.

Artikel 13

Inkrafttreten, Dauer und Beendigung des Vertrags

- (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.
- (2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft. Nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern nicht einer der beiden Vertragsstaaten den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden. Mit Inkrafttreten dieses Vertrags tritt der Vertrag vom 10. Juli 1989 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien über den gegenseitigen Schutz und die Förderung von Kapitalanlagen im Verhältnis zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Bosnien und Herzegowina außer Kraft.

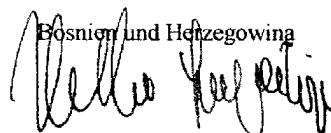
- (3) Die Bestimmungen dieses Vertrags gelten vom Tag seines Inkrafttretens an auch für Kapitalanlagen, die unter den Schutz des Vertrags vom 10. Juli 1989 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien über den gegenseitigen Schutz und die Förderung von Kapitalanlagen fallen.
- (4) Nach Kündigung dieses Vertrags gelten für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt seines Außerkrafttretens vorgenommen worden sind, die vorstehenden Artikel noch für weitere zwanzig Jahre vom Tag seines Außerkrafttretens an.

Geschehen zu *Berlin* am *18.04.2001* in zwei Urschriften, jede in deutscher, bosnischer, kroatischer, serbischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des bosnischen, kroatischen oder serbischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die
Bundesrepublik Deutschland



Für
Bosnien und Herzegowina



Protokoll
zum
Vertrag
zwischen
der Bundesrepublik Deutschland
und
Bosnien und Herzegowina
über
die Förderung und den gegenseitigen Schutz von
Kapitalanlagen

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Bosnien und Herzegowina über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die hierzu gehörig befugten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteil des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere

als Staatsangehöriger eines Vertragsstaats jede Person, die einen von den zuständigen Behörden des betreffenden Vertragsstaats ausgestellten Reisepass besitzt.

(2) Zu Artikel 3

- a) Als "Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Erhaltung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage sowie die Verfügung darüber anzusehen. Als eine "weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die unterschiedliche Behandlung im Falle von Einschränkungen des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die unterschiedliche Behandlung im Falle von Behinderungen des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Gesundheit

der Bevölkerung oder der Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als "weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.

- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten einen Vertragsstaat nicht, steuerliche Vergünstigungen und Befreiungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in seinem Hoheitsgebiet ansässigen Investoren gewährt werden, auch auf im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats ansässige Investoren auszudehnen.
- c) Die Vertragsstaaten werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen des einen Vertragsstaats, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das Gleiche gilt für Arbeit-

nehmer des einen Vertragsstaats, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats einreisen und sich dort aufzuhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(3) Zu Artikel 5

Artikel 5 Buchstabe c bezieht sich nicht auf kommerzielle Kredite.

- (4) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird ein Vertragsstaat die Transportunternehmen des anderen Vertragsstaats weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen, unbeschadet entsprechender zwei- oder mehrseitiger Übereinkünfte, die für beide Vertragsstaaten verbindlich sind.

[SERBIAN TEXT – TEXTE SERBE]

Уговор

између

Савезне Републике Њемачке

и

Босне и Херцеговине

о подстицању и међусобној заштити инвестиција

Савезна Република Њемачка

и

Босна и Херцеговина -

у жељи да продубе привредну сарадњу између државе,

у намјери да се створе повољни услови за инвестиције инвеститора једне државе на територији друге државе,

спознајући да су подстицање и заштита ових инвестиција путем уговора погодни за оживљавање приватне привредне иницијативе и пораст стандарда становништва у обје државе -

постигле су договор о сљедећем:

Члан I.
Дефиниције

За потребе овог Уговора

1. под појмом "инвестиције" подразумијевају се средства било које врсте, а нарочито
 - (a) својина над покретним и непокретним стварима као и остале стварне права као што су хипотеке и заложна права;

- (b) право над удјелима у предузећима и друге врсте учешћа у предузећима;
 - (c) потраживања новца који је употребљен како би се остварила нека привредна вриједност или потраживања било којег извршења које има привредну вриједност;
 - (d) права интелектуалне својине, а нарочито ауторска права, патенти, корисни модели, индустриски узорци и модели, знакови, трговачки називи, трговачке и пословне тајне, технички поступци, know-how и good will;
 - (e) јавно-правне концесије укључујући и концесије за истраживање и искориштавање природних богатстава;
- промјена облика улагања средстава не мијења њихово својство инвестиције;
2. појам "приходи" означава оне износе који настају из инвестиција у једном одређеном временском периоду, као што су удјели у добити, дивиденде, камате, лиценцне или друге накнаде;
 3. појам "инвеститор" означава

(a) у односу на Савезну Републику Њемачку:

- Нијемце у смислу Основног закона Савезне Републике Њемачке,
- свако правно лице и трговачко друштво или друго друштво или удружење са или без својства правног лица која имају сједиште на територији Савезне Републике Њемачке, било да је њихова дјелатност усмјерена на стицање добити или не,

(b) у односу на Босну и Херцеговину:

- физичка лица која су у складу са законима Босне и Херцеговине њени држављани и која у Босни и Херцеговини имају пребивалиште или своје главно мјесто пословања,
- правна лица основана у складу са законима Босне и Херцеговине и чије се сједиште, односно централна управа, налазе на територији Босне и Херцеговине;

4. појам "територија" означава

(a) у односу на Савезну Републику Њемачку:

њену територију, као и подручја искључиве економске зоне и епиконтиненталног појаса, уколико међународно право допушта остваривање суврених права или територијалних овласти над тим подручјима,

(b) у односу на Босну и Херцеговину:

сву копнену територију, њено територијално море и епиконтинентални појас, дио испод земље, те ваздушни простор, укључујући било коју морску зону, на којима Босна и Херцеговина према својим прописима, усклађеним с међународним правом, врши своја суверена права или територијалне овласти.

Члан 2.
Подстичање и заштита инвестиција

- (1) Свака држава уговорница ће на својој територији, колико је то могуће, подстичати инвестиције инвеститора друге државе уговорнице и допуштати те инвестиције у складу са својим прописима.
- (2) Свака држава уговорница ће се на својој територији према инвестицијама инвеститора друге државе у сваком случају односити праведно и поштено и овим Уговором им пружати потпуну заштиту.

- (3) Једна држава уговорница неће ни на који начин на својој територији произвољним или дискриминаторским мјерама ограничавати управљање, одржавање, употребу, коришћење или располагање инвестицијама инвеститора друге државе уговорнице.
- (4) Приходи од инвестиције као и нови приходи из њиховог поновног инвестирања уживају исту заштиту као инвестиција.

Члан 3.

Национални третман и третман највећег повлаштења

- (1) Свака држава уговорница на својој територији даје инвестицијама у власништву или под контролом инвеститора друге државе уговорнице ишта мање повољан третман, него инвестицијама властитих инвеститора или инвеститора трећих земаља, зависно о томе који је повољнији за конкретну инвестицију.
- (2) Свака држава уговорница односи се према инвеститорима друге државе уговорнице с обзиром на њихове активности у вези с инвестицијама из става (1) овог Члана не мање повољно као и према властитим инвеститорима или инвеститорима трећих земаља, зависно о томе шта је повољније за инвеститора.

- (3) Овај третман не односи се на предности које једна држава уговорница иружу инвеститорима трећих држава на основу свога чланства у, односно придрживања, некој париској или економској унији, заједничком гржишту или подручју слободне трговине.
- (4) Поступање осигурано овим Чланом не односи се на повластице које једна држава уговорница одобрава инвеститорима трећих држава на основу уговора о двоструком опорезивању или других договора о пореским питањима.

Члан 4.

Заштита инвестиција и компензација за експропријацију

- (1) Инвестиције инвеститора једне државе уговорнице уживају на територији друге државе уговорнице потпуну заштиту и пуну сигурност.
- (2) Инвестиције инвеститора једне државе уговорнице смију се на територији друге државе уговорнице само ради општег добра и уз обештећење директно или индиректно експроприсати, подржавити или подвргнути другим мјерама које се у свом исходу изједначавају с експропријацијом или подржављењем. То обештећење мора одговарати вриједности извлашћене инвестиције непосредно прије времена када ће стварно или пријетеће извлашћење, подржављење или мјера са истим учинком постати јавно познати. До обештећења мора доћи одмах и на њега се до тренутка исплате морају обрачунати камате, према уобичајеној банковној каматној стопи, оно мора бити ефективно расположиво и мора се моћи извршити слободан трансфер. Најкасније у тренутку извлашћења, подржављења или мјера са истим

учинком мора се на подесан начин предузети мјера предострожности за утврђивање и плаћање обештећења. Правоваљаност извлашћења, подржављења или мјера са истим учинком, одговарајући поступак и висина обештећења морају се моћи преиспитати у редовном правном поступку.

- (3) Инвеститори једне државе уговорнице који су због рата, других оружаних сукоба, револуције, државног ванредног стања или устанка на територији друге државе уговорнице претрпјели губитак инвестиције неће бити у погледу реституције, нагодбе, обештећења или других видова компензације третирани мање повољно од властитих инвеститора. Такве исплате се морају моћи слободно трансферисати.
- (4) У погледу свега наведеног у овом Члану инвеститори једне државе уговорнице уживају на територији друге државе уговорнице третман највећег повлаштења.

Члан 5.
Трансфер

Свака држава уговорница гарантује инвеститорима друге државе уговорнице слободан трансфер исплате које су у вези с инвестицијом, а посебно

- (а) капитала и додатних износа за одржавање или проширење инвестиције;

- (b) прихода;
- (c) за враћање кредита;
- (d) износа добијених од потпуне или дјелимичне ликвидације или продаје инвестиције;
- (e) обештећења предвиђених у Члану 4.

Члан 6.
Суброгација

Ако једна држава уговорница изврши исплату својим инвеститорима на основу гаранције, коју је дала у односу на неку инвестицију, на територији друге државе уговорнице, онда ова друга држава уговорница, не штетећи правима првоименоване државе уговорнице из Члана 9., признаје преношење свих права или захтјева ових инвеститора, по закону или на основу правног посла, на првоименовану државу уговорници. Надаље, друга држава уговорница признаје првоименованој држави уговорници стицање свих права и захтјева (пренесени захтјеви), при чему је првоименована држава уговорница овлаштена да их извршава у истом обиму као и њен правни предходник. За трансфер плаћања по основу пренесених захтјева, важе на одговарајући начин Члан 4., ставови (2) и (3) и Члан 5.

Члан 7.
Провођење трансфера

- (1) Трансфери према Члану 4., ставови (2) или (3), Члану 5. или Члану 6. врше се без одгоде, по тржишном курсу који важи на дан трансфера. "Без одгоде проведеним трансфером" сматра се онај који се обави у року који је обично неопходан за испуњавање формалности око трансфера. Рок почиње предавањем одговарајућег захтјева и не смије ни у ком случају бити дужи од два мјесеца.
- (2) Ако не постоји девизно тржиште, онда важи "cross rate", који се добије на основу оних обрачунских курсева које би Међународни монетарни фонд у вријеме исплате узео за основу прерачуна дотичне валуте у специјална права вучења, SDR.

Члан 8.
Примјесна додатних правила

- (1) Ако из правних прописа једне државе уговорнице или из обавеза на основу међународног права које постоје или ће се у будућности засновати између држава уговорница, поред овог Уговора, проистекну ошти или посебни прописи по којима се инвестицијама инвеститора друге државе уговорнице треба одобрити бољи третман него по овом Уговору, онда такви прописи имају предност у односу на овај Уговор, у мјери у којој су повољнији.

- (2) Свака држава уговорница ће испуњавати сваку другу обавезу коју је преузела у односу на инвестиције инвеститора друге државе уговорнице на својој територији.

Члан 9.

Рјешавање спорова између држава уговорница

- (1) Спорове између држава уговорница о тумачењу или примјени овог Уговора треба да, уколико је то могуће, отклоне владе обију држава уговорница.
- (2) Ако се спорови на овај начин не могу отклонити, онда их се мора на захтјев једне од држава уговорница, поднijети арбитражном суду.
- (3) Арбитражни суд се формира од случаја до случаја, тако што свака држава уговорница поставља једног члана, а оба члана се онда сложе око једног припадника треће државе као предсједника, којег онда постављају владе обију држава уговорница. Чланови се морају поставити у року од два мјесеца. Предсједник у року од три мјесеца након што је једна држава уговорница саопштила другој држави уговорници да спор жели изнијести пред арбитражу.
- (4) Ако се не одрже рокови из става (3) онда у недостатку другог договора може свака држава уговорница замолити Предсједника Међународног суда да изврши неопходна именовања. Ако Предсједник има држављанство једне од држава уговорница или је он спријежен неким другим разлогом, онда именовања треба извршити Замјеник предсједника. Ако и Замјеник

предсједника има држављанство једне од држава уговорница или ако је и он спријечен, онда треба да именовања изврши слиједећи по рангу члан суда који нема држављанство ниједне државе уговорнице.

- (5) Арбитражни суд одлучује већином гласова. Његове одлуке су обавезујуће. Свака држава уговорница сноси трошкове свога члана као и свог заступања током поступка пред судом, трошкове предсједника, као и остале трошкове дијеле обје државе уговорнице на једнаке дијелове. Суд може донијети одлуку о другачијем регулисању трошкова. Што се тиче осталог, суд сам регулише свој поступак.

Члан 10.

Рјешавање спорова између једне државе уговорнице и инвеститора друге државе уговорнице

- (1) Спорови у односу на инвестиције између једне државе уговорнице и инвеститора друге државе уговорнице требали би, уколико је то могуће, ове стране у спору ријешити договором.
- (2) Ако се спор не може превазићи у року од шест мјесеци од датума када га је једна од дјију страна у спору покренула, тада се он мора на захтјев инвеститора друге државе уговорнице подврти рјешавању у арбитражном поступку. Уколико стране у спору не постигну другачији договор, тај спор подлијеже арбитражном поступку у оквиру Конвенције о рјешавању инвестицијских спорова између држава и припадника других држава од 18. марта 1965. године.

- (3) Арбитражна пресуда је обавезујућа и не подлијеже никаквим другим осим правним средствима или другим правним средствима предвиђеним у наведеној Конвенцији. Пресуда се извршава према унутардржавном праву.
- (4) Држава уговорница која судјелује у спору неће за вријеме арбитражног поступка или извршења арбитражне пресуде као приговор износити то да је инвеститор друге државе уговорнице од неког осигурања примио обештећење за један дио штете или цјелокупну штету.

Члан 11.
Даље важење Уговора

Овај Уговор вриједи без обзира на то да ли између држава уговорница постоје дипломатски или конзуларни односи.

Члан 12.
Протокол

Приложени Протокол је саставни дио овог Уговора.

Члан 13.

Ступање на снагу, трајање и престанак Уговора

- (1) Овом Уговору је потребна ратификација; ратификациони документи размијениће се што је прије могуће.
- (2) Овај Уговор ступа на снагу мјесец дана након размјене ратификационих докумената. Он остаје на снази десет година. Након истека тог периода трајање Уговора се продужава на неодређено вријеме, уколико нека држава уговорница писмено не откаже Уговор у периоду од дванаест мјесеци прије истека. Након протока десет година Уговор се може отказати у свако доба, уз отказни рок од дванаест мјесеци. Са ступањем на снагу овог Уговора, Споразум од 10. јула 1989. године између Савезне Републике Њемачке и Социјалистичке Федеративне Републике Југославије о узајамној заштити и подстицању инвестиција у односу на Савезну Републику Њемачку и Босну и Херцеговину, престаје важити.
- (3) Одредбе овог Уговора од дана његовог ступања на снагу, важе и за инвестиције које су уживале заштиту по Споразуму од 10. јула 1989. године између Савезне Републике Њемачке и Социјалистичке Федеративне Републике Југославије о узајамној заштити и подстицању инвестиција.

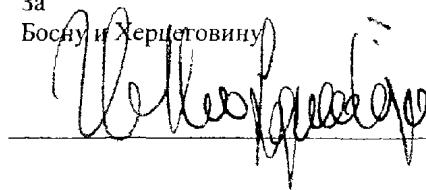
(4) Послије отказа овог Уговора за инвестиције које су извршene до времена истека овог Уговора, важе предходни чланови још двадесет елиједећих година од дана његовог истека.

Сачињено у Берлину, дана 18. октобра 2001. године, у два оригинала, сваки на њемачком, босанском/хрватском/српском и енглеском језику, при чему је сваки текст вјеродостојан. У случају различитог тумачења њемачког и босанског/хрватског/српског текста, енглески текст је мјеродаван

За
Савезну Републику Њемачку



За
Босну и Херцеговину



Протокол

уз Уговор

између

Савезне Републике Њемачке

и

Босне и Херцеговине

подстицању и међусобној заштити инвестиција

Приликом потписивања Уговора између Савезне Републике Њемачке и Босне и Херцеговине о подстицању и међусобној заштити инвестиција, опуномоћеници, примјерено за то овлаштени, договорили су се осим тога око сlijедећих одредби које важе као саставни дио Уговора:

(1) Уз Члан 1.

Не штетећи осталим поступцима за утврђивање држављанства, држављанином једне државе уговорнице сматра се свако лице које има насон издат од надлежних органа дотичне државе уговорнице.

(2) Уз Члан 3.

- (a) Као "активност" у смислу Члана 3., став (2), сматра се првенствено, али не и искључиво, управљање, одржавање, употреба, кориштење и располагање инвестицијом. "Мање повољнијим" третманом у смислу Члана 3. посебно се сматра: различит третман у случају ограничења набавке сировина и помоћних средстава, енергије и горива као и производних и погонских средстава сваке врсте, различит третман у случају ометања у пласману производа у земљи и у иностранству, као и друге мјере сличног дјеловања. Мјере које се доносе из разлога јавне безбједности и реда, здравља становништва или морала, не сматрају се "мање повољним" третманом у смислу Члана 3.
- (b) Одредбе Члана 3. не обавезују једну државу уговорницу да пореске повластице и ослобађања која се одобравају према порезним законима само инвеститорима настањеним на њеној територији прошири и на инвеститоре настањене на територији друге државе уговорнице.
- (c) Државе уговорнице ће у оквиру својих унутрашњих правних прописа сусретљиво испитати захтјеве за улазак у земљу и боравак лица једне државе уговорнице која у вези с неком инвестицијом жели допутовати на територију друге државе уговорнице; исто важи и за раднике једне државе уговорнице који у вези с неком инвестицијом желе допутовати на

територију друге државе уговорнице и да тамо бораве како би радили као радници. И захтјеви за додјелу радних дозвола испитују се сусретљиво.

(3) Уз Члан 5.

Члан 5. тачка (с), не односи се на комерцијалне кредите.

(4) Приликом пријевоза роба и лица који су у вези са инвестицијом, једна држава уговорница неће нити искључивати нити спрјечавати транспортна предузећа друге државе уговорнице, и уколико је потребно додјељиваће им концесије за обављање превоза не штетећи одговарајућим билатералним и мултилатералним споразумима који обавезују обје државе уговорнице.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA BOSNIE-HERZÉGOVINE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la Bosnie-Herzégovine,

Animées du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux États,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements des investisseurs de chacun des États sur le territoire de l'autre État,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces investissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la prospérité des peuples des deux États,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Traité :

(1) Le terme « investissements » comprend toute classe de biens investis, notamment :

- (a) La propriété des biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, nantissements et gages;
- (b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital;
- (c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;
- (d) Les droits de propriété intellectuelle, en particulier les droits d'auteur, les brevets, les modèles d'utilité, les dessins industriels, les marques de fabrique ou de commerce, les noms commerciaux, les secrets commerciaux et secrets d'affaires, les procédés techniques, le savoir-faire et la clientèle;
- (e) Les concessions industrielles ou commerciales de droit public, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles;

une modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissement.

(2) Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de redevances ou autres rémunérations.

(3) Le terme « investisseurs » désigne

- (a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- Les Allemands au sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;
 - Toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, que ses activités aient un but lucratif ou non;
- (b) En ce qui concerne la Bosnie-Herzégovine :
- Toute personne physique ressortissante de la Bosnie-Herzégovine conformément aux lois de ce pays et ayant sa résidence permanente ou son principal lieu d'activité en Bosnie-Herzégovine;
 - Toute personne morale constituée conformément aux lois de Bosnie-Herzégovine et ayant son siège ou son administration centrale sur le territoire de Bosnie-Herzégovine;
- (4) Le terme « territoire » désigne :
- (a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :
Son territoire, ses zones économiques exclusives et le plateau continental sur lesquels le droit international autorise l'exercice de droits souverains ou d'une juridiction;
- (b) En ce qui concerne la Bosnie-Herzégovine :
Le territoire continental dans son ensemble, le territoire maritime et le plateau continental, le sous-sol et l'espace aérien, en ce compris toutes les zones maritimes, dans lesquels la Bosnie-Herzégovine exerce des droits souverains ou une juridiction en vertu de ses lois et conformément au droit international.

Article 2. Encouragement et protection des investissements

- (1) Chaque État contractant encourage autant que possible les investissements sur son territoire d'investisseurs de l'autre État contractant et les autorise autant que possible conformément à sa législation.
- (2) Chaque État contractant accorde en tout temps sur son territoire aux investissements des investisseurs de l'autre État contractant un traitement juste et équitable ainsi qu'une pleine et entière protection en vertu du Traité.
- (3) Aucun État contractant n'entravera de quelque manière que ce soit par des mesures abusives ou discriminatoires la gestion, l'affectation, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant.
- (4) Les revenus des investissements et, en cas de réinvestissement de ceux-ci, les revenus qui en découlent bénéficieront de la même protection que les investissements.

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

(1) Chaque État contractant accorde sur son territoire aux investissements appartenant à des investisseurs de l'autre État contractant ou contrôlés par eux, un traitement non moins favorable que celui qu'il réserve aux investissements de ses propres investisseurs ou à ceux des investisseurs d'un État tiers, quel que soit le traitement le plus favorable pour les investissements concernés.

(2) Le traitement réservé par chaque État contractant aux investisseurs de l'autre État contractant, en ce qui concerne les activités menées en rapport avec les investissements mentionnés au paragraphe (1) du présent article, n'est pas moins favorable que celui qu'il réserve à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers, quel que soit le traitement le plus favorable pour les investisseurs.

(3) Ce traitement ne s'applique pas aux priviléges qu'un État contractant accorde aux investisseurs d'États tiers, en vertu de sa participation à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre-échange.

(4) Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les avantages qu'un État contractant accorde aux investisseurs d'États tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4. Protection des investissements et compensation en cas d'expropriation

(1) Les investissements effectués par des investisseurs d'un État contractant bénéficient sur le territoire de l'autre État contractant d'une protection et d'une sécurité intégrales.

(2) Les investissements effectués par des investisseurs d'un État contractant ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures directes ou indirectes d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaudraient à une expropriation ou à une nationalisation, sauf pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. L'indemnité doit être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation ou la nationalisation ou autre mesure équivalente ont été annoncées publiquement. L'indemnité est versée sans délai et est augmentée des intérêts bancaires usuels accumulés jusqu'à la date du paiement; elle est effectivement réalisable et librement transférable. Le montant de l'indemnité et son versement font l'objet d'arrangements appropriés au plus tard au moment de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure équivalente. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autres mesures équivalentes et de la procédure pertinente, ainsi que le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

(3) Les investisseurs de l'un des États contractants dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre État contractant du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national ou d'une émeute bénéficient de la part de cet autre État contractant d'un traitement qui est au moins aussi favorable que celui qu'il accorde à ses propres investisseurs en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode appréciable de règlement. Les versements à ce titre sont librement transférables.

(4) Les investisseurs de chacun des États contractants bénéficient sur le territoire de l'autre État contractant du traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5. Transfert

Chaque État contractant garantit aux investisseurs de l'autre État contractant le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement, et notamment :

- (a) Le capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;
- (b) Les revenus;
- (c) Le remboursement des prêts;
- (d) Le produit de la liquidation ou de la vente totale ou partielle de l'investissement;
- (e) La compensation visée à l'article 4.

Article 6. Subrogation

Si un des États contractants verse un montant quelconque à l'un de ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre État contractant, ce dernier reconnaît, sans préjudice du droit que confère au premier État contractant l'article 9, la cession de tout droit aux créances de ce ressortissant de cette société au premier État contractant, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. Le deuxième État contractant reconnaît en outre que le premier État contractant est subrogé dans lesdits droits ou créances et qu'il est habilité à les exercer ou à les poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions de l'article 4, paragraphes (2) et (3) et de l'article 5 sont applicables, mutatis mutandis, au transfert des paiements à effectuer à l'État contractant bénéficiaire de la cession.

Article 7. Réalisation du transfert

(1) Les transferts visés à l'article 4, paragraphe (2) ou (3), à l'article 5 ou à l'article 6 seront effectués sans délai au taux d'échange du marché en vigueur le jour du transfert. Un transfert sera considéré comme effectué « sans délai » s'il est effectué pendant la période normalement requise pour remplir les formalités de transfert. Ladite période commencera à la date à laquelle la demande pertinente a été soumise et ne pourra en aucun cas dépasser deux mois.

(2) En l'absence de marché des changes, le taux croisé obtenu à partir des taux que le Fonds monétaire international appliquerait à la date du paiement à la conversion des monnaies visées en droits de tirages spéciaux s'applique.

Article 8. Application d'autres règles

(1) Si la législation de l'un des États contractants ou les obligations conventionnelles contractées par les États contractants en sus du présent Traité, ou assumées par eux ultérieurement, contiennent une disposition générale ou particulière accordant aux investissements des investisseurs de l'autre État contractant un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

(2) Chaque État contractant observe toute autre obligation qu'il a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant.

Article 9. Règlement des différends entre États contractants

(1) Les différends entre les États contractants au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Traité sont, autant que possible, réglés par les Gouvernements des deux États contractants.

(2) À défaut d'un tel règlement, ils sont, à la diligence de l'un ou l'autre des États contractants, soumis à un tribunal arbitral.

(3) Ce tribunal est, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chaque État contractant désigne un membre du tribunal, et ces deux membres choisissent d'un commun accord un ressortissant d'un État tiers qui, une fois nommé par les Gouvernements des deux États contractants, préside le tribunal. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'un des États contractants a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

(4) Si les délais prescrits au paragraphe (3) ci-dessus n'ont pas été observés, l'un ou l'autre des États contractants peut, en l'absence de tout autre arrangement approprié, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'un ou l'autre des États contractants ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-président est un ressortissant de l'un des États contractants ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucun des États contractants, procède aux nominations voulues.

(5) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacun des États contractants supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au président du tribunal et les autres frais sont répartis à parts égales entre les États contractants. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. À tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

Article 10. Règlement des différends entre un État contractant et un investisseur de l'autre État contractant

(1) Les différends relatifs aux investissements qui pourraient survenir entre un État contractant et un investisseur de l'autre État contractant seront, autant que possible, réglés sur une base amicale entre les parties aux différends.

(2) À défaut du règlement d'un différend dans un délai de six mois à compter de sa notification par l'une des parties au différend, ce différend sera, à la demande de l'investisseur de l'autre État contractant, soumis à arbitrage. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, le différend sera soumis à arbitrage en vertu de la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États.

(3) La décision a force obligatoire et ne peut faire l'objet d'aucun appel ou recours autre que ceux stipulés dans ladite Convention. La décision est appliquée conformément au droit national.

(4) Lors des procédures d'arbitrage ou de l'application d'une sentence, l'État contractant impliqué dans le différend ne soulève pas l'objection que l'investisseur de l'autre État contractant a reçu une compensation en vertu d'un contrat d'assurance en ce qui concerne tout ou partie du dommage.

Article 11. Applicabilité du Traité

Le présent Traité demeurera en vigueur, qu'il existe ou non des relations diplomatiques ou consulaires entre les États contractants.

Article 12. Protocole

Le Protocole annexé fait partie intégrante du présent Traité.

Article 13. Entrée en vigueur, durée et résiliation du Traité

(1) Le présent Traité est sujet à ratification et l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de dix ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'un des États contractants moyennant un préavis écrit de douze mois avant son expiration. À l'expiration de la période de dix ans, le présent Traité pourra être dénoncé à tout moment par l'un quelconque des États contractants, moyennant un préavis de douze mois. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, le Traité du 10 juillet 1989 entre la République fédérale d'Allemagne et la République socialiste fédérative de Yougoslavie relatif à la protection réciproque et à la promotion des investissements s'éteindra, eu égard à la République fédérale d'Allemagne et la Bosnie-Herzégovine.

(3) Les dispositions du présent Traité entreront également en vigueur à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Traité eu égard aux investissements réalisés dans le cadre du Traité du 10 juillet 1989 entre la République fédérale d'Allemagne et la République socialiste fédérative de Yougoslavie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements.

(4) Eu égard aux investissements effectués avant la date de la dénonciation du présent Traité, les dispositions des articles précédents resteront en vigueur pour une nouvelle période de vingt ans à compter de la date de résiliation du présent Traité.

FAIT à Berlin le 18 octobre 2001, en deux exemplaires en langues allemande, bosniaque, croate, serbe et anglaise, tous les textes faisant également foi, le texte anglais prévalant.

En cas de divergences dans l'interprétation des textes allemand, bosniaque, croate, serbe et anglais, le texte anglais prévaudra.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

JÜRGEN CHROBOG

Pour la Bosnie-Herzégovine :

ZLATKO LAGUMDZIJA

PROTOCOLE AU TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA BOSNIE-HERZÉGOVINE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PRO-
TECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la Bosnie-Herzégovine relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après qui sont à considérer comme faisant partie intégrante du Traité :

(1) En ce qui concerne l'article premier

Sans préjudice à toute autre méthode de déterminer la nationalité, en particulier toute personne en possession d'un passeport national délivré par les autorités compétentes de l'État contractant concerné sera considérée comme un ressortissant dudit État contractant.

(2) En ce qui concerne l'article 3

- (a) Sont notamment, mais non exclusivement, considérées comme « activités » au sens de l'article 3, paragraphe (2) : la gestion, l'entretien, l'affectation, l'utilisation, la jouissance et la cession d'un investissement. Sont notamment considérés comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 : toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation, quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toutes autres mesures ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre publics, la santé publique ou les bonnes mœurs;
- (b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas un État contractant à accorder aux investisseurs résidant sur le territoire de l'autre État contractant les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'aux investisseurs résidant sur son territoire par sa législation fiscale;
- (c) Les États contractants examinent avec bienveillance, conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'autre État contractant formulées en liaison avec un investissement; le même principe vaut pour les salariés de l'État contractant qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre État contractant et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

(3) En ce qui concerne l'article 5

L'article 5, alinéa (c) ne s'applique pas aux prêts commerciaux.

- (4) Lorsque des biens ou des personnes liées à un investissement doivent être transportées, chaque État contractant ne pourra exclure ou entraver les entreprises de transport de l'autre État contractant et délivrera les autorisations requises pour réaliser lesdits transports sans préjudice aux accords bilatéraux ou multilatéraux pertinents qui sont contraignants pour les deux États contractants.

No. 44734

**Germany
and
Brazil**

**Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the
Government of the Federative Republic of Brazil on film co-production (with
annex). Berlin, 17 February 2005**

Entry into force: 20 November 2007 by notification, in accordance with article 16

Authentic texts: German and Portuguese

Registration with the Secretariat of the United Nations: Germany, 12 February 2008

**Allemagne
et
Brésil**

**Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gou-
vernement de la République fédérative du Brésil relatif à la coproduction ciné-
matographique (avec annexe). Berlin, 17 février 2005**

Entrée en vigueur : 20 novembre 2007 par notification, conformément à l'article 16

Textes authentiques : allemand et portugais

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Allemagne, 12 février
2008**

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Föderativen Republik Brasilien

über

die Koproduktion von Filmen

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Föderativen Republik Brasilien,

im Folgenden als „Vertragsparteien“ bezeichnet -

in dem Bestreben, die Zusammenarbeit zwischen ihren beiden Ländern auf dem Gebiet des Films weiterzuentwickeln,

in dem Wunsch, die Koproduktion von Filmen, die der Entwicklung der Film- und audiovisuellen Industrien beider Länder und der Stärkung eines gegenseitigen kulturellen und wirtschaftlichen Austauschs förderlich sein kann, zu vertiefen und zu begünstigen,

in der Überzeugung, dass diese Formen des Austauschs zum Ausbau der Beziehungen zwischen beiden Ländern beitragen werden -

kommen wie folgt überein:

Artikel 1
Begriffsbestimmungen

Im Sinne dieses Abkommens

1. bezeichnet der Begriff „zuständige Behörde“ die als solche in der Anlage von jeder Vertragspartei bestimmte Behörde;
2. bezeichnet der Begriff „Koproduzent“ einen oder mehrere deutsche beziehungsweise einen oder mehrere brasilianische Staatsangehörige, die an der Herstellung eines koproduzierten Films beteiligt sind;
3. bezeichnet der Begriff „koproduzierter Film“ einen Film, der von einem oder mehreren Staatsangehörigen einer Vertragspartei in Zusammenarbeit mit einem oder mehreren

Staatsangehörigen der anderen Vertragspartei im Rahmen eines von den zuständigen Behörden gemeinsam als deutsch-brasilianisch anerkannten Projekts hergestellt wurde;

4. bezeichnet der Begriff "Film" die Gesamtheit von Bildern beziehungsweise die Gesamtheit von Bildern und Tönen, die mit einem beliebigen Material realisiert sind, und schließt Fernseh- und Videoaufnahmen, Animationen und Digitalproduktionen ein;
5. bedeutet „Staatsangehörige“

a) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

- Deutsche im Sinne des Grundgesetzes,
- Personen, die dem deutschen Kulturkreis angehören und ihren ständigen Aufenthalt in der Bundesrepublik Deutschland haben,
- Staatsangehörige eines anderen Mitgliedstaats der Europäischen Union oder
- Staatsangehörige eines anderen Vertragsstaats des Abkommens vom 2. Mai 1992 über den Europäischen Wirtschaftsraum (EWR-Abkommen);

b) in Bezug auf die Föderative Republik Brasilien

- in der Föderativen Republik Brasilien geborene oder naturalisierte Staatsangehörige oder
- Personen mit ständigem Aufenthalt in der Föderativen Republik Brasilien.

Artikel 2
Anspruch auf Vergünstigungen

(1) Für einen koproduzierten Film besteht Anspruch auf alle Vergünstigungen, die von jeder Vertragspartei nach ihrem innerstaatlichen Recht für nationale Filme gewährt werden.

(2) Alle Vergünstigungen, die innerhalb eines der beiden Länder in Verbindung mit einem koproduzierten Film gewährt werden können, fließen dem Koproduzenten zu, der diese Vergünstigungen nach den Rechtsvorschriften dieser Vertragspartei beanspruchen darf.

Artikel 3
Anerkennung von Projekten

(1) Koproduktionen bedürfen vor Drehbeginn der gemeinsamen Anerkennung der zuständigen Behörden. Anerkennungen werden gemäß den jeweiligen innerstaatlichen Bestimmungen ausgesprochen, sie bedürfen der Schriftform und enthalten die Bedingungen, unter denen die Anerkennung erteilt wird. Die Koproduzenten dürfen nicht durch gemeinsame Geschäftsführung, Besitz oder Kontrolle miteinander in Verbindung stehen.

(2) Bei der Beurteilung von Vorschlägen für die Herstellung eines koproduzierten Films handeln die zuständigen Behörden gemeinsam und unter angemessener Berücksichtigung ihrer jeweiligen Grundsätze und Leitlinien und wenden die in diesem Abkommen und in der Anlage zu diesem Abkommen enthaltenen Verfahrensregeln und Grundsätze an.

(3) Die Vorläufige Anerkennung eines Vorschlags zur Herstellung eines koproduzierten Films gemäß Nummer 2 der Anlage verpflichtet die zuständigen Behörden der beiden Vertragsparteien nicht zur Erteilung einer Lizenz für die Vorführung oder Ausstrahlung des Films.

Artikel 4
Beiträge

(1) Für jeden koproduzierten Film stehen

- a) der darstellerische, technische, künstlerische und schöpferische Beitrag der Koproduzenten und
- b) die Produktionsaufwendungen des Koproduzenten in der Bundesrepublik Deutschland oder in einem anderen Mitgliedstaat der Europäischen Union oder in einem anderen Vertragsstaat des Abkommens über den Europäischen Wirtschaftsraum oder in der Föderativen Republik Brasilien oder in einem anderen Vertragsstaat des Mercosur

in einem angemessenen Verhältnis zu ihrem jeweiligen finanziellen Beitrag.

(2) Der finanzielle Beitrag wie auch der darstellerische, technische, künstlerische und schöpferische Beitrag jedes Koproduzenten beträgt mindestens 20 (zwanzig) vom Hundert des gesamten Budgets des koproduzierten Films.

(3) Ungeachtet der in den Absätzen 1 und 2 enthaltenen Beteiligungsvorschriften können die zuständigen Behörden in Ausnahmefällen Filme gemeinsam anerkennen, wenn

- a) der Beitrag von einem der Koproduzenten nur auf die finanzielle Beteiligung beschränkt ist, wobei eine solche Beteiligung nicht weniger als 20 (zwanzig) vom Hundert des gesamten Budgets des Films betragen darf, oder
- b) die zuständigen Behörden der Ansicht sind, dass das Projekt trotz Nichteinhaltung der Beteiligungsvorschriften den Zielen dieses Abkommens förderlich ist und dementsprechend anerkannt werden sollte.

Artikel 5
Koproduktionen mit Drittstaaten

- (1) Wenn entweder die Bundesrepublik Deutschland oder die Föderative Republik Brasilien mit einem Drittstaat ein Abkommen über die Gemeinschaftsproduktion von Filmen abgeschlossen hat, kann ein Projekt für einen koproduzierten Film, der in Zusammenarbeit mit einem Koproduzenten aus diesem Drittstaat hergestellt werden soll, von den zuständigen Behörden nach dem vorliegenden Abkommen anerkannt werden.
- (2) Eine Anerkennung nach diesem Artikel ist jedoch auf solche Projekte beschränkt, bei denen der Beitrag des Koproduzenten aus dem Drittstaat nicht größer ist als der kleinere der Einzelbeiträge der deutschen und brasilianischen Koproduzenten.

Artikel 6
Mitwirkung

(1) Die bei einem koproduzierten Film mitwirkenden Personen müssen Staatsangehörige der Bundesrepublik Deutschland, eines anderen Mitgliedstaats der Europäischen Union oder eines anderen Vertragsstaats des Abkommens über den Europäischen Wirtschaftsraum sowie Staatsangehörige der Föderativen Republik Brasilien, eines anderen Vertragsstaats des Mercosur oder - wenn es einen an der Koproduktion beteiligten Drittstaat gibt - Staatsangehörige dieses Drittstaats sein.

(2) In Ausnahmefällen können die zuständigen Behörden gemeinsam Filme genehmigen,

- a) wenn das Drehbuch oder die Finanzierung das Engagement von Darstellerinnen und Darstellern aus anderen Ländern erfordert oder
- b) wenn künstlerische oder finanzielle Gründe das Engagement von technischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern aus anderen Ländern erfordern.

Artikel 7
Herstellung bis zur ersten Vorführkopie

- (1) Ein koproduzierter Film wird bis zur Fertigstellung der ersten Vorführkopie in der Bundesrepublik Deutschland, in einem anderen Mitgliedstaat der Europäischen Union, in einem anderen Vertragsstaat des Abkommens über den Europäischen Wirtschaftsraum, in der Föderativen Republik Brasilien, in einem anderen Vertragsstaat des Mercosur und - bei Beteiligung eines Drittstaats an der Koproduktion - im Land dieses Drittstaats hergestellt und entwickelt.
- (2) Mindestens 90 (neunzig) vom Hundert des Filmmaterials eines koproduzierten Films werden speziell für den Film gedreht oder geschaffen, sofern die zuständigen Behörden keinem anderen Vorgehen zustimmen.

Artikel 8
Aufnahmen an Originalschauplätzen

- (1) Die zuständigen Behörden können Aufnahmen an Originalschauplätzen in einem anderen Land als in den Ländern der Koproduzenten zustimmen.

(2) Ungeachtet des Artikels 6 können, wenn Aufnahmen an Originalschauplätzen in Übereinstimmung mit diesem Artikel genehmigt werden, Staatsangehörige des Landes, in dem die Aufnahmen an Originalschauplätzen gemacht werden, als Statisten, in kleinen Rollen oder als zusätzliche Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, deren Dienste für die Ausführung der Außenaufnahmen erforderlich sind, beschäftigt werden.

Artikel 9
Sprachfassung

(1) Die ursprüngliche Sprachfassung jedes koproduzierten Films ist in einer der Amtssprachen oder Dialekte der Bundesrepublik Deutschland oder der Föderativen Republik Brasilien oder einer Kombination dieser zugelassenen Sprachen und Dialekte zu erstellen.

(2) Die Kommentierung, Synchronisation oder Untertitelung in einer anderen häufig verwendeten Sprache oder in einem häufig verwendeten Dialekt der Bundesrepublik Deutschland oder der Föderativen Republik Brasilien ist zulässig.

(3) Der Film kann für den Kinostart in Drittstaaten in anderen Sprachen synchronisiert werden.

(4) Soweit das Drehbuch dies erfordert, kann die Sprachfassung auch Dialogabschnitte in anderen Sprachen enthalten.

Artikel 10
Abspann

Ein koproduzierter Film und das dazugehörige Werbematerial enthalten entweder einen gesonderten Hinweis darauf, dass es sich bei dem Film um eine „offizielle deutsch-brasilianische Gemeinschaftsproduktion“ oder um eine „offizielle brasilianisch-deutsche Gemeinschaftsproduktion“ handelt, oder gegebenenfalls auch einen Hinweis auf die Beteiligung eines Drittstaats an der Koproduktion.

Artikel 11
Erleichterungen

Im Rahmen ihrer jeweils geltenden innerstaatlichen Gesetze und sonstigen Vorschriften erleichtert jede Vertragspartei dem technischen und künstlerischen Personal der jeweils anderen Vertragspartei die Einreise in ihr Hoheitsgebiet und den vorübergehenden Aufenthalt sowie die Erteilung einer Arbeitserlaubnis. Ebenso erleichtert jede Vertragspartei die vorübergehende Einfuhr und die Wiederausfuhr der Ausrüstung und des Materials, das für die Herstellung des Films erforderlich ist, sowie den Geldtransfer für Bezahlungen im Zusammenhang mit der Koproduktion. Diese Bestimmungen gelten ebenfalls für Koproduzenten aus Drittstaaten gemäß Artikel 5.

Artikel 12
Zuständige Behörden

Die zuständigen Behörden führen dieses Abkommen gemeinsam oder auch einzeln durch; sie vermitteln bei Verständigungsschwierigkeiten zwischen den Koproduzenten, empfehlen Maßnahmen und unterbreiten Verbesserungsvorschläge, die im gegenseitigen Interesse liegen und der filmischen und audiovisuellen Zusammenarbeit beider Länder förderlich sind.

Artikel 13
Gemeinsame Kommission

(1) Eine Gemeinsame Kommission, die abwechselnd in beiden Ländern zusammenkommt, überprüft alle drei Jahre, ob ein finanzielles, künstlerisches und technisches Gleichgewicht zwischen der Beteiligung der beiden Länder an den Koproduktionen besteht.

- (2) Die Delegationen der Gemeinsamen Kommission werden von Regierungsvertretern beider Länder geleitet. Die Vorsitzenden beider Delegationen werden von Experten, die von den zuständigen Behörden beider Länder vorgeschlagen werden, unterstützt.
- (3) Die Gemeinsame Kommission hat die Aufgabe, die Anwendung und Wirkungsweise dieses Abkommens zu bewerten sowie gegebenenfalls Verbesserungsvorschläge zu unterbreiten, die im gegenseitigen Interesse und im Interesse der bilateralen Beziehungen liegen.
- (4) Jede Vertragspartei kann eine außergewöhnliche Sitzung der Gemeinsamen Kommission einberufen, wenn sie es für notwendig erachtet und vorschriftsmäßig begründet.

Artikel 14
Status der Anlage

Die Anlage ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 15
Protokolle und ergänzende Regelungen

Die Vertragsparteien stimmen darin überein, bilaterale und multilaterale Kultur- und Wirtschaftsaustauschprogramme zu entwickeln und dabei den Abschluss ergänzender Regelungen und Protokolle zur Bereitstellung finanzieller Hilfen in Erwägung zu ziehen.

Artikel 16
Inkrafttreten

- (1) Dieses Abkommen tritt am Tag des Eingangs der Notifikation in Kraft, in der die Regierung der Föderativen Republik Brasilien der Regierung der Bundesrepublik Deutschland auf diplomatischem Weg mitgeteilt hat, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.
- (2) Mit Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das Abkommen vom 20. August 1974 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Föderativen Republik Brasilien über die Gemeinschaftsproduktion von Filmen außer Kraft.

Artikel 17
Geltungsdauer und Kündigung

- (1) Dieses Abkommen gilt für die Dauer von drei Jahren ab dem Zeitpunkt seines Inkrafttretns und verlängert sich danach automatisch jeweils um weitere drei Jahre. Jede Vertragspartei kann das Abkommen zum Ende eines Zeitabschnitts von drei Jahren mit einer Frist von sechs Monaten auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall endet das Abkommen mit Ablauf dieser Sechsmonatsfrist.
- (2) Ungeachtet des Absatzes 1 gilt dieses Abkommen nach seinem Außerkrafttreten für koproduzierte Filme während der Dreharbeiten weiter.
- (3) Die Registrierung dieses Abkommens beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen erfolgt unverzüglich nach seinem Inkrafttreten durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland.

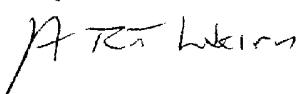
Geschehen zu Berlin am 17 Februar 2005

in zwei Urschriften, jede in
deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik
Deutschland


Annette Schavan

Für die Regierung der Föderativen
Republik Brasilien


Antonio Guterres

Anlage
zum Abkommen
zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und der Regierung der Föderativen Republik Brasilien
über die Koproduktion von Filmen

1. Die zuständigen Behörden für dieses Abkommen sind das Bundesamt für Wirtschaft und Ausfuhrkontrolle (BAFA) in der Bundesrepublik Deutschland und die Secretaria do Audiovisual do Ministério da Cultura in der Föderativen Republik Brasilien. Jede Vertragspartei kann die andere durch eine diplomatische Note über einen Wechsel der zuständigen Behörde informieren. Die Änderung tritt zu dem in der Note spezifizierten Zeitpunkt in Kraft.
2. Das Anerkennungsverfahren nach Artikel 3 dieses Abkommens besteht aus zwei Stufen: der Vorläufigen Anerkennung bei Antragstellung und der Endgültigen Anerkennung bei Fertigstellung des Films und vor Beginn des Vertriebs.

3. Zwischen den Koproduzenten wird ein Vertrag über die Koproduktion eines Films geschlossen, der
 - a) vorsieht, dass ein Koproduzent nur Vergünstigungen gemäß Artikel 2 abtreten darf, die nach den Rechtsvorschriften seines Landes dessen Staatsangehörigen vorbehalten sind;
 - b) - den Besitz an allen Rechten geistigen Eigentums, die aus der Herstellung des koproduzierten Films entstehen, zwischen den Koproduzenten regelt und - die Vereinbarungen zwischen den Koproduzenten hinsichtlich der Ausübung der Rechte auf Zugang zu und Verwendung von urheberrechtlich geschützten Werken, die bei der Herstellung des koproduzierten Films geschaffen werden, darlegt;

- c) die finanzielle Haftung jedes Koproduzenten für die Kosten festlegt, die entstehen
 - bei der Vorbereitung eines Gemeinschaftsproduktionsprojekts, dem von den zuständigen Behörden die Anerkennung als koproduzierter Film versagt wird;
 - bei der Herstellung eines Films, dem die Anerkennung zwar erteilt worden ist, der aber die Voraussetzungen für diese Anerkennung nicht erfüllt;
 - bei der Herstellung eines koproduzierten Films, dessen öffentliche Vorführung in einem der Länder der Koproduzenten nicht genehmigt wird;
- d) die Vereinbarungen bezüglich der Aufteilung der Einnahmen aus der Verwertung des koproduzierten Films, einschließlich der Einnahmen aus Exportmärkten, unter den Koproduzenten darlegt;
- e) Fristen festlegt, innerhalb derer die jeweiligen Beiträge der Koproduzenten zur Filmproduktion abgeschlossen sein müssen; und
- f) festlegt, ob der koproduzierte Film auf Filmfestspielen als nationaler Film des Mehrheitskoproduzenten oder als nationaler Film aller Koproduzenten gezeigt werden soll;
- g) alle sonstigen Anerkennungsbedingungen aufführt, auf die sich die zuständigen Behörden gemeinsam einigen.

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

Acordo

entre

o Governo da República Federal da Alemanha

e

o Governo da República Federativa do Brasil

sobre

co-produção cinematográfica

O Governo da República Federal da Alemanha

e

o Governo da República Federativa do Brasil,

doravante denominados “Partes Contratantes”,

Buscando desenvolver ainda mais a cooperação entre os dois países na área cinematográfica,

Desejosos de intensificar e favorecer a co-produção cinematográfica, que poderá promover o desenvolvimento das indústrias cinematográfica e audiovisual de ambos os países e o fortalecimento do intercâmbio cultural e econômico recíproco,

Convencidos de que essas formas de intercâmbio contribuirão para a intensificação das relações entre os dois países,

Acordam o seguinte:

Artigo 1
Definições

Para os fins deste Acordo

1. o termo “autoridade competente” significa: autoridade designada como tal no Anexo por cada Parte Contratante;
2. o termo “co-produtor” significa: um ou mais nacionais alemães ou um ou mais nacionais brasileiros envolvidos na realização de um filme em regime de co-produção;
3. o termo “filme de co-produção” significa: um filme realizado por um ou mais nacionais de uma Parte Contratante em cooperação com um ou mais nacionais da outra Parte Contratante no âmbito de um projeto reconhecido conjuntamente pelas autoridades competentes como de nacionalidade teuto-brasileira;

4. o termo “filme” significa: o conjunto de imagens ou de imagens e sons registrados em qualquer material, incluindo gravações de televisão e vídeo, animações e produções em formato digital;
5. “nacionais” significa
 - a) em relação à República Federal da Alemanha:
 - alemães nos termos da Lei Fundamental,
 - pessoas pertencentes ao espaço cultural alemão, que tenham residência permanente na República Federal da Alemanha,
 - cidadãos de um outro Estado-membro da União Européia, ou
 - cidadãos de um outro Estado Contratante do Acordo sobre o Espaço Econômico Europeu, de 2 de maio de 1992;
 - b) em relação à República Federativa do Brasil:
 - cidadãos natos ou naturalizados da República Federativa do Brasil,
 - pessoas com residência permanente na República Federativa do Brasil.

Artigo 2
Habilitação a benefícios

1. Um filme de co-produção dá direito a todas as vantagens que são accordadas aos filmes nacionais por cada uma das Partes Contratantes de acordo com a sua respectiva legislação interna.
2. Todas as vantagens que podem ser concedidas, dentro de um dos dois países, em relação a um filme de co-produção, reverterão em benefício do co-produtor, que tenha direito a tais vantagens de acordo com a legislação daquela Parte Contratante.

Artigo 3
Aprovação de projetos

1. As co-produções estão sujeitas à aprovação comum por parte das autoridades competentes, previamente ao início da filmagem. As aprovações serão comunicadas por escrito, conforme a respectiva legislação interna, e deverão especificar as condições de concessão. Os co-produtores não podem estar vinculados por administração, propriedade ou controle em comum.
2. Ao considerar propostas para a realização de um filme de co-produção, as autoridades competentes agirão conjuntamente, tomando em devida consideração os seus respectivos princípios e diretrizes e aplicarão as regras e princípios estabelecidos neste Acordo bem como em seu Anexo.
3. A aprovação provisória de uma proposta para a realização de um filme de co-produção, em conformidade com o parágrafo 2 do Anexo, não obriga as autoridades competentes de qualquer Parte Contratante a conceder licença para a exibição ou transmissão do filme.

Artigo 4
Contribuições

1. Para cada filme de co-produção

- a) a participação dos co-produtores em matéria de elenco e equipe técnica, artística e criativa, e
- b) as despesas de produção do co-produtor na República Federal da Alemanha ou em outro Estado-membro da União Européia ou em outro Estado Contratante do Acordo sobre o Espaço Econômico Europeu ou na República Federativa do Brasil ou em outro Estado Contratante do Mercosul

deverão ser em proporção compatível com as contribuições financeiras respectivas.

2. A contribuição financeira bem como a participação do elenco e da equipe técnica, artística e criativa de cada co-produtor devem representar em conjunto no mínimo 20 (vinte) por cento do total do orçamento do filme de co-produção.

3. Não obstante as regras referentes às participações, estabelecidas nos parágrafos 1 e 2 deste Artigo, as autoridades competentes poderão, em conjunto, aprovar filmes, a título excepcional, se

- a) a contribuição de um dos co-produtores se limitar à participação financeira, caso em que tal contribuição financeira deverá corresponder a 20 (vinte) por cento ou mais do total do orçamento do filme; ou
- b) as autoridades competentes considerarem que o projeto, apesar de não atender às regras de participação, favorece os objetivos do presente Acordo, devendo, por isso, ser aprovado.

Artigo 5
Co-produções com terceiros países

1. Sempre que a República Federal da Alemanha ou a República Federativa do Brasil mantenha com um terceiro país um Acordo de co-produção cinematográfica, as autoridades competentes poderão aprovar, ao abrigo deste Acordo, um projeto de co-produção que contemple a cooperação com um co-produtor do terceiro país.
2. A aprovação, nos termos deste Artigo, limita-se, porém, aos projetos em que a contribuição do co-produtor do terceiro país não exceda a menor das contribuições individuais dos co-produtores alemão e brasileiro.

Artigo 6
Participação

1. As pessoas que participarem de um filme de co-produção deverão ser nacionais da República Federal da Alemanha ou de outro Estado-membro da União Europeia ou de outro Estado Contratante do Acordo sobre o Espaço Econômico Europeu e nacionais da República Federativa do Brasil ou de um outro Estado Contratante do Mercosul ou, no caso de haver um terceiro país co-produtor, nacionais desse terceiro país.
2. Em casos excepcionais, as autoridades competentes poderão aprovar conjuntamente filmes
 - a) nos quais o roteiro ou o financiamento exijam a contratação de atores de outros países; ou
 - b) nos quais razões artísticas ou financeiras exijam a contratação de pessoal técnico de outros países.

Artigo 7
Produção até a primeira cópia

1. Filmes de co-produção serão produzidos e desenvolvidos até a primeira cópia na República Federal da Alemanha, em outro Estado-membro da União Européia, em outro Estado Contratante do Acordo sobre o Espaço Econômico Europeu, na República Federativa do Brasil, em outro Estado Contratante do Mercosul e, se houver um terceiro país co-produtor, nesse terceiro país.
2. Pelo menos 90 (noventa) por cento do material filmado de um filme de co-produção deverão ser especialmente filmados ou criados para o filme, exceto se as autoridades competentes aprovarem outro procedimento.

Artigo 8
Filmações em locação

1. As autoridades competentes poderão aprovar filmações em locações em um país que não os dos co-produtores.

2. Sem prejuízo do disposto no Artigo 6, se a filmagem em locação for aprovada de acordo com o presente Artigo, nacionais do país em que a filmagem em locação se realizar poderão ser empregados como figurantes, em pequenos papéis ou como pessoal adicional, cujos serviços sejam necessários para o trabalho em locação.

Artigo 9
Trilha sonora

1. A trilha sonora original de cada filme de co-produção será feita em um dos idiomas oficiais ou dialetos da República Federal da Alemanha ou da República Federativa do Brasil ou em qualquer combinação desses idiomas ou dialetos aprovados.
2. Permitir-se-ão a narração, a dublagem e a subtitulagem em qualquer outro idioma ou dialeto comumente usado da República Federal da Alemanha ou da República Federativa do Brasil.

3. Permitir-se-á a dublagem em qualquer língua para lançamento do filme em terceiros países.

4. A trilha sonora poderá conter trechos de diálogo em outras línguas, na medida em que tal procedimento seja requerido pelo roteiro.

Artigo 10

Créditos

Um filme de co-produção e o material de publicidade pertinente deverá conter a indicação de que o filme é uma “co-produção oficial teuto-brasileira” ou uma “co-produção oficial brasileiro-alemã” ou, quando pertinente, também a indicação da participação de um terceiro país coprodutor.

Artigo 11

Facilidades

No âmbito da sua respectiva legislação e outros regulamentos internos, cada Parte Contratante facilitará a entrada e a residência temporária em seu território ao pessoal técnico e artístico da outra Parte Contratante, bem como a concessão dos respectivos vistos de trabalho. Da mesma forma, cada Parte Contratante facilitará a importação temporária e a reexportação de equipamentos e materiais necessários à produção do filme, bem como a transferência de divisas destinadas a pagamentos relativos à co-produção. Estas disposições aplicar-se-ão igualmente aos coprodutores de terceiros países aprovados conforme o Artigo 5 do presente Acordo.

Artigo 12

Autoridades competentes

As autoridades competentes implementarão o presente Acordo em conjunto ou individualmente e servirão de intermediárias em caso de dificuldades de entendimento entre os co-produtores, recomendando medidas e apresentando propostas que sejam de interesse mútuo e da promoção da cooperação cinematográfica e audiovisual entre os dois países.

Artigo 13
Comissão mista

1. Uma comissão mista, que se reunirá alternadamente nos dois países, examinará, de três em três anos, se existe um equilíbrio em termos financeiros, artísticos e técnicos entre as participações dos dois países nas co-produções.
2. As delegações da comissão mista serão presididas por representantes dos Governos dos dois países. Os presidentes de ambas as delegações serão apoiados por especialistas indicados pelas autoridades competentes de ambos os países.
3. A comissão mista tem como tarefa avaliar a aplicação e a eficácia do presente Acordo, assim como apresentar propostas de melhoria, sempre que pertinentes, de interesse mútuo e do relacionamento bilateral.
4. Cada Parte Contratante poderá convocar uma sessão extraordinária da comissão mista, caso o considere necessário e desde que devidamente justificada.

Artigo 14
Estatuto do Anexo

O Anexo constitui parte integrante deste Acordo.

Artigo 15
Protocolos e ajustes complementares

As Partes Contratantes concordam em desenvolver programas de intercâmbio cultural e econômico, em nível bilateral e multilateral, de forma a conluírem ajustes complementares e protocolares que prevejam a alocação de apoios financeiros.

Artigo 16
Entrada em vigor

1. O presente Acordo entrará em vigor na data da recepção pelo Governo da República Federal da Alemanha da notificação por via diplomática do Governo da República Federativa do Brasil comunicando que estão preenchidos os requisitos internos para a sua vigência.
2. Na data em que o presente Acordo entrar em vigor, deixará de vigorar o Acordo relativo a co-produções cinematográficas entre o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil, de 20 de agosto de 1974.

Artigo 17
Prazo de vigência e denúncia

1. O presente Acordo terá a vigência de três anos a partir da data de sua entrada em vigor, sendo automaticamente prorrogado por períodos sucessivos de outros três anos. Cada Parte Contratante poderá denunciar o Acordo, por escrito e por via diplomática, com uma antecedência mínima de seis meses antes do término do prazo de três anos, caso em que o Acordo, vencido o prazo de seis meses, deixará de vigorar.

2. Não obstante o disposto no parágrafo 1 deste Artigo, o presente Acordo continuará a vigorar, depois de sua expiração, para os filmes de co-produção em andamento.

3. O registro deste Acordo junto ao Secretariado das Nações Unidas, nos termos do Artigo 102 da Carta da Organização das Nações Unidas, será efetuado imediatamente após sua entrada em vigor pelo Governo da República Federal da Alemanha.

Feito em Berlim, aos *17 de fevereiro de 2005*, em dois originais, cada um nos idiomas alemão e português, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo da
República Federal da Alemanha

Pelo Governo da
República Federativa do Brasil

**Anexo
ao Acordo
entre o Governo da República Federal da Alemanha
e o Governo da República Federativa do Brasil
sobre co-produção cinematográfica**

1. As autoridades competentes para este Acordo são o Bundesamt für Wirtschaft und Ausfuhrkontrolle – BAFA (Departamento Federal de Economia e Controle das Exportações), na República Federal da Alemanha, e a Secretaria do Audiovisual do Ministério da Cultura, na República Federativa do Brasil. Qualquer das Partes Contratantes poderá, por nota diplomática, informar a outra sobre uma substituição de sua autoridade competente. A substituição produzirá efeitos a partir da data especificada na nota.
2. O processo de aprovação, em conformidade com o Artigo 3 deste Acordo, compreenderá duas etapas: aprovação provisória, quando da apresentação do requerimento, e aprovação definitiva, quando do término do filme previamente à sua distribuição.
3. Entre os co-produtores será concluído um contrato sobre a co-produção cinematográfica, contrato este que deverá
 - a) prever que um co-produtor somente poderá ceder os benefícios, referidos no Artigo 2, que a legislação de seu país reservar a seus nacionais;
 - b) - regulamentar entre os co-produtores a atribuição de todos os direitos de propriedade intelectual decorrentes da realização do filme de co-produção e - conter os entendimentos entre os co-produtores com relação ao exercício de direitos de acesso a obras e uso de obras protegidas pelo direito autoral, gerados quando da realização do filme de co-produção;
 - c) estabelecer as garantias financeiras de cada co-produtor em relação às despesas decorrentes

- da preparação de um projeto de co-produção ao qual seja recusado pelas autoridades competentes a aprovação como filme de co-produção,
 - da realização de um filme que, embora tenha sido aprovado, não preenche os requisitos para a referida aprovação,
 - da realização de um filme de co-produção cuja exibição pública em um dos países co-produtores não foi aprovada;
- d) conter os entendimentos entre os co-produtores relativos à divisão das receitas para exploração do filme de co-produção, inclusive aquelas decorrentes dos mercados de exportação;
- e) estabelecer os prazos dentro dos quais as respectivas contribuições dos co-produtores do filme devem estar integralizadas;
- f) especificar se o filme de co-produção será exibido em festivais cinematográficos como filme nacional do co-produtor majoritário ou como filme nacional de todos os co-produtores, e
- g) especificar todas as demais condições de aprovação que as autoridades competentes acordarem conjuntamente.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL ON FILM CO-PRODUCTION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Endeavouring to continue developing cooperation by their two countries in the field of films,

Desiring to expand and encourage the co-production of films, which can be conducive to developing the film and audio-visual industries of both countries and to strengthening a mutual cultural and economic exchange,

Convinced that these kinds of exchanges will contribute towards consolidating the relations between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

(1) “Competent authority” means the authority designated as such by each Contracting Party in the Annex;

(2) “Co-producer” means one or more German nationals, or one or more Brazilian nationals, participating in the production of a co-produced film;

(3) “Co-produced film” means a film produced by one or more nationals of one Contracting Party in cooperation with one or more nationals of the other Contracting Party within the framework of what has been jointly recognised by the competent authorities as a German-Brazilian project;

(4) “Film” means the entirety of pictures, or the entirety of pictures and sounds, that are captured on any kind of material, and includes television and video recordings, animations and digital productions;

(5) “Nationals” means:

a) With regard to the Federal Republic of Germany:

- Germans in the sense of the Basic Law;
- Persons who belong to the German cultural sphere and whose place of permanent residency is in the Federal Republic of Germany;
- Nationals of a member state of the European Union;
- Nationals of another Contracting State of the Agreement of 2 May 1992 concerning the European Economic Area (EEA Agreement);

b) With regard to the Federative Republic of Brazil:

- Nationals born or naturalised in the Federative Republic of Brazil, or
- Persons whose place of permanent residency is in the Federative Republic of Brazil.

Article 2. Entitlement to privileges

- (1) A co-produced film shall be entitled to all the privileges granted to national films by each Contracting Party, in accordance with their domestic law.
- (2) All privileges that may be granted in connection with a co-produced film in one of the two countries shall go to the co-producer who is allowed to claim these privileges in accordance with the laws and regulations of this Contracting Party.

Article 3. Approval of projects

(1) Co-productions require joint approval by the competent authorities of both Contracting Parties before shooting begins. Approval shall be granted in accordance with the respective domestic provisions, in writing, and shall include the conditions for approval. The co-producers cannot be connected through joint business management, property or control.

(2) In assessing proposals for the production of a co-produced film, the competent authorities shall act jointly and give appropriate consideration to their respective principles and guidelines, and shall apply the rules of procedure and principles contained in this Agreement and in the Annex to this Agreement.

(3) The provisional approval of a proposal for the production of a co-produced film in accordance with point No 2 of the Annex shall not oblige the competent authorities of the two Contracting Parties to issue a licence for showing or broadcasting the film.

Article 4. Contributions

- (1) For each co-produced film,
 - a) the acting, technical, artistic and creative contribution of the co-producers, and
 - b) the production expenditure of the co-producer in the Federal Republic of Germany or in another member state of the European Union or in another contracting state of the EEA Agreement or in the Federative Republic of Brazil or in another Mercosur contracting state,

shall be in commensurate proportion to their respective financial contribution.

(2) The financial contribution, as well as the acting, technical, artistic and creative contribution of each co-producer shall amount to at least 20 (twenty) percent of the total budget of the co-produced film.

(3) Irrespective of the participation rules contained in paragraphs 1 and 2, the competent authorities may in exceptional cases jointly approve films where:

- a) the contribution of one of the co-producers is limited solely to a financial contribution, such a contribution not being allowed to comprise less than 20 (twenty) percent of the total budget of the film, or
- b) the competent authorities are of the view that, despite its non-compliance with the participation rules, the project is conducive to the aims of this Agreement and therefore should be approved.

Article 5. Co-productions with third countries

(1) Where either the Federal Republic of Germany or the Federative Republic of Brazil has concluded an agreement on the co-production of films with a third country, the competent authorities may approve, in accordance with this Agreement, a project for a co-produced film that is to be produced in cooperation with a co-producer from this third country.

(2) Approval in accordance with this Article is nevertheless limited to such projects in which the contribution of the co-producer from the third country is no greater than the lesser of the individual contributions of the German and Brazilian co-producers.

Article 6. Participation

(1) The persons participating in a co-produced film must be nationals of the Federal Republic of Germany, of another member state of the European Union or of another Contracting State of the EEA Agreement, as well as nationals of the Federative Republic of Brazil, of another Mercosur Contracting State, or, where a third country is participating in the co-production, nationals of said third country.

- (2) In exceptional cases, the competent authorities may jointly approve films,
- a) where the script or the financing requires the engagement of actors from other countries, or
 - b) where on artistic or financial grounds the engagement of technical personnel from other countries is required.

Article 7. Production until the first screening print

(1) Up to the completion of the first screening print, a co-produced film shall be produced and developed in the Federal Republic of Germany, in another Member State of the European Union or in another Contracting State of the EEA Agreement, in the Federative Republic of Brazil, in another Mercosur Contracting State, or, where a third country is participating in the co-production, in said third country.

(2) At least 90 (ninety) percent of the film material of a co-produced film shall be shot or created specifically for the film, provided that the competent authorities do not approve any other process.

Article 8. Shooting at original locations

- (1) The competent authorities may approve shooting at original locations in a country other than in those of the co-producers.
- (2) Irrespective of Article 6, where shooting at original locations is approved in accordance with this Article, nationals of the country of said original shooting may be employed as extras, in small roles or as additional personnel whose services are required in order to carry out the shooting on location.

Article 9. Language version

- (1) The original language version of every co-produced film is to be made in one of the official languages or dialects of the Federal Republic of Germany or the Federative Republic of Brazil, or in a combination of these authorised languages and dialects.
- (2) Commenting, dubbing or subtitling in another frequently used language or in a frequently used dialect of the Federal Republic of Germany or the Federative Republic of Brazil shall be permitted.
- (3) The film may be dubbed into other languages for the screening in cinemas in third countries.
- (4) Insofar as required by the script, the language version may also include sections of dialogue in other languages.

Article 10. Final credits

A co-produced film and its related advertising material shall contain either a separate statement that the film is an “official German-Brazilian co-production” or an “official Brazilian-German co-production”, or, if applicable, a statement that a third country participated in the co-production.

Article 11. Facilitation

Within the framework of its respective domestic laws in force and other rules, each Contracting Party shall facilitate the entry into its territory and temporary stay of the technical and artistic personnel of the other Contracting Party, as well as the issuance of a work permit. Each Contracting Party shall likewise facilitate the temporary import and re-export of the equipment and material necessary for the production of a film, as well as the transfer of money for payments in connection with the co-production. These provisions shall likewise apply to co-producers from third countries, in accordance with Article 5.

Article 12. Competent Authorities

The competent authorities shall implement this Agreement jointly or individually. They shall mediate between the co-producers in the event of communication difficulties,

recommend measures and present suggestions for improvements that are in the mutual interest and conducive to the film and audio-visual cooperation between both countries.

Article 13. Joint Commission

- (1) A Joint Commission, meeting alternately in the two countries, shall examine every three years whether a financial, artistic and technical balance exists between the participation of both countries in the co-productions.
- (2) Representatives of the Governments of the two countries shall head the delegations of the Joint Commission. The heads of both delegations shall be supported by experts nominated by the competent authorities of both countries.
- (3) The Joint Commission shall be tasked with assessing the application and effectiveness of this Agreement, as well as, if applicable, with presenting suggestions for improvements that are in the mutual interest and in the interest of bilateral relations.
- (4) Each Contracting Party may convene an extraordinary session of the Joint Commission if it deems it necessary and justifies it in accordance with the rules.

Article 14. Status of the Annex

The Annex forms an integral part of this Agreement.

Article 15. Protocols and supplementary arrangements

The Contracting Parties agree to develop bilateral and multilateral cultural and economic exchange programmes and to consider, in this respect, the conclusion of supplementary arrangements and protocols for the provision of financial support.

Article 16. Entry into force

- (1) This Agreement shall enter into force on the day of receipt of the notification in which the Government of the Federative Republic of Brazil informs the Government of the Federal Republic of Germany, through the diplomatic channel, that the domestic requirements for its entry into force have been complied with.
- (2) With the entry into force of this Agreement, the Agreement of 20 August 1974 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on film co-production shall cease to apply.

Article 17. Duration and termination

- (1) This Agreement shall last for three years from the date of its entry into force and thereafter shall be renewed automatically each time for a further three years. Each Contracting Party may denounce the Agreement, in writing and via the diplomatic channel, at the end of a three-year period, having given six months notice. In this event, the Agreement shall end with the expiry of the six-month notice period.

(2) Irrespective of Paragraph 1, following its expiry, this Agreement shall remain valid for co-produced films during shooting.

(3) Registration of this Agreement with the Secretariat of the United Nations, in accordance with Article 102 of the United Nations Charter, shall be initiated by the Government of the Federal Republic of Germany immediately following its entry into force.

DONE in Berlin on 17 February 2005, in two originals, each in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL ON FILM CO-PRODUCTION

1. The competent authorities for this Agreement shall be the Federal Office of Economics and Export (Bundesamt für Wirtschaft und Ausfuhrkontrolle – BAFA) in the Federal Republic of Germany and the Audio-Visual Secretariat (Secretaria do Audiovisual) of the Ministry of Culture in the Federative Republic of Brazil. Each Contracting Party may inform the other by means of a diplomatic note about a change to the competent authority. The change shall enter into force at the time specified in the diplomatic note.
2. The approval procedures in accordance with Article 3 of this Agreement shall consist of two stages: the temporary approval upon submission of the application and the final approval upon completion of the film and before distribution.
3. The co-producers shall sign a contract with regard to the co-production of a film that:
 - a) Stipulates that a co-producer may only cede privileges in accordance with Article 2 which, in accordance with the laws and regulations of his country, are reserved for its nationals;
 - b) Regulates between the co-producers the ownership of all intellectual property arising from the production of the co-produced film, and sets out the arrangements between the co-producers in respect of the exercise of the right of access to and use of copyright-protected works that are created during the production of the co-produced film;
 - c) Establishes the financial liability of each co-producer for the costs arising:
 - from the preparation of a co-production project, the approval of which as a co-produced film is denied it by the competent authorities;
 - from the production of a film for which approval may have been granted, but which does not fulfil the conditions for this approval;
 - from the production of a co-produced film, the public screening of which is not permitted in one of the countries of the co-producers;
 - d) Sets out the arrangements with regard to the sharing between the co-producers of the receipts from the exploitation of the co-produced film, including the receipts from export markets;
 - e) Establishes deadlines by which the respective contributions of the co-producers to the production of the film must be completed; and
 - f) Establishes whether the co-produced film is to be shown at film festivals as a national film of the majority co-producer or as a national film of all co-producers;
 - g) Lists all other approval conditions jointly agreed upon by the competent authorities.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉ-
DÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF À LA COPRODUCTION CINÉMA-
TOGRAPHIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, dénommés ci-après les « Parties contractantes »,

Soucieux de développer encore davantage la coopération entre leurs deux pays dans le domaine cinématographique,

Désireux d'approfondir et de favoriser la coproduction cinématographique pouvant être utile pour le développement des industries cinématographique et audiovisuelle dans les deux pays et l'intensification des échanges culturels et économiques réciproques,

Convaincus que ces formes d'échanges contribueront à l'amélioration des relations entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

(1) L'expression « autorité compétente » s'entend de l'autorité désignée comme telle dans l'annexe par chaque Partie contractante;

(2) Le terme « coproducteur » s'entend d'un ou de plusieurs ressortissants allemands ou d'un ou de plusieurs ressortissants brésiliens participant à la réalisation d'une œuvre cinématographique réalisée en coproduction;

(3) L'expression « œuvre cinématographique réalisée en coproduction » s'entend d'un film réalisé par un ou plusieurs ressortissants d'une Partie contractante en collaboration avec un ou plusieurs ressortissants de l'autre Partie contractante dans le cadre d'un projet reconnu conjointement par les autorités compétentes comme étant un projet germano-brésilien;

(4) L'expression « œuvre cinématographique » s'entend de l'ensemble des images ou de l'ensemble des images et la bande sonore réalisées avec un matériel quelconque, y compris les enregistrements télévisuels et vidéos, les animations et les productions numériques;

(5) Le terme « ressortissant » s'entend :

- a) S'agissant de la République fédérale d'Allemagne :
 - Des Allemands au sens de la Loi fondamentale;
 - Des personnes se réclamant de la culture allemande et ayant leur domicile fixe en République fédérale d'Allemagne;
 - Des ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne; ou

- Des ressortissants d'un autre État contractant signataire de l'Accord du 2 mai 1992 sur l'espace économique européen (Accord EEE);
- b) S'agissant de la République fédérative du Brésil :
 - Des ressortissants nés ou naturalisés en République fédérative du Brésil; ou
 - Des personnes ayant leur domicile fixe en République fédérative du Brésil.

Article 2. Droit à un régime de faveur

(1) Les œuvres cinématographiques réalisées en coproduction sont admises au bénéfice de l'ensemble des avantages accordés aux œuvres cinématographiques nationales par le droit national de chaque Partie contractante.

(2) Tous les avantages pouvant être accordés dans l'un des deux pays à une œuvre cinématographique réalisée en coproduction sont acquis au coproducteur remplissant les conditions d'obtention des bénéfices visées dans la législation des deux Parties contractantes.

Article 3. Homologation des projets

(1) Les coproductions doivent être reconnues comme telles avant le début du tournage par les autorités compétentes respectives des deux Parties contractantes. Les homologations sont délivrées conformément aux dispositions nationales respectives; elles doivent être délivrées par écrit et reprendre les conditions à remplir pour être délivrées. Les coproducteurs ne peuvent avoir entre eux aucun lien de propriété ni être liés par une communauté de gestion ou de contrôle.

(2) Lorsqu'elles sont amenées à juger les propositions qui leur sont faites à propos d'une œuvre cinématographique réalisée en coproduction, les autorités compétentes agissent de concert et tiennent compte de manière raisonnable des principes et lignes directrices qui leur sont propres et appliquent les principes et règles de procédure figurant dans le présent Accord et son annexe.

(3) L'acceptation provisoire d'une proposition consistant à réaliser une œuvre cinématographique en coproduction conformément au point 2 de l'annexe n'engage pas les autorités compétentes des deux Parties contractantes à délivrer une licence de présentation ou de diffusion de l'œuvre cinématographique.

Article 4. Contributions

- (1) Pour chaque œuvre cinématographique réalisée en coproduction,
 - a) La contribution technique, artistique, créatrice des coproducteurs ainsi que la direction des acteurs; et
 - b) Les frais de production engagés par le coproducteur en République fédérale d'Allemagne ou dans un autre État membre de l'Union européenne ou dans un autre Etat signataire de l'Accord sur l'espace économique européen ou en République fédérative du Brésil ou dans un autre membre du Mercosur,

sont proportionnels à leur contribution financière respective.

(2) La contribution financière, la participation technique, artistique et créatrice de même que la direction des acteurs par chaque coproducteur représentent au minimum 20 (vingt) pour cent du budget total du film coproduit.

(3) Nonobstant les dispositions visées aux paragraphes 1 et 2 en matière de participation, les autorités compétentes peuvent dans des cas exceptionnels reconnaître conjointement des films si :

- a) La contribution de l'un des coproducteurs n'est limitée qu'à la participation financière, cette dernière ne pouvant pas être inférieure à 20 (vingt) pour cent du budget total du film, ou si
- b) Les autorités compétentes estiment que le projet, en dépit du non-respect des dispositions en matière de participation, sert les objectifs du présent Accord et doit par conséquent être homologué.

Article 5. Coproduction avec des États tiers

(1) Si la République fédérale d'Allemagne ou la République fédérative du Brésil a conclu avec un État tiers un accord sur la coproduction cinématographique, un projet d'œuvre cinématographique coproduite devant être réalisé en collaboration avec un coproducteur provenant de cet État tiers peut, en vertu du présent Accord, être homologué par les autorités compétentes.

(2) Une homologation faite dans les conditions du présent article est toutefois limitée aux projets dans lesquels la participation du coproducteur provenant de l'État tiers n'est pas supérieure au montant minimum des participations individuelles des coproducteurs allemand et brésilien.

Article 6. Collaboration

(1) Les personnes qui collaborent dans une œuvre cinématographique réalisée en coproduction doivent être des ressortissants de la République fédérale d'Allemagne, d'un autre État membre de l'Union européenne ou d'un autre État signataire de l'Accord sur l'espace économique européen ainsi que des ressortissants de la République fédérative du Brésil, d'un autre État membre du Mercosur ou, si un État tiers participe à la coproduction, des ressortissants de cet État tiers.

(2) Dans des cas exceptionnels, les autorités compétentes peuvent approuver conjointement des œuvres cinématographiques :

- a) Lorsque le scénario ou le financement exige l'engagement d'actrices et d'acteurs provenant d'autres pays, ou
- b) Lorsque des motifs artistiques ou financiers exigent l'engagement de collaboratrices et de collaborateurs techniques provenant d'autres pays.

Article 7. Réalisation jusqu'à la première copie de série

(1) Une œuvre cinématographique coproduite est réalisée et développée jusqu'à la première copie de série en République fédérale d'Allemagne, dans un autre État membre de l'Union européenne, dans un autre État signataire de l'Accord sur l'espace économique européen, en République fédérative du Brésil, dans un autre État membre du Mercosur et, en cas de participation d'un État tiers à la coproduction, l'œuvre doit être réalisée et développée dans cet État tiers.

(2) Dans la mesure où les autorités compétentes n'approuvent pas une autre procédure, au moins 90 (quatre-vingt-dix) pour cent de la pellicule d'un film coproduit seront spécialement tournés ou créés pour le film.

Article 8. Prises de vue dans les décors d'origine

(1) Les autorités compétentes peuvent approuver des prises de vue dans les décors d'origine situés dans un autre pays que les pays des coproducteurs.

(2) Nonobstant les dispositions de l'article 6, lorsque des prises de vue dans les décors d'origine sont approuvées en accord avec le présent article, des ressortissants du pays dans lequel les prises de vues seront faites dans les décors d'origine seront engagés comme figurants pour interpréter de petits rôles ou comme collaboratrices et collaborateurs auxiliaires dont les prestations sont indispensables pour réaliser les prises de vues extérieures.

Article 9. Version linguistique

(1) La version linguistique d'origine de chaque œuvre cinématographique coproduite doit être réalisée dans l'une des langues officielles ou dans l'un des dialectes de la République fédérale d'Allemagne ou de la République fédérative du Brésil ou dans une combinaison de ces langues et dialectes autorisés.

(2) Les commentaires, la synchronisation ou le sous-titrage dans une autre langue fréquemment employée ou dans un dialecte fréquemment employé en République fédérative d'Allemagne ou en République fédérative du Brésil sont autorisés.

(3) Pour le lancement du film en salles dans des pays tiers, le film peut être synchronisé dans d'autres langues.

(4) Dans la mesure où le scénario l'exige, la version linguistique peut également contenir des répliques faites dans d'autres langues.

Article 10. Générique

Une œuvre cinématographique coproduite et le matériel publicitaire qui s'y rapporte comportent une mention particulière indiquant que cette œuvre cinématographique est une « coproduction officielle germano-brésilienne » ou une « coproduction officielle brésilien-allemande » ou, le cas échéant, comportera également une mention quant à la participation d'un État tiers à la coproduction.

Article 11. Facilités

Dans le cadre de leur législation et réglementation nationales en vigueur, chaque Partie contractante facilite les formalités d'entrée du personnel technique et artistique de l'autre Partie contractante sur leur territoire national, les conditions de séjour temporaire ainsi que les modalités de délivrance d'un permis de travail. Chaque Partie contractante facilite également l'importation temporaire et la réexportation des équipements et du matériel nécessaire pour la réalisation du film, ainsi que les transferts de fonds destinés aux dépenses de coproduction. Les présentes dispositions s'appliquent également aux coproducteurs provenant d'État tiers conformément à l'article 5.

Article 12. Autorités compétentes

Les autorités compétentes exécutent le présent Accord en commun ou individuellement; elles servent d'instances intermédiaires si les coproducteurs rencontrent des difficultés à se faire comprendre, recommandent des mesures et soumettent des propositions d'amélioration allant dans l'intérêt mutuel des Parties et bénéfiques à la collaboration cinématographique et audiovisuelle des pays concernés.

Article 13. Commission mixte

(1) Une commission mixte se réunissant alternativement dans les deux pays est chargée de vérifier tous les trois ans s'il existe un équilibre financier, artistique et technique entre les participations des deux pays aux coproductions.

(2) Les délégations de la Commission mixte sont accompagnées par les représentants gouvernementaux des deux pays. Les présidents des deux délégations sont épaulés par les experts proposés par les autorités compétentes des deux pays.

(3) La Commission mixte a pour mission d'évaluer les modalités d'application du présent Accord et de son fonctionnement et de faire, le cas échéant, des propositions d'amélioration servant les intérêts mutuels des Parties et destinées à consolider les relations bilatérales.

(4) Chaque Partie contractante est habilitée à convoquer une réunion extraordinaire de la Commission mixte si elle le juge nécessaire et justifié en vertu de son règlement.

Article 14. Statut de l'annexe

L'annexe fait partie intégrante du présent Accord.

Article 15. Protocoles et dispositions complémentaires

Les Parties contractantes manifestent leur accord quant à la mise en place de programmes bilatéraux et multilatéraux ayant pour but de promouvoir les échanges économiques et culturels et d'examiner en outre la possibilité de conclure des arrangements et des protocoles complémentaires concernant la fourniture d'aides financières.

Article 16. Entrée en vigueur

(1) Le présent Accord entre en vigueur le jour de la réception de la notification par laquelle le Gouvernement de la République fédérative du Brésil avise le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne par voie diplomatique que les formalités requises par le droit interne pour son entrée en vigueur ont été remplies.

(2) L'entrée en vigueur du présent Accord a pour effet de rendre caduc l'Accord de coproduction cinématographique du 20 août 1974 conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil.

Article 17. Durée de validité et résiliation

(1) Le présent Accord a une durée de validité de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur et se renouvelle ensuite de plein droit à raison d'une nouvelle période de trois ans. Chaque Partie contractante est autorisée à dénoncer l'Accord à l'expiration d'une période de trois ans et moyennant préavis de six mois notifié par écrit par la voie diplomatique; si tel devait être le cas, le présent Accord prendrait fin à l'expiration de ce préavis de six mois.

(2) Nonobstant ce qui est prévu au paragraphe 1, le présent Accord arrivé à son terme poursuit néanmoins ses effets pour ce qui est des œuvres cinématographiques dont le tournage n'est pas encore terminé.

(3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne fera le nécessaire pour que le présent Accord soit enregistré sans tarder auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

FAIT à Berlin le 17 février 2005 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF À LA COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

1. Les autorités compétentes pour le présent Accord sont le BAFA ou Bundesamt für Wirtschaft und Ausfuhrkontrolle (Office fédéral de l'économie et du contrôle des exportations) en République fédérale d'Allemagne et le Secretaria do Audiovisual do Ministério da Cultura (Secrétariat de l'audiovisuel du Ministère de la culture) en République fédérative du Brésil. Chaque Partie contractante peut informer l'autre par note diplomatique de tout changement intervenu au niveau de ses autorités compétentes. La modification éventuellement apportée entre en vigueur à la date spécifiée dans la note diplomatique.

2. La procédure d'homologation visée à l'article 3 du présent Accord comprend deux niveaux : l'homologation provisoire qui fait suite à l'introduction de la demande et l'homologation définitive qui consacre la réalisation de l'œuvre cinématographique et le début de sa commercialisation.

3. Pour chaque œuvre cinématographique réalisée en coproduction, les coproducteurs concluent un contrat de coproduction :

- a) Prévoyant qu'un coproducteur n'est tenu de renoncer aux avantages qui lui sont octroyés par l'article 2 que dans la mesure seulement où le droit interne de son pays en dispose ainsi pour les ressortissants de l'État;
- b) Régissant les droits entre les coproducteurs de propriété intellectuelle dé coulant de l'œuvre cinématographique réalisée en coproduction; et
Consacrant les accords intervenus entre les coproducteurs concernant l'exercice des droits d'accès aux œuvres et à l'utilisation des œuvres protégées par des droits de propriété intellectuelle, créées lors de la réalisation d'une œuvre cinématographique coproduite;
- c) Fixant les responsabilités financières de chaque coproducteur dans les frais résultant :
 - De la préparation d'un projet de coproduction dont l'homologation en tant qu'œuvre cinématographique réalisée en coproduction a été refusée par les autorités compétentes;
 - De la réalisation d'une œuvre cinématographique pour laquelle l'homologation a été accordée mais qui ne remplit pas les conditions pour être homologué;
 - De la réalisation d'une œuvre cinématographique réalisée en coproduction dont la présentation publique dans l'un des pays des coproducteurs n'est pas autorisée;
- d) Rassemblant les accords et autres arrangements relatifs à la répartition entre les coproducteurs des recettes recueillies de l'exploitation de l'œuvre ciné-

matographique réalisée en coproduction, y compris les recettes recueillies sur les marchés à l'exportation;

- e) Fixant les délais dans lesquels les contributions individuelles des coproducteurs pour la production du film doivent être conclues; et
- f) Déterminant si l'œuvre cinématographique réalisée en coproduction sera présentée aux festivals cinématographiques en tant qu'œuvre cinématographique nationale réalisée par le producteur majoritaire ou en tant qu'œuvre cinématographique nationale réalisée par l'ensemble des coproducteurs;
- g) Énonçant toutes les autres conditions d'homologation sur lesquelles les autorités compétentes doivent communément s'entendre.

No. 44735

**Cyprus
and
Syrian Arab Republic**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Syrian Arab Republic on international transport of passengers and goods. Damascus, 2 April 2007

Entry into force: 27 August 2007 by notification, in accordance with article 22

Authentic texts: Arabic, English and Greek

Registration with the Secretariat of the United Nations: Cyprus, 12 February 2008

**Chypre
et
République arabe syrienne**

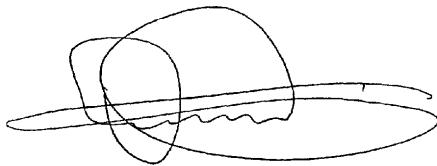
Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République arabe syrienne relatif au transport international de passagers et de marchandises. Damas, 2 avril 2007

Entrée en vigueur : 27 août 2007 par notification, conformément à l'article 22

Textes authentiques : arabe, anglais et grec

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Chypre, 12 février 2008

وقع في دمشق بتاريخ ٢ / نيسان / ٢٠٠٧ على نسختين أصليتين باللغات اليونانية والعربية والإنكليزية، و يمتاز كل نص بالقوة نفسها، وفي حال أي اختلاف في التفسير يعتمد النص الإنكليزي.



من حكومة الجمهورية العربية السورية
وزير المواصلات والأشغال
هاريس تراسو



من حكومة الجمهورية العربية السورية
وزير البقل
الدكتور المهندس يعرب بدر

يتم الإشراف المذكور إن أمكن حسب الأولويات في حال نقل المرضى والحيوانات
والمواد القابلة للتلف .

المادة - ٢١ -

الإشراف الفني على المركبات

١- ينبغي أن يتم منح كل مركبة لفريق متعاقد نفوم بالنفل العابر أو الثنائي في إقليم الفريق المتعاقد الآخر شهادة سلامة طرق سارية المفعول صادرة عن السلطة المختصة في بلدها .

يجوز للسلطات المختصة للفريق المتعاقد التي تتم على أراضيه عملية النفل، يجور لها أن تطلب القيام بأعمال الإشراف الفني على مركبات الفريق المتعاقد الآخر .

٢- ينبغي أن تحفظ أي مركبة للفريق المتعاقد التي تتلف مواد خطرة نقلًا عابراً أو ثانياً في إقليم الفريق المتعاقد الآخر بكافة الوثائق المطلوبة حسب أحكام اتفاقية ADR

المادة - ٢٢ -

سريان المفعول والتنفيذ

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بدءاً من تاريخ تأسيس الإشعار الثاني الذي يصدق أنه تم الامتثال للمتطلبات الدستورية للموافقة عليه ويفي ساري المفعول لمدة عام واحد . ويتمدد مفعول هذا الاتفاق تلقائياً سنة ف سنة ما لم يطلب أحد الطرفين المتعاقدين إنهاءه، و ذلك باشعار الطرف المتعاقد الآخر قبل ستة أشهر على الأقل من انتهاء مفعوله، وابتداءً من دخول الاتفاق حيز التنفيذ.

المادة - ٢٣ -

التعديلات

تم الموافقة على آلية تعديلات لهذه الاتفاقية كتابةً بين الاطراف المتعاقدة وتدخل حيز التنفيذ وفقاً للشروط المنصوص عليها في المادة ٢٢/.

ينتهي كل اجتماع بتبني بروتوكول موقع من رسمي وفدي السلطات المختصة لدى الفريقين المتعاقدين .

المادة - ١٦ -

الضرائب

تدرس الجنة المشتركة التكاليف والضرائب والرسوم المترتبة في أي من الطرفين المتعاقدين على مركبات الفريق المتعاقد الآخر بغية إعفائه أو تخفيضها وفق مبدأ المعاملة بالمثل .

المادة - ١٧ -

الاسجام مع الأنظمة الوطنية

على الناقلين المسجلين لدى أحد الطرفين المتعاقدين و طاقم مركباتهم عند وجودهم على أراضي الفريق المتعاقد الآخر عليهم التقيد بالقوانين و الأنظمة السارية في ذلك البلد.

المادة - ١٨ -

التأمين

على مركبات الفريقين المتعاقدين التي تقوم بنقل طرقي دولي للركاب و البضائع أن تحوز على تغطية تأمينية في الدول التي تعبّرها و كذلك في بلد المقصد .

المادة - ١٩ -

النقل الداخلي كابوتاباج

يمنع القيام بخدمات النقل الداخلي (كابوتاباج) للنقل الطرقي للبضائع و الركاب.

المادة - ٢٠ -

الجمارك و الإشراف الصحي

تطبق أحكام الاتفاقيات الدولية التي تبناها الطرفان المتعاقدان على الجمارك و الإشراف الصحي في نقاط عبور الحدود .

- ٧- نقل المستلزمات وغيرها من الأشياء للمسارح والمناسبات الموسيقية والثقافية الأخرى، وعروض السيرك والسينما والتمثيل الإذاعي والتلفزيوني،
 - ٨- نقل الحيوانات النافقة ما لم تكن الحالة هي نقل مواد خام.
 - ٩- نقل النحل أو بيوض السمك.
 - ١٠- نقل الأزهار ونباتات الزينة الأخرى.
 - ١١- نقل المواد الصيدلانية أو غيرها من المواد الأخرى كمساعدة في حال حدوث الكوارث الناجمة عن الظواهر الطبيعية.
 - ١٢- نقل المركبات الفارغة لاستبدال مركبات معطلة وذلك لتمكن من متابعة أمر نقل البضائع التي لم تستطع القيام بها المركبات التي تعطلت.
 - ١٣- المركبات التي تقوم بالمساعدة الفنية أو إصلاح مركبات تعطلت (مركبات خدمة وإعادة تأهيل) .
 - ٤- نقل مركبة لاستبدال مركبة تالفة أخرى متواجدة في إقليم الفريق المتعاقد الآخر .
 - ٥- نقل الشحن المستخدم في التعليم والإعلان .
- بالنسبة لعمليات النقل المشار إليها في هذه المادة، على السائق أن يحتفظ بكلفة الوثائق والأوراق التي تشير بوضوح إلى أن النقل المنفذ هو أحد أنواع النقل الوارد أعلاه .

III - أحكام عامة

المادة - ١٥ -

اللجنة المشتركة

- ١- ينبغي تشكيل لجنة مشتركة بغية تنظيم كافة القضايا المتعلقة بتنفيذ وتطبيق هذا الاتفاق .

تتألف هذه اللجنة من ممثلي عن السلطات المختصة لدى الفريقين المتعاقددين و التي تستدعي ممثلي صناعة النقل الطرقي لل الاجتماعات.

- ٢- تجتمع اللجنة المشتركة مرة كل عام أو بناء على طلب أي من الفريقين المتعاقدين ، وبالتناوب في كل من البلدين المتعاقددين . تقوم السلطة المختصة لدى الفريق المتعاقد المضيف أو الذي طلب عقد الاجتماع - حسب الحال - بتقديم جدول أعمال الاجتماع وذلك قبل أسبوعين على الأقل من الاجتماع .

المادة - ١٢ -

نوع التراخيص

يتحدد نوع التراخيص المنصوص عنها في المادة / ١١ / من قبل السلطات المختصة لدى الفريقين المتعاقدين مباشرة أو وفق أسس الإبرام التي تتبناها اللجنة المشتركة.

المادة - ١٣ -

تبادل التراخيص

- ١- استناداً إلى المادة / ١١ / الفقرة / ١ / من هذا الاتفاق تتبادل السلطات المختصة لدى الفريقين المتعاقدين كل عام التراخيص المطلوبة عبر الطرق الدبلوماسية أو عن طريق إجراءات تقررها اللجنة المشتركة.
- ٢- يتفق الفريقان المتعاقدان أنه خلال فترة التنفيذ الأولى لهذا الاتفاق وتحديداً قبل الاجتماع الأول للجنة المشتركة على إنجاز المتطلبات المتعلقة بالنقل الطرفي للبضائع ثنائياً وبالعبور ، حيث أنه سيتم إبلاغ السلطات المختصة لديهم بذلك عبر الطرق الدبلوماسية .

المادة - ١٤ -

الاعفاء من التراخيص

من دون إغفال أحكام المادة / ١١ / من هذا الاتفاق ، لا تعتبر التراخيص ملزمة في الأحوال التالية :

- ١- نقل مواد من أو إلى مطار عام في حال وجود وفيات أو غيرها من حوادث الطائرات ، أو في حال اضطرار الطائرة للهبوط بسبب تغيير مسارها أو في حال الطوارئ وفي حال إلغاء رحلة الطيران .
- ٢- نقل مركبة ذات محرك تالف ومقطورتها .
- ٣- نقل الموتى .
- ٤- نقل ممتلكات شخصية (أثاث منزلي) في مركبات خاصة .
- ٥- نقل البريد .
- ٦- نقل البضائع للمعارض والعرض .

المادة - ٩ -

تبادل الوثائق

يمكن نداء تشغيل الخدمات النظامية فور تبادل السلطات المسووله لكلا الفريفيين المتعاقدين الوثائق الالزمه وفق ما جاء في المادة ٧ / من الفقرة (٥) .

المادة - ١٠ -

تقديم البيانات

خلال الأشهر الثلاث الأولى من كل عام تعويضي، بسبعين الدافلوبالدين سيسيرون خدمات نظامية أن يتفهموا للسلطات المسؤولة في بلدتهم بالبيانات التالية عن العام السابق :

أ- عدد الرحلات والمسافات الكيلومترية .

ب- عدد الركاب.

يتم تبادل البيانات أعلاه بين السلطات المختصة لدى الفريفيين المتعاقدين .

II - نقل البضائع

المادة - ١١ -

نظام الترخيص

١- يسمح للناقلين المسجلين في إقليم أحد الطرفين المتعاقدين القيام بالنقل الطرقي الدولي للبضائع بسياراتهم الشاحنة العامة سواء بالإيجار أو بالمقابل بين أراضي الفريفيين المتعاقدين (نقل ثانوي) وكذلك عبر إقليميهما إلى بلدان أخرى (نقل عابر) مستخدمين تصريحًا صادرًا عن السلطات المختصة لدى الفريق المتعاقد الآخر .

٢- ينبغي عدم وضع أية قيود على عدد التصاريح المشروط عليها في الفقرة ١/١ .

٣- بالنسبة للنقل الطرقي للبضائع الذي يقوم بتنفيذة ناقلو أحد الفريفيين المتعاقدين المنطقيين من إقليم الفريق المتعاقد الآخر والمتوجهين إلى بلد ثالث (نقل مثالثي) ، ينبغي إصدار الأذن الخاص بذلك من قبل السلطة المختصة للفريق المتعاقد الذي ينطلق منه النقل أو يتوجه نحوه . تستخدم هذه الأذونات الخاصة فقط من قبل الناقلين الذين صدرت الأذونات على أسمائهم و غير القابلة للتحويل .

تحدد اللجنة المشتركة إصدار هذا النوع من الأذونات وكذلك عددها .

ب- الطريق المتبوع للخدمة، محددة بشكل خاص في مركز الانطلاق والوصول ونقطة عبور الحدود .

ج- مدة صلاحية التصريح .

د- أما الوثائق المرفقة بالتصريح فهي :

- جدول زمني لخط الرحلة .

- مخطط الرحلة .

- التعرفة .

تقوم السلطة المختصة التي تصدر التصريح بتصديق وتحديد فترات صلاحية الوثائق المذكورة أعلاه.

ه- بالنسبة للخدمات النظمانية يطلب أماكن التوقف وجدول الرحلة .

٥- يتم تقديم طلبات الحصول على التصريح إلى السلطة المختصة لدى الفريق المتعاقد حيث تكون أي المركبة مسجلة فيه وهذه الطلبات يمكن قبولها أو رفضها . في حال تم قبول الطلب، تبلغ السلطة المذكورة أعلاه التصريح إلى السلطة المختصة للفريق المتعاقد الآخر .

٦- ينبغي أن يكون الطلب على نسختين ويحوي البيانات المطلوبة وفق الأنظمة الوطنية فضلاً عن مخطط الطريق الذي يشمل نقاط توقف الحافلة والمسافات الكيلومترية بوضوح تام .

يجوز للسلطات المسؤولة أن تطلب الناقلين بإعطاء أي معلومات ذات صلة و التي تعتبرها ضرورية .

٧- أثناء تنفيذ الرحلة ينبغي أن تتوارد نسخة عن التصريح المنوح من السلطة المصدرة أو أن تكون النسخة الأصلية في المركبة .

٨- ينبغي أن تتوافق التصاريح مع النموذج المحدد من قبل اللجنة المشتركة.

المادة - ٨

الاستثناء من الترخيص

يسنتشى عبور بلد أحد الفريقين المتعاقددين في الخدمات العرضية، و التي تقوم بها مركبة مسجلة لدى الفريق المتعاقد الآخر، يسنتشى من أي تصريح .

- ٥- يقوم بتقديم كتب استمرارات الرحلات السلطة المختصة لدى الفريق المتعاقد حيث المركبة مسجلة أو من قبل جهات تحددها هذه السلطة.
- ٦- تستثنى الخدمات العرضية المشار إليها في المادة /٥/ الفقرة /٤/ من ضرورة تقديم أي تصريح بالنقل في إقليم الفريق المتعاقد الآخر الذي لا تكون المركبة مسجلة فيه . بالنسبة للفقرة /٤/ ج - ١ من المادة /٥/ يطلب تقديم نسخة من عقد النقل كذلك . بالنسبة للفقرة /٤/ ج - ٢ من المادة /٥/ يطلب تقديم الوثيقة المرافقة للمركبة خلال رحلة الذهاب المحمولة ورحلة العودة الفارغة .
- ٧- يتم تنفيذ الخدمات النظامية في النقل العابر بتصاريح يصدرها البلد الذي يتم عبوره بعد أن يتم تقديم طلب خطى مع كافة الوثائق الالزامية من قبل البلد الذي أصدر تصاريح القيام بالخدمة النظامية. يسري مفعولها (التصاريح) لمدة تتراوح من عام إلى ثلاثة أعوام، يحدد ذلك اللجنة المشتركة وتمنح من دون مقابل .
- ٨- النقل العابر : لا يمكن أخذ أو إتلاف أي راكب خلال الرحلة ما لم تقرر السلطات المختصة لدى الطرفين المتعاقدين خلاف ذلك عن طريق اللجنة المشتركة.
- ٩- لا يطلب أي تصريح في حال استبدال مركبة معطلة و كذلك رحلات مركبات فارغة تقوم بالنقل كما هو مشار إليه بالمادة /٤/ .
- ١٠- يخضع نقل الركاب على الحساب الخاص لتصريح تصدره عن السلطات المختصة لدى الفريقين المتعاقدين .

المادة - ٧

الترخيص

- ١- تخضع الخدمات النظامية و المكوكية إلى تصريح .
- ٢- تصدر التصاريح باسم متعهد النقل . لا يجوز انتقالها من هذا الأخير إلى طرف ثالث.
- ٣- لا تتجاوز مدة سريان مفعول التصريح ثلاث سنوات ، ولا تكون أقل من عام واحد بالنسبة للخدمات النظامية. كما لا تتجاوز العام الواحد بالنسبة للخدمات المكوكية.
- ٤- ينبغي أن تحدد التصاريح مايلي :
- أ- نوع الخدمات .

٤- "الخدمات العرضية" هي:

- أ - رحلات الباب المغلق : أي الخدمات التي يتم من خلالها استخدام نفس المركبة لنقل نفس المجموعة من الركاب في رحلة ذهاب وتعود بهم إلى نقطة الانطلاق والتي هي في البلد الذي تكون المركبة مسجلة فيه.
- ب - الخدمات التي تكون فيها رحلة الذهاب محملة ورحلة العودة فارغة .
- ج - الخدمات التي تكون فيها رحلة الذهاب فارغة ورحلة العودة محملة بالركاب الذين تم أخذهم من نفس النقطة في البلد ، التي لم يتم تسجيل المركبة فيها شريطة أن يكون الركاب :
- ١- يشكلون مجموعة مؤلفة مسبقاً بموجب عقد نقل مبرم قبل وصولهم إلى إقليم الفريق المتعاقد حيث تم أخذهم، أو
 - ٢- تم إحضارهم مسبقاً من قبل نفس الناقل وفق الشروط المنصوص عنها في البند /٢/ الفقرة /ب/ وشريطة أن يتم أخذهم مجدداً وأن يعادوا إلى إقليم البلد الذي تم فيه تأسيس شركة النقل .
 - ٣- تم دعوتهم للسفر إلى إقليم البلد الذي تم فيه تأسيس شركة النقل بحيث تقع نفقات النقل على عاتق الشخص الذي وجه الدعوة.

ب - المدخل إلى السوق

المادة - ٦-

الخدمات النظامية و العرضية

- ١- تستثنى الخدمات العرضية المشار إليها في المادة /٥/ الفقرة /٤-أ/ من الحاجة إلى أي ترخيص بالنقل في إقليم الفريق المتعاقد الذي لم يتم فيه تسجيل المركبة.
- ٢- يتم القيام بالخدمات العرضية بموجب وثيقة ضبط .
- ٣- تتضمن وثيقة الضبط من استماراة الرحلة .
- ٤- تشمل استماراة الرحلة على الأقل على المعلومات التالية :
 - أ- نوع الخدمة .
 - ب- خط الرحلة الرئيسية .
 - ج- الناقل (الناقلون المعنيون) .
 - د - قائمة كاملة بأسماء الركاب .

- أن تكون أنشطة النقل هي نشاط إضافي لهذا التعهد أو للجهة .
- أن تعود ملكية المركبة المستخدمة لذاك التعهد أو الحهة أو أنه تم الحصول عليها من قبلاهم بشرط مؤجلة أو تخصع لعقد إيجار طويل الأمد وأنه يسم قيادتها من قبل عنصر من هيئة التعهد أو الجهة .
- على رحلات المركبات الآلية الفارغة وفق ما أشير إليه في المادة ٤٥ .

المادة - ٥ -

التعريف

لأغراض نقل الركاب :

- ١- إن تعبير " **الخدمات النظامية** " يعني : الخدمات التي تقدم لنقل الركاب بموجب برنامج زمني محدد وعبر طرق محددة وحيث يتم أخذ أو إزالة الركاب في نقاط توقف محددة مسبقاً، يمكن للخدمات النظامية أن تخضع لالتزامات محددة سابقاً من جدول مواعيد ورسوم نقل .
- ٢- إن تعبير " **الخدمات المكوكية** " يعني : تلك الخدمات التي تتم على شكل رحلات مغادرة وعودة متكررة لجماعات مشكلة مسبقاً من الركاب ويتم نقلهم من مكان وحيد للمغادرة إلى مكان وصول وحيد متواجد في إقليمي الفريقين المتعاقدين بالتالي . وكل مجموعة تشمل الركاب الذين يقومون برحلة الذهاب وهم الذين سيعودون إلى مكان المغادرة في رحلة لاحقة .
- أ - في سياق الخدمات المكوكية لا يجوز أخذ أو إزالة أي راكب خلال الرحلة .
- ب- ينبغي أن تكون أول رحلة عودة و آخر رحلة مغادرة مفرغة في سلسلة الرحلات المكوكية .
- ج- يتم تحديد الخدمات النظامية والمكوكية والشروط المتعلقة بتشغيلها بناءً على اتفاق مشترك للسلطات المختصة يتم التوصل إليه إما مباشرة أو وفق أساس إبرام تتبناها الجنة المشتركة المشكلة وفق المادة ١٥ / من هذا الاتفاق .
- ٣- إن تعبير " **العبور** " يعني : نقل الركاب بدءاً من بلد الفريق المتعاقد، حيث تكون المركبة مسجلة، وعبر أراضي البلد الآخر وبالعكس شريطة عدم أخذ أو إزالة أي راكب .

- أ - بالنسبة لنقل البضائع : مركبة آلية أو مجموعة من مركبات وبحيث يوحد على الأقل مركبة آلية منها مسجلة في بلد أحد الفريقين المتعاقدين تكون قابلة للاستخدام ومجهزة حسراً لنقل البضائع .
- ب - بالنسبة لنقل الركاب : آلية مركبة تقاد بفوهه ما ومسجلة في بلد أي من الفريقين المتعاقدين والتي تتلاءم بفضل تركيبتها ونجهيزاتها لنقل ما يزيد عن تسعة أشخاص على مسافر بممن فيهم السائق .
- ٣ - إن تعبير " العبور " يعني : نقل البضائع والركاب بوساطة ناقل تابع لأحد الفريقين المتعاقدين عبر أراضي بلد الفريق المتعاقد الآخر .

المادة - ٣ -

السلطات المختصة

- ١ - إن السلطات المختصة لتنفيذ شروط هذه الاتفاقية هي :
- عن الجمهورية العربية السورية: وزارة النقل
 - عن جمهورية قبرص: وزارة الاتصال والإشغال
- ٢ - في حال تغير أي من السلطات المختصة المذكورة في الفقرة (١) ينبغي إعلام الطرف المتعاقد الآخر باسم السلطة الجديدة من خلال الطرق الدبلوماسية .

I - نقل الركاب

أ - المجال والتعريف

المادة - ٤ -

التطبيق

لأغراض نقل الركاب ينطبق هذا الاتفاق على :

- ١ - على كافة خدمات نقل الركاب سواء بالاستئجار أو بالمقابل أو على حساب خاص بواسطة مركبة نقل للركاب بين إقليمي الفريقين المتعاقدين وكذلك العبور عبر إقليمهما .

إن تعبير " خدمات نقل الركاب على حساب خاص " يعني : الخدمات التي يقوم بتقديمها تعهد ما لمستخدميه الخاصين أو من قبل جهة لاتحصل على الربح لنقل أعضائها المرتبطة بفعاليات اجتماعية عائدة لها شريطة :

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق

بين حكومة جمهورية قبرص وحكومة الجمهورية العربية السورية

حول النقل الطرقي الدولي للركاب والبضائع

إن حكومتي الجمهورية القبرصية والجمهورية العربية السورية اللتان سيطّلّق عليهما من الآن وصاعداً بالفريقيين المتعاقدين .

رغبة منها في تطوير التعاون الدولي في مجال النقل الطرقي بين بلديهما ، وكذلك العبور عبر إقليمي البلدين .

وانطلاقاً من مبدأ تحرير العلاقات الثانية للنقل الطرقي .

وحسب مبدأ المعاملة بالمثل والمصلحة المشتركة

فقد اتفقنا على ما يلي :

المادة - ١

مجال التطبيق

تنطبق أحكام هذا الاتفاق على:

١- النقل الطرقي للركاب والبضائع برأ بين الفريقيين المتعاقدين وكذلك العبور عبر إقليمهما .

٢- رحلة المركبات الفارغة المرتبطة بالنقل المذكور أعلاه .

المادة - ٢

تعريف

لأغراض هذا الاتفاق :

١- إن تعبير " الناقل " يعني : الشخص الطبيعي أو القانوني المؤسس في إقليم أي من الفريقيين المتعاقدين الذي له حق القيام بنقل الركاب أو البضائع على الطرق بما يتوافق مع القوانين والأنظمة السارية في بلده .

٢- إن تعبير " المركبة " يعني :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND THE GOVERNMENT OF THE SYRIAN ARAB REPUBLIC
ON
THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS**

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Syrian Arab Republic, hereinafter called "the Contracting Parties";

Desirous of promoting cooperation in the field of international road transport between their countries and in transit through their territories;

Inspired by the principle of liberalization regarding road transport,

Based on the principle of reciprocity and mutual interest,

Have agreed as follows:

Article 1

Field of application

The provisions of this Agreement apply to:

1. The road transport of passengers and goods by road between the territories of the Contracting Parties and in transit through them.
2. The journey of empty vehicles in connection with the above mentioned transport.

Article 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "carrier" means a physical or legal person established in the territory of either Contracting Party who has the right to carry out transport of

passengers or goods by road in accordance with the laws and regulations in force in their country.

2. The term "vehicle" means:
 - a. for the transport of goods: a motor vehicle or a combination of vehicles of which at least the motor vehicle, is registered in the territory of either Contracting Party and which is used and equipped exclusively for the carriage of goods.
 - b. for the transport of passengers: any power driven vehicle registered in the territory of either Contracting Party which, by virtue of its construction and equipment, is suitable for carrying more than nine seated persons, including the driver.
3. The term "transit" means the transport of goods or passengers by a carrier of the one Contracting Party through the territory of the other Contracting Party.

Article 3

Competent authorities

1. The competent authorities for the implementation of the provisions of this Agreement are:
 - For the Republic of Cyprus, the Ministry of Communications and Works.
 - For the Syrian Arab Republic, the Ministry of Transport.
2. In case any of the competent authorities mentioned in paragraph 1 is changed, the name of the new authority shall be notified to the other Contracting Party through diplomatic channels.

I. TRANSPORT OF PASSENGERS

A. Scope and definitions

Article 4

Application

For the purpose of the transport of passengers, this Agreement shall apply:

1. To all passengers transport services for hire or reward or on own account by passenger vehicles between the territories of the Contracting Parties and in transit through them.

The term "passenger transport services on own account" means the operations carried out by an undertaking for its own employees or by a non profit-making body for the transport of its members in connection with its social objectives provided that:

- the transport activity is only an auxiliary activity for the undertaking or body.
 - the vehicles used are the property of that undertaking or body or have been obtained on deferred terms by them or have been the subject of a long term leasing contract and are driven by a member of the staff of the undertaking or body.
2. To the journeys of empty vehicles as referred to in Article 5.

Article 5

Definitions

For the purpose of the transport of passengers:

1. "Regular services" means services which provide for the carriage of passengers according to a specific frequency and along specified routes, whereby passengers may be taken up or set down at predetermined stopping points. Regular services can be subject to the obligation of respecting previously established timetables and tariffs.
2. "Shuttle services" means services whereby, by means of repeated outward and return journeys, previously formed groups of passengers are carried from a single place of departure to a single place of destination, situated in the territories of the Contracting Parties, respectively. Each group consisting of the passengers, who made the outward journey, shall be carried back to the place of departure on a later journey.
 - a. In the course of shuttle services, no passenger may be taken up or set down during the journey.
 - b. The first return journey and the last outward journey in a series of shuttle services shall be unloaded.
 - c. Regular and shuttle services and conditions regarding their operation are to be determined on the basis of a mutual agreement of the competent authorities reached either directly or on the basis of conclusions adopted by the Joint Committee which is established by Article 15.

3. "Transit" means the transport of passengers starting from the territory of the Contracting Party, where the vehicle is registered, crossing the territory of the other Contracting Party and vice-versa, provided that no passenger may be taken up or set down.
4. "Occasional services" are:
 - a. Closed door tours, that is to say services, whereby the same vehicle is used to carry the same group of passengers throughout the journey and bring them back to the place of departure, which is in the country where the vehicle is registered.
 - b. Services which made the outward journey loaded and the return journey unloaded.
 - c. Services which make the outward journey unloaded and the return journey loaded with passengers picked up at the same point of the country where the vehicle is not registered, provided that passengers:
 - (i) constitute a previously formed group under a contract of carriage concluded before their arrival in the territory of the Contracting Party where they are picked up, or
 - (ii) have been previously brought by the same carrier under the terms specified in paragraph 2b and provided that they are picked up again and carried back to the territory of the country of establishment of the transport operator, or
 - (iii) have been invited into the territory of the country of establishment of the transport operator, the cost of transport being borne by the person issuing the invitation.

B. Access to the market

Article 6

Regular and occasional services

1. The occasional services referred to in Article 5, paragraph 4a shall be exempted from the need for any transport authorization in the territory of the Contracting Party where the vehicle is not registered.
2. The occasional services shall be carried out under the cover of a control document.

3. The control document shall consist of a journey form.
4. The journey form shall contain at least the following information:
 - a. the type of service
 - b. the main itinerary
 - c. the carrier(s) involved
 - d. a complete list of passengers.
5. The books of journey forms shall be supplied by the competent authority of the Contracting Party where the vehicle is registered or by bodies appointed by this authority.
6. Occasional services referred to in Article 5, paragraph 4 shall be exempted from the need for any transport authorization in the territory of the Contracting Party where the vehicle is not registered. For the cases of paragraph 4.c (i) Article 5 a copy of the transport contract shall also be required. For the cases of paragraph 4.c (ii) of Article 5, the document that accompanied the vehicle during the loaded outward journey and the unloaded return journey is required.
7. Regular services in transit transport are performed with authorizations issued by the country in transit after an application in written form with all necessary documents is submitted by the country which has issued the authorization for the regular service. Its validity shall be of one to three years, to be determined by the Joint Committee and it shall be granted free of any charge.
8. In transit transport no passenger can be picked up or set down during the journey, unless the competent authorities of the Contracting Parties decide otherwise through the Joint Committee.
9. No authorization is required for the replacement of a breakdown vehicle as well as for journeys of unloaded vehicles which carry out transport as referred to in Article 4.
10. Passenger transport on one's own account is subject to authorization issued by the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 7

Authorization

1. Regular and shuttle services are subject to authorization.

2. Authorizations shall be issued in the name of the transport undertaking. They can not be transferred by the latter to third parties.
3. The period of validity of an authorization shall not exceed three years and shall not be less than one year for regular services. Also it shall not exceed one year for shuttle services.
4. Authorizations shall specify the following:
 - a. the type of services
 - b. the route of the service, giving in particular the place of departure, the place of destination and the border-crossing points
 - c. the period of validity of the authorization
 - d. accompanying documents of the authorization which are:
 - timetable of itineraries
 - drawing of the journey
 - tariffs

The above documents shall be approved and validated by the issuing competent authority.

- e. for regular services, the stops and the timetable.
5. Applications for authorization shall be submitted to the competent authority of the Contracting Party in the territory of which where the vehicle is registered, which can accept it or not. In case the application is accepted, the above authority shall communicate the authorization to the competent authority of the other Contracting Party.
6. The application in two copies should contain data required by national legislation as well as a drawing of the line containing well marked bus-stops and kilometers. The competent authorities are allowed to ask carriers to give any relevant data that they may be considered necessary.
7. During the journey a copy of the authorization authorized by the issuing authority, or its original must be in the vehicle.
8. Authorizations shall conform to the model to be determined by the Joint Committee.

Article 8

Exemption from authorization

Transit through the territory of the one Contracting Party for occasional services, performed by a vehicle registered in the territory of the other Contracting Party, is exempted from any authorization.~

Article 9

Exchange of documentation

A regular service can be operated once the competent authorities of the Contracting Parties have exchanged the particular documentation as described in Article 7, paragraph 5.

Article 10

Submission of data

During the first three months of every calendar year the carriers operating regular services should forward to the competent authorities in their country the following data of the previous year:

- a. the number of journeys and kilometers
- b. the number of passengers.

The above data must be exchanged between the competent authorities of the Contracting Parties.

II. TRANSPORT OF GOODS

Article 11

Licensing regime

1. Carriers established in the territory of the one Contracting Party are allowed to carry out international road transport of goods for hire or reward between the territories of the Contracting Parties (bilateral transport), as well as through them to other countries (transit transport), using a permit issued by the competent authority of the other Contracting Party.

2. There shall be no restrictions regarding the number of permits provided for in paragraph 1.
3. With regard to road transport of goods, carried out by carriers of the one Contracting Party, departing from the territory of the other Contracting Party and bound for a third country (triangular transport), a special permit shall be issued by the competent authority of the Contracting Party from the territory of which or to which the transport is carried out. These special permits can only be used by the carriers on whose name they were issued and they are not transferable. The potentiality of issuing such kind of permits as well as their number shall be determined by the Joint Committee.

Article 12

Type of permits

The type of the permits mentioned in Article 11 is to be determined by the competent authorities of the Contracting Parties directly or on the basis of the conclusions adopted by the Joint Committee.

Article 13

Exchange of permits

1. On the basis of Article 11, paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties shall exchange each year the requested permits through diplomatic channels or through the procedure to be decided by the Joint Committee.
2. During the first period of implementation of this Agreement, namely before the first meeting of the Joint Committee, the Contracting Parties agree to fulfill the needs concerning the bilateral and transit road transport of goods, as these would be notified to their respective competent authorities through diplomatic channels.

Article 14

Exemption from permits

Notwithstanding the provisions of Article 11, permits are not obligatory in the following cases.

- a. Transport of objects from or to a public airport in case of casualty or any other accident of the plane, or if the plane must land due to a change of course or emergency and in case that flights are cancelled.
- b. Transport of damaged vehicle and its trailer.
- c. Funeral transport.
- d. Transport of personal belongings in the context of the household removal in special vehicles.
- e. Transport of mail
- f. Transport of goods for fair and exhibitions.
- g. Transport of accessories and other goods for theatres, music and other cultural events, circus and film shows and radio or TV performances.
- h. Transport of dead animals, unless industrial working up of raw material is the case.
- i. Transport of bees or fish progeny.
- j. Transport of flowers and other decorative plants.
- k. Transport of pharmaceuticals or any other materials as aid in case of disasters caused by natural phenomena.
- l. Transport of empty vehicles to be exchanged for damaged vehicles which are to take over the transport of goods that damaged ones can not perform.
- m. Vehicles performing technical aid or repair of damaged vehicles (service and refit vehicles).
- n. Transport of a vehicle which is to replace another damaged vehicle located in the territory of the other Contracting Party.
- o. Transport of cargo to be used for education and advertising.

With regard to the transport operations referred to in this Article, the driver must keep all papers and documents that clearly indicate that one of the above kinds of transport is the case.

III. GENERAL PROVISIONS

Article 15

Joint Committee

1. In order to regulate all questions regarding the implementation and application of this Agreement, a Joint Committee is established. This Committee will be composed of representatives of the competent authorities of the Contracting Parties who can invite representatives of the road transport industry at the meetings.
2. The Joint Committee shall meet once per year or at the request of either Contracting Party, alternately in the territory of either Contracting Party. The agenda of the meeting shall be presented by the competent authority of the Contracting Party hosting, or requesting, if this is the case, the meeting at least two weeks in advance. Each meeting shall be concluded with the adoption of a Protocol signed by the heads of delegations of the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 16

Taxation

The Joint Committee shall study the fees, taxes and duties levied in the territories of either Contracting Party on the vehicles of the other Contracting Party, for the purpose of exempting or reducing them, on reciprocal basis.

Article 17

Compliance with national legislation

Carriers of the one Contracting Party and the crews of their vehicles shall, when in the territory of the other Contracting Party, comply with the laws and regulations in force in that country.

Article 18

Insurance

The vehicles of the Contracting Parties that carry out international road transport of passengers and goods should have insurance coverage both in the transit countries and in the country of destination.

Article 19

Cabotage

The running of cabotage services in the road transport of passengers and goods is prohibited.

Article 20

Customs and health control

The provisions of international conventions adopted by the Contracting Parties are applied to customs and health control at the border transit points. The said control is carried out, if possible, by priority in case of transport of patients, animals and perishable goods.

Article 21

Technical control of vehicles

1. Any vehicle of the Contracting Party carrying out bilateral or transit transport in the territory of the other Contracting Party must be furnished with a valid road safety certificate issued by the appropriate authority of its country. The competent authority of the Contracting Party, in whose territory the transport operation is carried out, may request the performance of technical control on the vehicles of the other Contracting Party.
2. Any vehicle of the Contracting Party carrying out bilateral or transit transport in the territory of the other Contracting Party and carrying dangerous goods must keep on board all documents foreseen by the ADR Convention.

Article 22

Entry into force, validity, denunciation

This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the latter notification certifying completion of the respective constitutional requirements for its approval and will remain in force for one year. This Agreement shall thereafter be tacitly extended for further one year periods, unless one of Contracting Parties notifies the other six months before the expiration date, of its intention to terminate it, through diplomatic channels.

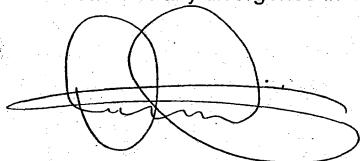
Article 23

Amendments

Any amendments to this Agreement shall be agreed upon in writing between the Contracting Parties and shall enter into force in accordance with the procedure established in Article 22.

Done in Damascus on the 2nd of April, 2007 in two originals in the Greek, Arabic and English languages, all texts being equally authentic.

In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.



Harris Thrassou
Minister of Communications and Works

For the Government of the
Republic of Cyprus



Dr. Eng. Yarob S. Badr
Minister of Transport

For the Government of the
Syrian Arab Republic

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΑΡΑΒΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΣΥΡΙΑΣ

ΓΙΑ ΤΗ ΔΙΕΘΝΗ ΟΔΙΚΗ ΜΕΤΑΦΟΡΑ ΕΠΙΒΑΤΩΝ ΚΑΙ ΕΜΠΟΡΕΥΜΑΤΩΝ

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Αραβικής Δημοκρατίας της Συρίας, που στο εξής θα αναφέρονται ως "τα Συμβαλλόμενα Μέρη",

Επιθυμώντας να προωθήσουν τη διεθνή συνεργασία στον τομέα των οδικών μεταφορών μεταξύ των δύο χωρών τους και διαμέσου των επικρατειών τους,

Εμπνευσμένες από την αρχή της απρόσκοπτης ανάπτυξης των διμερών σχέσεων στις οδικές μεταφορές,

Βασισμένες στην αρχή της αμοιβαιότητας και του αμοιβαίου συμφέροντος,

Συμφώνησαν τα εξής:

Άρθρο 1

Τομέας εφαρμογής

Οι διατάξεις της Συμφωνίας αυτής εφαρμόζονται:

- Στην οδική μεταφορά επιβατών και εμπορευμάτων μεταξύ των επικρατειών των Συμβαλλόμενων Μερών και στη διέλευση διαμέσου αυτών.
- Στο ταξίδι κενών οχημάτων σε σχέση με την προαναφερόμενη μεταφορά.

Άρθρο 2

Ορισμοί

Για τους σκοπούς της Συμφωνίας αυτής:

- Ο όρος "μεταφορέας" σημαίνει ένα φυσικό ή νομικό πρόσωπο εγκατεστημένο σε κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος, το οποίο έχει το δικαίωμα να εκτελεί μεταφορά επιβατών ή εμπορευμάτων οδικώς, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς που ισχύουν στη χώρα του.

2 Ο όρος «οχημα» σημαίνει

- a. Για τη μεταφορά εμπορευμάτων ένα μηχανοκίνητο όχημα ή ένα συνδυασμό οχημάτων από τον οποίο τουλάχιστον το μηχανοκίνητο όχημα είναι εγγεγραμμένο στην επικράτεια οποιουδήποτε Συμβαλλόμενου Μέρους και το οποίο χρησιμοποιείται και είναι εξοπλισμένο αποκλειστικά για τη μεταφορά εμπορευμάτων
 - β Για τη μεταφορά επιβατών όχημα οδηγούμενο με οποιασδήποτε μορφής ισχυ εγγεγραμμένο στην επικράτεια οποιουδήποτε Συμβαλλόμενου Μέρους το οποίο, δυνάμει της κατασκευής του και του εξοπλισμού του, είναι κατάλληλο για τη μεταφορά περισσότερων από εννέα καθήμενων επιβατών, συμπεριλαμβανομένου και του οδηγού
- 3 Ο όρος "διέλευση" σημαίνει τη μεταφορά εμπορευμάτων και επιβατών από ένα μεταφορέα εγκατεστημένο στο ένα Συμβαλλόμενο Μέρος διαμέσου της επικράτειας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους

Άρθρο 3

Αρμόδιες αρχές

- 1 Οι αρμόδιες αρχές για την εφαρμογή των διατάξεων της Συμφωνίας αυτής είναι
 - Για την Κυπριακή Δημοκρατία, το Υπουργείο Συγκοινωνιών και Έργων
 - Για την Αραβική Δημοκρατία της Συρίας, το Υπουργείο Μεταφορών
- 2 Σε περίπτωση που οποιαδήποτε από τις αρμόδιες αρχές που αναφέρονται στην παράγραφο 1 αλλάζει, το όνομα της νέας αρχής θα γνωστοποιείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος μέσω της διπλωματικής οδού

I. ΜΕΤΑΦΟΡΑ ΕΠΙΒΑΤΩΝ

A. Πεδίο και ορισμοί

Άρθρο 4

Εφαρμογή

Για το σκοπό της μεταφοράς επιβατών, η Συμφωνία αυτή θα εφαρμόζεται.

1. Σε όλες τις υπηρεσίες μεταφοράς επιβατών με μίσθωση ή με αμοιβή ή για ίδιο λογαριασμό με επιβατικά οχήματα μεταξύ των επικρατειών των Συμβαλλόμενων Μερών και με διέλευση διαμέσου αυτών.

Ο όρος "υπηρεσίες μεταφοράς επιβατών για ίδιο λογαριασμό" σημαίνει τις μεταφορές που πραγματοποιούνται από επιχείρηση για τους δικούς της εργαζόμενους ή από ένα μη κερδοσκοπικό φορέα για τη μεταφορά των μελών του σε σχέση με τον κοινωνικό αντικειμενικό του στόχο, νοούμενου ότι:

-η μεταφορική δραστηριότητα είναι μόνο μια βοηθητική δραστηριότητα για την επιχείρηση ή για τον φορέα.

-τα οχήματα που χρησιμοποιούνται αποτελούν περιουσιακά στοιχεία αυτής της επιχείρησης ή του φορέα ή έχουν αποκτηθεί με όρους που θα καθορισθούν μελλοντικά από αυτούς ή έχουν μισθωθεί με σύμβαση χρηματοδοτικής μίσθωσης μακράς διάρκειας και οδηγούνται από ένα μέλος του προσωπικού της επιχείρησης ή του φορέα.

2. Σε ταξίδια άδειων οχημάτων όπως αναφέρεται στο Άρθρο 5.

Άρθρο 5

Ορισμοί

Για το σκοπό της μεταφοράς επιβατών:

1. "Τακτικές υπηρεσίες" σημαίνουν υπηρεσίες που παρέχονται για τη μεταφορά επιβατών σύμφωνα με μια συγκεκριμένη συχνότητα και κατά μήκος συγκεκριμένων διαδρομών, όπου οι επιβάτες μπορεί να επιβιβάζονται ή να αποβιβάζονται σε προκαθορισμένα σημεία στάσεων. Οι τακτικές υπηρεσίες μπορεί να υπόκεινται στην υποχρέωση να συμμορφώνονται σε προκαθορισμένα δρομολόγια και τιμολόγια.
2. "Υπηρεσίες κλειστής διαδρομής" σημαίνουν υπηρεσίες όπου, μέσω επαναλαμβανόμενων ταξιδιών μετάβασης και επιστροφής, ομάδες επιβατών διαμορφωμένες από πριν μεταφέρονται από ένα συγκεκριμένο σημείο αναχώρησης σε ένα συγκεκριμένο σημείο προορισμού, που βρίσκεται στις επικράτειες των Συμβαλλόμενων Μερών, αντιστοίχως. Κάθε ομάδα, που αποτελείται από τους επιβάτες που εκτελούν το ταξίδι μετάβασης, θα πρέπει να μεταφερθεί πίσω στο σημείο αναχώρησης με ένα ταξίδι που θα εκτελεστεί αργότερα.
 - α. Κατά την εκτέλεση των υπηρεσιών κλειστής διαδρομής, κανένας επιβάτης δεν μπορεί να επιβιβάζεται ή να αποβιβάζεται κατά τη διάρκεια του ταξιδιού.
 - β. Το πρώτο ταξίδι επιστροφής και το τελευταίο ταξίδι μετάβασης από μια σειρά υπηρεσιών κλειστής διαδρομής θα πρέπει να είναι άδειο.

- γ. Οι τακτικές και οι κλειστής διαδρομής υπηρεσίες και οι συνθήκες που αφορούν στη λειτουργία τους πρέπει να καθορίζονται με βάση αμοιβαία συμφωνία των αρμοδίων αρχών στην οποία καταλήγουν είτε απευθείας είτε στη βάση αποφάσεων που υιοθετούνται από τη Μικτή Επιτροπή η οποία εγκαθιδρύεται με το Άρθρο 15.
3. "Διέλευση" σημαίνει τη μεταφορά επιβατών που ξεκινούν από την επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου το όχημα είναι εγγεγραμμένο διασχίζοντας την επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και αντιστρόφως, νοούμενου ότι κανένας επιβάτης δεν επιβιβάζεται ή αποβιβάζεται.
4. "Έκτακτες υπηρεσίες" είναι:
- Ταξίδια κλειστών θυρών, δηλαδή υπηρεσίες όπου το ίδιο όχημα χρησιμοποιείται για να μεταφέρει την ίδια ομάδα επιβατών σε όλη τη διάρκεια του ταξιδιού και να τους μεταφέρει πάλι πίσω στο σημείο αναχώρησης που είναι στη χώρα όπου τα όχημα είναι εγγεγραμμένο.
 - Υπηρεσίες που εκτελούν το ταξίδι μετάβασης με επιβάτες και το ταξίδι επιστροφής χωρίς επιβάτες.
 - Υπηρεσίες που εκτελούν το ταξίδι μετάβασης χωρίς επιβάτες και το ταξίδι επιστροφής με επιβάτες που επιβιβάστηκαν στο ίδιο σημείο στη χώρα όπου το όχημα δεν είναι εγγεγραμμένο, νοούμενου ότι οι επιβάτες:
 - Αποτελούν μια ομάδα διαμορφωμένη από πριν σύμφωνα με μια σύμβαση μεταφοράς που συνάφθηκε πριν την άφιξη τους στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου επιβιβάστηκαν, ή
 - Έχουν μεταφερθεί από πριν από τον ίδιο μεταφορέα σύμφωνα με τους όρους που καθορίζονται στην παράγραφο 2.β και νοούμενου ότι επιβιβάσθηκαν πάλι και μεταφέρθηκαν πίσω στην επικράτεια της χώρας εγκατάστασης του μεταφορέα.
 - Έχουν προσκληθεί να ταξιδέψουν εντός της επικράτειας της χώρας εγκατάστασης του μεταφορέα και το κόστος μεταφοράς καλύπτεται από το πρόσωπο που εκδίδει την πρόσκληση.

Β. Πρόσβαση στην αγορά

Άρθρο 6

Κανονικές και έκτακτες υπηρεσίες

1. Οι έκτακτες υπηρεσίες που αναφέρονται στο Άρθρο 5, παράγραφος 4.α θα εξαιρούνται από την ανάγκη οποιασδήποτε άδειας μεταφοράς στην

επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους, όπου το όχημα δεν είναι εγγεγραμμένο.

2. Οι έκτακτες υπηρεσίες θα εκτελούνται υπό την κάλυψη ενός εγγράφου ελέγχου.
3. Το έγγραφο ελέγχου θα αποτελείται από ένα έντυπο ταξιδιού.
4. Το έντυπο ταξιδιού θα περιέχει τουλάχιστον τις ακόλουθες πληροφορίες:
 - α. το είδος της υπηρεσίας
 - β. το κύριο δρομολόγιο
 - γ. το μεταφορέα (είς) που εμπλέκονται
 - δ. ένα πλήρη κατάλογο των επιβατών.
5. Τα βιβλία των εντύπων ταξιδιού θα παρέχονται από την αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου το όχημα είναι εγγεγραμμένο ή από τα όργανα που ορίζονται από αυτή την αρχή.
6. Οι έκτακτες υπηρεσίες που αναφέρονται στο Άρθρο 5, παράγραφος 4 θα εξαιρούνται από την ανάγκη οποιασδήποτε άδειας μεταφοράς στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους στην οποία το όχημα δεν είναι εγγεγραμμένο. Για το σκοπό της παραγράφου 4.γ(i) του άρθρου 5, είναι απαραίτητο ένα αντίγραφο του συμβολαίου μεταφοράς. Για τους σκοπούς της παραγράφου 4.γ(ii) του Άρθρου 5 απαιτείται το έγγραφο που συνοδεύει το όχημα κατά τη διάρκεια του ταξιδιού μετάβασης με επιβάτες και του ταξιδιού επιστροφής χωρίς επιβάτες.
7. Τακτικές υπηρεσίες σε μεταφορές διέλευσης εκτελούνται με άδειες που εκδίδονται από τη χώρα διαμέσου της οποίας διέρχονται μετά από υποβολή γραπτής αίτησης μαζί με όλα τα απαραίτητα έγγραφα από τη χώρα που έχει εκδώσει την άδεια για την τακτική υπηρεσία. Η ισχύς της θα είναι για ένα μέχρι τρία χρόνια όπως θα αποφασιστεί από τη Μικτή Επιτροπή και θα χορηγείται χωρίς οποιαδήποτε χρέωση.
8. Κατά τη μεταφορά διέλευσης κανένας επιβάτης δε θα επιβιβάζεται ή θα αποβιβάζεται κατά τη διάρκεια του ταξιδιού, εκτός αν οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Μερών αποφασίζουν διαφορετικά μέσω της Μικτής Επιτροπής.
9. Δεν απαιτείται άδεια για την αντικατάσταση λεωφορείου που έχει υποστεί βλάβη καθώς και για ταξίδια οχημάτων χωρίς επιβάτες τα οποία εκτελούν μεταφορά όπως αναφέρεται στο Άρθρο 4.
10. Η μεταφορά επιβατών για ίδιο λογαριασμό υπόκειται σε άδεια η οποία εκδίδεται από τις αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Μερών.

Άρθρο 7

Αδειοδότηση

1. Οι τακτικές και οι κλειστής διαδρομής υπηρεσίες υπόκεινται σε άδεια.
2. Οι άδειες θα εκδίδονται στο όνομα της μεταφορικής επιχείρησης. Δεν μπορούν να μεταβιβάζονται από την τελευταία σε τρίτα μέρη.
3. Η χρονική περίοδος ισχύος μιας άδειας δε θα υπερβαίνει τα τρία χρόνια και δε θα είναι λιγότερη από ένα χρόνο για τις τακτικές υπηρεσίες. Επίσης δε θα υπερβαίνει τον ένα χρόνο για τις υπηρεσίες κλειστής διαδρομής.
4. Οι άδειες θα καθορίζουν τα ακόλουθα:
 - α) το είδος της υπηρεσίας
 - β) το δρομολόγιο της υπηρεσίας, δίνοντας ειδικά το σημείο αναχώρησης, το σημείο άφιξης και τα σημεία διέλευσης στα σύνορα
 - γ) τη χρονική περίοδο ισχύος της άδειας
 - δ) τα συνοδευτικά έγγραφα της άδειας τα οποία είναι:
 - ωρολόγιο πρόγραμμα των δρομολογίων
 - σχεδιάγραμμα του ταξιδιού
 - τιμολόγια.
 - ε) για τακτικές υπηρεσίες, τις στάσεις και το ωρολόγιο πρόγραμμα.
5. Αιτήσεις για άδειες θα υποβάλλονται στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους στην επικράτεια του οποίου το όχημα είναι εγγεγραμμένο, η οποία μπορεί να τις δεχτεί ή όχι. Σε περίπτωση που η αίτηση δε γίνεται αποδεκτή η πιο πάνω αρχή θα κοινοποιεί την άδεια στην αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
6. Η αίτηση σε δύο αντίγραφα θα πρέπει να περιέχει στοιχεία που απαιτούνται από εθνικούς κανονισμούς καθώς και ένα σχεδιάγραμμα της γραμμής περιλαμβάνοντας ευδιάκριτα σημειώμενες τις στάσεις του λεωφορείου και τα χιλιόμετρα. Οι αρμόδιες αρχές επιτρέπεται να ζητούν από τους μεταφορείς να δώσουν οποιαδήποτε σχετικά στοιχεία που μπορεί να θεωρηθούν απαραίτητα.

7. Κατά τη διάρκεια του ταξιδιού ένα αντίγραφο της άδειας, εγκεκριμένο από την εκδούσα αρχή, ή το πρωτότυπο της πρέπει να είναι μέσα στο όχημα.
8. Οι άδειες πρέπει να συνάδουν με το υπόδειγμα που θα αποφασιστεί από τη Μικτή Επιτροπή.

Άρθρο 8

Εξαίρεση από άδειες

Η διέλευση διαμέσου της επικράτειας του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους για έκτακτη υπηρεσία, που πραγματοποιείται από όχημα εγγεγραμμένο στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εξαιρείται από οποιαδήποτε άδεια.

Άρθρο 9

Ανταλλαγή εγγράφων

Τακτική υπηρεσία μπορεί να λειτουργήσει από τη στιγμή που οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Μερών έχουν ανταλλάξει τα συγκεκριμένα έγγραφα όπως περιγράφονται στο Άρθρο 7 παράγραφο 5

Άρθρο 10

Υποβολή στοιχείων

Κατά τη διάρκεια των τριών πρώτων μηνών κάθε ημερολογιακού έτους, οι μεταφορείς που εκτελούν τακτικές υπηρεσίες θα πρέπει να αποστέλλουν στις αρμόδιες αρχές στις χώρες τους τα ακόλουθα στοιχεία του προηγούμενου χρόνου:

- α) τον αριθμό των ταξιδιών και χιλιομέτρων
- β) τον αριθμό των επιβατών.

Τα προαναφερόμενα στοιχεία θα πρέπει να ανταλλάσσονται μεταξύ των αρμοδίων αρχών των Συμβαλλόμενων Μερών.

II.ΜΕΤΑΦΟΡΑ ΕΜΠΟΡΕΥΜΑΤΩΝ

Άρθρο 11

Καθεστώς αδειοδότησης

1. Οι μεταφορείς που είναι εγκατεστημένοι στην επικράτεια του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους επιτρέπεται να εκτελούν διεθνείς οδικές μεταφορές εμπορευμάτων με μίσθωση ή με αμοιβή μεταξύ των επικρατειών των

Συμβαλλόμενων Μερών, (διμερείς μεταφορές) καθώς και διαμέσου αυτών προς άλλες χώρες (μεταφορές διαμέσου), χρησιμοποιώντας άδεια η οποία εκδίδεται από την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Δε θα υπάρχουν περιορισμοί όσον αφορά στον αριθμό των αδειών που προνοούνται στην παράγραφο 1.
3. Οσον αφορά στις οδικές μεταφορές εμπορευμάτων που εκτελούνται από μεταφορείς του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, αναχωρούν από την επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και προορίζονται για τρίτη χώρα (τριγωνικές μεταφορές), θα εκδίδεται ειδική άδεια από την αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους από την επικράτεια του οποίου ή προς την οποία εκτελείται η μεταφορά. Αυτές οι ειδικές άδειες μπορούν να χρησιμοποιούνται μόνο από τους μεταφορείς στο όνομα των οποίων έχουν εκδοθεί και δεν είναι μεταβιβάσιμες. Η δυνατότητα έκδοσης τέτοιου είδους αδειών καθώς και ο αριθμός τους θα καθορίζεται από τη Μικτή Επιτροπή.

Άρθρο 12

Τύπος Αδειών

Ο τύπος των αδειών που αναφέρονται στο Άρθρο 11 θα καθορίζεται από τις αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών απευθείας ή στη βάση συμπερασμάτων που υιοθετούνται από τη Μικτή Επιτροπή.

Άρθρο 13

Ανταλλαγή αδειών

1. Με βάση το άρθρο 11, παράγραφος 1, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών θα ανταλλάσσουν κάθε χρόνο τις ζητούμενες άδειες μέσω της διπλωματικής οδού ή μέσω της διαδικασίας που θα αποφασιστεί από τη Μικτή Επιτροπή.
2. Κατά τη διάρκεια της πρώτης περιόδου εφαρμογής της Συμφωνίας αυτής, δηλαδή πριν από την πρώτη συνάντηση της Μικτής Επιτροπής, τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να ικανοποιούν τις ανάγκες που αφορούν στις διμερείς και διέλευσης οδικές μεταφορές εμπορευμάτων, όπως αυτές θα έχουν γνωστοποιηθεί στις αντίστοιχες αρμόδιες αρχές μέσω της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 14

Εξαίρεση από τις άδειες

Παρά τις διατάξεις του Άρθρου 11, οι άδειες δεν είναι υποχρεωτικές στις ακόλουθες περιπτώσεις:

- α. Μεταφορά αντικειμένων από ή προς κρατικό αεροδρόμιο σε περίπτωση ατυχήματος με θύματα ή οποιουδήποτε άλλου ατυχήματος του αεροπλάνου ή αν το αεροπλάνο πρέπει να προσγειωθεί λόγω αλλαγής της πορείας του ή επείγοντος περιστατικού και στην περίπτωση που οι πτήσεις ακυρώνονται.
- β. Μεταφορά χαλασμένου οχήματος και του ρυμουλκούμενου του.
- γ. Μεταφορά κηδείας.
- δ. Μεταφορά προσωπικών αντικειμένων μέσα στα πλαίσια της μετακόμισης οικιακού εξοπλισμού με ειδικά οχήματα.
- ε. Μεταφορά ταχυδρομείου.
- ζ. Μεταφορά εμπορευμάτων για πανηγύρια και εκθέσεις.
- η. Μεταφορά εξαρτημάτων και άλλων εμπορευμάτων για θέατρα, μουσικές και άλλες πολιτιστικές εκδηλώσεις, τσίρκα και κινηματογραφικές παραστάσεις και ραδιοφωνικές ή τηλεοπτικές παραστάσεις.
- θ. Μεταφορά νεκρών ζώων, εκτός αν η περίπτωση αφορά στη βιομηχανική επεξεργασία πρώτων υλών.
- ι. Μεταφορά μελισσών ή γόνων ψαριών.
- κ. Μεταφορά λουλουδιών και άλλων διακοσμητικών φυτών.
- λ. Μεταφορά φαρμακευτικών ή οποιωνδήποτε άλλων υλικών ως βοήθεια σε περίπτωση καταστροφών που προκλήθηκαν από φυσικά φαινόμενα.
- μ. Μεταφορά άδειων οχημάτων για αντικατάσταση χαλασμένων οχημάτων τα οποία θα αναλάβουν τη μεταφορά των εμπορευμάτων που τα χαλασμένα οχήματα δεν μπορούν να εκτελέσουν. -
- ν. Οχήματα που πραγματοποιούν τεχνική βοήθεια ή επιδιόρθωση χαλασμένων οχημάτων (οχήματα συντήρησης και επισκευής).
- ξ. Μεταφορά οχήματος το οποίο πρόκειται να αντικαταστήσει άλλο χαλασμένο οχημα που βρίσκεται στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- ο. Μεταφορά εμπορευμάτων που θα χρησιμοποιηθούν για εκπαίδευση και διαφήμιση.

Οσον αφορά στις μεταφορές που αναφέρονται στο Άρθρο αυτό, ο οδηγός πρέπει να έχει όλα τα χαρτιά και έγγραφα που αποδεικνύουν σαφώς ότι η περίπτωση είναι μια από τα πιο πάνω είδη μεταφοράς.

III. ΓΕΝΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο 15

Μικτή Επιτροπή

- 1 Για να ρυθμίζονται όλα τα ζητήματα που αφορούν στην εκπλήρωση και εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής εγκαθιδρύεται Μικτή Επιτροπή. Η Επιτροπή αυτή θα αποτελείται από τους αντιπροσώπους των αρμόδιων αρχών των Συμβαλλόμενων Μερών, οι οποίες μπορούν να προσκαλέσουν αντιπροσώπους της βιομηχανίας οδικών μεταφορών στις συναντήσεις.
2. Η Μικτή Επιτροπή θα συνεδριάζει μια φορά κάθε χρόνο ή μετά από αίτηση οποιουδήποτε Συμβαλλόμενου Μέρους, εναλλακτικά στην επικράτεια κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους. Η ημερήσια διάταξη της συνάντησης θα παρουσιάζεται από την αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους που φιλοξενεί τη συνάντηση ή τη ζήτησε, αν αυτή είναι η περίπτωση, τουλάχιστον δύο βδομάδες προηγουμένως. Κάθε συνάντηση θα τερματίζεται με την υιοθέτηση ενός Πρωτοκόλλου που θα υπογράφεται από τους επικεφαλής των αντιπροσωπιών των Συμβαλλόμενων Μερών.

Άρθρο 16

Φορολογία

Η Μικτή Επιτροπή θα μελετήσει τα δικαιώματα, τους φόρους και τους δασμούς που επιβάλλονται στις επικράτειες οποιουδήποτε Συμβαλλόμενου Μέρους στα οχήματα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, με σκοπό να τα εξαλείψει ή να τα μειώσει, πάνω σε αμοιβαία βάση.

Άρθρο 17

Συμμόρφωση με την εθνική νομοθεσία

Οι μεταφορείς του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και τα πληρώματα των οχημάτων τους θα πρέπει, όταν βρίσκονται στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, να συμμορφώνονται με τους νόμους και τους κανονισμούς που ισχύουν σε εκείνη τη χώρα.

Άρθρο 18

Ασφάλιση

Τα οχήματα των Συμβαλλόμενων Μερών που εκτελούν διεθνείς οδικές μεταφορές επιβατών και εμπορευμάτων θα πρέπει να έχουν ασφαλιστική κάλυψη τόσο στις χώρες διέλευσης όσο και στη χώρα προορισμού.

Άρθρο 19

Ενδομεταφορές

Η διενέργεια ενδομεταφορών στην οδική μεταφορά επιβατών και εμπορευμάτων απαγορεύεται.

Άρθρο 20

Τελωνειακοί και υγειονομικοί έλεγχοι

Οι διατάξεις των διεθνών συμβάσεων που υιοθετούνται από τα Συμβαλλόμενα Μέρη εφαρμόζονται στους τελωνειακούς και υγειονομικούς ελέγχους στα σημεία διέλευσης των συνόρων. Ο εν λόγω έλεγχος πραγματοποιείται, αν είναι δυνατόν, με προτεραιότητα στην περίπτωση μεταφοράς ασθενών, ζώων και ευπαθών εμπορευμάτων.

Άρθρο 21

Τεχνικός έλεγχος των οχημάτων

1. Οποιοδήποτε όχημα του Συμβαλλόμενου Μέρους που εκτελεί διμερή ή μεταφορά διέλευσης στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους πρέπει να εφοδιάζεται με έγκυρο πιστοποιητικό οδικής ασφάλειας που εκδίδεται από την κατάλληλη αρχή της χώρας του. Η αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους, στην επικράτεια του οποίου εκτελείται η μεταφορά, μπορεί να ζητήσει την εκτέλεση τεχνικού ελέγχου στα οχήματα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
2. Οποιοδήποτε όχημα του Συμβαλλόμενου Μέρους που εκτελεί διμερή ή μεταφορά διέλευσης στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και μεταφέρει επικινδυνά εμπορεύματα πρέπει να έχει στο όχημα όλα τα έγγραφα που προβλέπονται από τη Σύμβαση ADR.

Άρθρο 22

Θέση σε ισχύ, εγκυρότητα

Η Συμφωνία αυτή θα τεθεί σε ισχύ την ημερομηνία της παραλαβής της τελευταίας γνωστοποίησης που πιστοποιεί την ολοκλήρωση των συνταγματικών προϋποθέσεων για την έγκριση της και θα παραμείνει σε ισχύ για ένα χρόνο. Η Συμφωνία αυτή θα παρατείνεται στη συνέχεια σιωπηρά για χρονικές περιόδους του ενός χρόνου εκτός αν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ειδοποιήσει το άλλο, έξι μήνες πριν από την ημερομηνία λήξης της ισχύος της, την πρόθεση του να την τερματίσει, μέσω της διπλωματικής οδού.

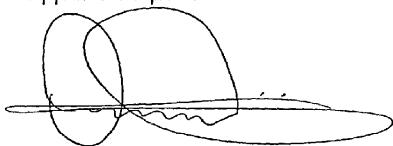
‘Αρθρο 23

Τροποποιήσεις

Οποιαδήποτε τροποποίηση στη Συμφωνία αυτή θα συμφωνείται γραπτώς μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών και θα τίθεται σε ισχύ σύμφωνα με τη διαδικασία που καθιερώνεται στο ‘Αρθρο 22.

Έγινε στη Δαμασκό στις 2 Απριλίου, 2007 σε δύο πρωτότυπα στην ελληνική, συριακή και αγγλική γλώσσα, και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά.

Σε περίπτωση οποιασδήποτε απόκλισης στην ερμηνεία, θα υπερισχύσει το αγγλικό κείμενο.



Χάρης Θράσου
Υπουργός Συγκοινωνιών και Έργων



Dr. Eng. Yarob S. Badr
Υπουργός Μεταφορών

Για την Κυβέρνηση
της Κυπριακής Δημοκρατίας

Για την Κυβέρνηση της
Αραβικής Δημοκρατίας της Συρίας

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE PASSAGERS ET DE MARCHANDISES

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République arabe syrienne, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désirant promouvoir la coopération dans le domaine du transport routier international entre leurs deux pays ainsi que du transit par leurs territoires,

Inspirés par le principe de la libéralisation en ce qui concerne le transport routier,

Sur la base du principe de réciprocité et de l'intérêt mutuel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

1. Au transport routier de voyageurs et marchandises entre les territoires des Parties contractantes et en transit à travers ces territoires.
2. À la circulation de véhicules à vide dans le contexte du transport mentionné ci-dessus.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « transporteur » s'entend d'une personne physique ou morale, établie sur le territoire de l'une des Parties contractantes, qui est autorisée à pratiquer le transport routier de voyageurs ou de marchandises conformément aux lois et règlements en vigueur dans son pays.
2. Le terme « véhicule » s'entend :
 - a) Pour le transport de marchandises : d'un véhicule à moteur ou d'une combinaison de véhicules dont le véhicule à moteur au moins est immatriculé sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui est utilisé et équipé exclusivement pour le transport de marchandises.
 - b) Pour le transport de voyageurs : tout véhicule à propulsion mécanique, immatriculé sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui, en fonction de sa construction et de son équipement, convient au transport de plus de neuf personnes assises, chauffeur compris.

3. Le terme « transit » s'entend du transport de voyageurs ou de marchandises effectué par un transporteur de l'une des Parties contractantes en passant par le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Autorités compétentes

1. Pour la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes sont :
 - Pour la République de Chypre : le Ministère des communications et des travaux publics.
 - Pour la République arabe syrienne : le Ministère des transports.
2. En cas de changement des autorités compétentes mentionnées au paragraphe 1, le nom de la nouvelle autorité compétente sera notifié à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

I. TRANSPORT DE VOYAGEURS

A. CHAMP D'APPLICATION ET DÉFINITIONS

Article 4. Application

Aux fins du transport de voyageurs, le présent Accord s'applique :

1. À tous les services de transport pour voyageurs contre rémunération, en location ou pour compte propre par des véhicules pour voyageurs, entre le territoire des Parties contractantes et en transit dans ceux-ci.

Le terme « service de transport de voyageurs pour compte propre » s'entend des opérations effectuées par une entreprise pour ses propres employés ou par un organisme sans but lucratif pour le transport de ses membres dans le cadre de ses objectifs sociaux pour autant que :

- L'activité de transport soit seulement une activité auxiliaire pour l'entreprise ou l'organisme.
 - Les véhicules utilisés appartiennent à cette entreprise ou cet organisme, aient été achetés à tempérament par ceux-ci ou fassent l'objet d'un contrat de location de longue durée et soient conduits par un membre du personnel de l'entreprise ou de l'organisme.
2. Aux déplacements à vide des véhicules visés à l'article 5.

Article 5. Définitions

Aux fins du transport de voyageurs :

1. On entend par « services réguliers », des services qui assurent le transport de voyageurs à des intervalles de temps donnés, en empruntant toujours le même itinéraire,

les voyageurs pouvant monter ou descendre à des arrêts indiqués. Les services réguliers peuvent être soumis à l'obligation de respecter des arrêts, des horaires et des tarifs fixés d'avance.

2. On entend par « service de navette », des services qui consistent à conduire, par des voyages aller-retour répétés, des groupes de voyageurs préalablement constitués d'un point de départ unique à un point de destination unique, situés sur les territoires respectifs des deux Parties contractantes. Chaque groupe, formé des voyageurs qui ont fait le voyage aller, sera ramené ultérieurement à l'endroit d'où il était parti.

- a) Le service de navette ne permet de prendre ou de déposer aucun voyageur en cours de route.
- b) Dans une série de navettes, le premier voyage de retour et le dernier voyage aller se font à vide.
- c) Les services réguliers et les services de navette, ainsi que les conditions de leur exploitation, doivent être définis en vertu d'un accord mutuel des autorités compétentes, conclu directement ou sur la base des conclusions adoptées par le Comité mixte instauré par l'article 15.

3. Le terme « transit » s'entend du transport de passagers ou de voyageurs commençant dans le territoire de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé, traversant le territoire de l'autre Partie contractante et inversement, sans qu'il y ait embarquement ou débarquement de voyageurs.

4. On entend par « services discrétionnaires » :

- a) Les voyages à portes fermées, c'est-à-dire des services pour lesquels un seul et même véhicule est utilisé pour transporter un même groupe de voyageurs pendant toute la durée du voyage et le ramener à son point de départ, qui est le pays où le véhicule est immatriculé.
- b) Des services qui font le voyage aller chargés et le voyage de retour à vide.
- c) Des services qui font le voyage aller à vide et le voyage de retour chargés de voyageurs embarqués au même endroit du pays où le véhicule n'est pas immatriculé, pour autant que les voyageurs :
 - i) Constituent un groupe préalablement formé en vertu d'un contrat de transport conclu avant leur arrivée dans le territoire de la Partie contractante ou ils sont embarqués;
 - ii) Aient été préalablement amenés par le même transporteur aux conditions précisées au paragraphe 2 b) et pour autant qu'ils soient à nouveaux embarqués et ramenés dans le territoire du pays d'établissement de l'opérateur de transport;
 - iii) Aient été invités dans le territoire du pays d'établissement de l'opérateur du transport, le coût du transport étant pris en charge par la personne lançant l'invitation.

B. ACCÈS AU MARCHÉ

Article 6. Services réguliers et discrétionnaires

1. Les services discrétionnaires visés au paragraphe 4 a) de l'article 5 ne nécessitent pas d'autorisation de transport sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule n'est pas immatriculé.
2. Les services discrétionnaires se pratiquent sous le couvert d'un document de contrôle.
3. Ce document de contrôle consiste en une feuille de route.
4. La feuille de route contient au moins les renseignements suivants :
 - a) Le type de service;
 - b) L'itinéraire principal;
 - c) Le ou les transporteur(s) concerné(s);
 - d) La liste complète des voyageurs.
5. Les carnets de feuilles de route sont fournis par les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le véhicule est immatriculé ou par des organismes désignés par ces autorités.
6. Les services discrétionnaires dont question au paragraphe 4 de l'article 5 ne nécessitent pas d'autorisation de transport sur le territoire de la partie contractante où le véhicule n'est pas immatriculé. Pour les cas du paragraphe 4. c) i) de l'article 5, une copie du contrat de transport est requise également. Pour les cas du paragraphe 4. c) ii) de l'article 5, le document qui a accompagné le véhicule pendant le voyage aller chargé et le voyage retour à vide est nécessaire.
7. Les services réguliers de transport en transit se font avec des autorisations délivrées par le pays de transit sur demande écrite avec tous les documents nécessaires, soumise par le pays qui a délivré l'autorisation pour le service régulier. Leur durée de validité est de 1 à 3 ans, à déterminer par le Comité mixte. L'autorisation sera accordée sans frais.
8. En transport de transit, aucun voyageur ne peut être embarqué ni débarqué pendant le voyage, à moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en décident autrement par l'intermédiaire du Comité mixte.
9. Aucune autorisation n'est requise pour le remplacement d'un véhicule en panne ni pour les voyages à vide de véhicules qui effectuent un transport visé à l'article 4.
10. Le transport de voyageurs pour compte propre est soumis à une autorisation délivrée par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 7. Autorisations

1. Les services réguliers et les services de navette doivent faire l'objet d'une autorisation.

2. Les autorisations sont établies au nom de l'entreprise de transport. Cette dernière ne peut pas les transmettre à des tiers.
3. L'autorisation n'est valable que pour trois ans s'il s'agit de services réguliers et pour un an s'il s'agit de services de navette.
4. Les autorisations doivent préciser ce qui suit :
 - a) Le type de services dont il s'agit;
 - b) L'itinéraire suivi, avec indication, en particulier, du lieu de départ et du lieu de destination, ainsi que des points de passage de la frontière;
 - c) La durée de validité de l'autorisation;
 - d) Les documents d'accompagnement de l'autorisation c'est-à-dire :
 - Les horaires et itinéraires,
 - Un plan du voyage,
 - Les tarifs.

Les documents ci-dessus doivent être approuvés et validés par l'autorité compétente qui les délivre.

- e. Pour les services réguliers, les arrêts et les horaires.

5. Les demandes d'autorisation sont à adresser à l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le véhicule est immatriculé, ladite autorité pouvant les accepter ou non. Si la demande est acceptée, l'autorité susmentionnée la transmet à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

6. La demande en deux exemplaires doit fournir les renseignements exigés par la législation nationale ainsi qu'un tracé de l'itinéraire avec indication précise des arrêts d'autobus et des distances kilométriques. Les autorités compétentes sont autorisées à demander aux transporteurs de fournir toutes les données pertinentes qui peuvent être considérées nécessaires.

7. Durant le voyage, une copie conforme ou l'original de l'autorisation doit se trouver à bord du véhicule.

8. Les autorisations seront conformes au modèle à déterminer par le Comité mixte.

Article 8. Exemption d'autorisation

Le transit par le territoire de l'une des Parties contractantes, pour des services discrétionnaires effectués par un véhicule immatriculé sur le territoire de l'autre Partie contractante, est exempté de toute autorisation.

Article 9. Échange de documentation

Un service régulier peut être exploité après que les autorités compétentes des Parties contractantes ont échangé la documentation spécifique décrite au paragraphe 5 de l'article 7.

Article 10. Présentation de données

Au premier trimestre de chaque année civile, les transporteurs exploitant des services réguliers doivent transmettre aux autorités compétentes de leur pays, les données suivantes concernant l'année précédente :

- a) Le nombre de voyages et le kilométrage;
- b) Le nombre de passagers.

Les données susmentionnées doivent être échangées entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

II. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 11. Régime des autorisations

1. Les transporteurs établis dans le territoire de l'une des Parties contractantes peuvent effectuer le transport routier international de marchandises contre rémunération ou en location, entre les territoires des Parties contractantes (transport bilatéral) ou en passant par lesdits territoires vers d'autres pays (transport en transit), à l'aide d'un permis délivré par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Il n'y a aucune restriction concernant le nombre de permis prévus au paragraphe 1.

3. En ce qui concerne le transport routier de marchandises effectué par des transporteurs d'une Partie contractante, partant du territoire de l'autre Partie contractante et à destination d'un pays tiers (transport triangulaire), un permis spécial sera délivré par l'autorité compétente de la Partie contractante du territoire duquel ou vers lequel le transport s'effectue. Ces autorisations spéciales ne peuvent être utilisées que par les transporteurs au nom desquels elles sont délivrées et ne sont pas transférables. La possibilité de délivrer ce type d'autorisation ainsi que leur nombre sont déterminés par le Comité mixte.

Article 12. Type de permis

1. Le type des permis mentionnés à l'article 11 est défini par les autorités compétentes des Parties contractantes directement ou sur la base des conclusions adoptées par le Comité mixte.

Article 13. Échange de permis

1. Sur la base du paragraphe 1 de l'article 11, les autorités compétentes des Parties contractantes échangeront chaque année les permis requis, par la voie diplomatique ou selon une procédure à définir par le Comité mixte.

2. Au cours de la première période d'exécution du présent Accord, c'est-à-dire avant la première réunion du Comité mixte, les Parties contractantes conviennent de ré-

pondre aux besoins pour le transport routier bilatéral et en transit de marchandises, tels que notifiés aux autorités compétentes respectives par la voie diplomatique.

Article 14. Exemptions de permis

Nonobstant les dispositions de l'article 11, les permis ne sont pas obligatoires dans les cas suivants :

- a) Le transport d'objets à partir ou à destination d'un aéroport public en cas d'accident d'avion avec des victimes ou tout autre accident de l'avion, ou si l'avion est obligé d'atterrir pour cause de déroutage ou de situation d'urgence ou en cas d'annulation des vols.
- b) Le transport d'un véhicule endommagé et de sa remorque.
- c) Le transport funéraire.
- d) Le transport de biens personnels en cas de déménagement par véhicules spéciaux.
- e) Le transport du courrier.
- f) Le transport de matériels pour foires et expositions.
- g) Le transport d'accessoires et autres articles pour représentations théâtrales, concerts et autres événements culturels, pour cirque, présentation de films et spectacles radiophoniques ou télévisuels.
- h) Le transport de cadavres d'animaux, sauf s'il s'agit d'un matériau utilisable à des fins industrielles.
- i) Le transport d'abeilles ou d'alevins.
- j) Le transport de fleurs et autres plantes décoratives.
- k) Le transport de produits pharmaceutiques ou de tous autres matériels destinés à secourir les victimes de catastrophes causées par des phénomènes naturels.
- l) Le transport de véhicules vides destinés à prendre le relais de véhicules endommagés, devenus incapables, de ce fait, d'assurer le transport de leurs marchandises.
- m) Les véhicules d'assistance technique ou de réparation des véhicules endommagés (véhicules de service et de réparation).
- n) Le transport d'un véhicule qui doit remplacer un autre véhicule endommagé, situé sur le territoire de l'autre Partie contractante.
- o) Le transport de matériel devant être utilisé à des fins d'éducation et de publicité.

En ce qui concerne les opérations de transport mentionnées dans le présent article, le conducteur doit conserver tous les papiers et documents nécessaires montrant clairement que le transport dont il s'agit figure au nombre des types de transport susmentionnés.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 15. Comité mixte

1. Un Comité mixte est mis en place en vue de régler toutes les questions relatives à la mise en œuvre et à l'exécution du présent Accord. Il se compose de représentants des autorités compétentes des Parties contractantes, qui peuvent inviter des représentants du secteur du transport routier aux réunions.

2. Le Comité mixte se réunit une fois par an ou à la demande de l'une des Parties contractantes, alternativement sur le territoire de l'une et de l'autre Partie contractante. L'ordre du jour de la réunion sera communiqué par l'autorité compétente de la Partie contractante qui organise ou demande la réunion, selon le cas, au moins deux semaines à l'avance. Chaque réunion se conclut par l'adoption d'un protocole signé par les chefs de délégation des autorités compétentes des États contractants.

Article 16. Taxation

Le Comité mixte étudiera les redevances, droits et taxes perçus sur les territoires de l'une et l'autre Partie contractante pour les véhicules de l'autre Partie contractante, aux fins de les exempter ou de les réduire, de manière réciproque.

Article 17. Respect de la législation nationale

Les transporteurs d'une Partie contractante et les équipages de leurs véhicules se conformeront, quand ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante, aux lois et réglementations en vigueur dans ce pays.

Article 18. Assurances

Les véhicules des Parties contractantes qui effectuent le transport routier international de voyageurs et de marchandises doivent être couverts par une assurance dans les pays de transit et le pays de destination.

Article 19. Cabotage

L'exploitation de services de cabotage dans le cadre du transport routier de voyageurs et de marchandises est interdite.

Article 20. Contrôle douanier et sanitaire

Les dispositions des conventions internationales adoptées par les Parties contractantes s'appliquent au contrôle douanier et sanitaire aux points de passage frontaliers. L'édit contrôle est effectué en priorité, si possible, en cas de transport de patients, d'animaux et de produits périssables.

Article 21. Contrôle technique des véhicules

1. Tout véhicule de la Partie contractante effectuant un transport bilatéral ou en transit sur le territoire de l'autre Partie contractante doit être muni d'un certificat de sécurité routière en cours de validité, délivré par l'autorité appropriée de son pays. L'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'opération de transport s'effectue peut demander de procéder à un contrôle technique sur les véhicules de l'autre Partie contractante.

2. Tout véhicule de la Partie contractante effectuant le transport bilatéral ou en transit sur le territoire de l'autre Partie contractante et transportant des marchandises dangereuses doit conserver à bord tous les documents prévus par la Convention ADR.

Article 22. Entrée en vigueur, validité, dénonciation

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière notification certifiant l'accomplissement des exigences constitutionnelles respectives pour son approbation et restera en vigueur pendant un an. Le présent Accord sera ensuite reconduit tacitement pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, six mois avant la date d'expiration, son intention d'y mettre fin, par la voie diplomatique.

Article 23. Amendements

Les Parties contractantes conviendront par écrit de tous amendements au présent Accord. Ceux-ci entreront en vigueur conformément à la procédure décrite à l'article 22.

Fait à Damas, le 2 avril 2007, en deux exemplaires originaux en langues grecque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

HARRIS THRASSOU
Ministre des communications et des travaux publics

Pour le Gouvernement de la République arabe syrienne :

DR ENG. YAROB S. BADR
Ministre des transports

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جمع أنحاء العالم. استعمل عندها من المكتب الذي تتعامل معها أو اكتب إلى: الأمم المتحدة، مسمى البيع في نيويورك أو في جنيف.

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre librairie ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

11-26790—June 2011—85

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2501

USD \$35

ISBN 978-92-1-900478-8



UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2501

2008

I. Nos.
44731-44735

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES
